

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

26



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Where Fiction Lies

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

26

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Where Fiction Lies





"WATCH
OUT!"

"WHA—?!"

Miharu turned so red,
it was like her face
had been painted. She
tried to jump up out of
surprise and nearly
fell off of Rio's body.
Rio caught her and
held her.

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*





**LOOK THIS
WAY. LOOK
AT ME...
SAVE ME...
PLEASE.**

**Christina quietly
moved her lips. Those
were, indeed, her words
of weakness; they
were her genuine
thoughts.**

CONTENTS



- Prologue: The Current State of
the Restoration**
- Chapter 1: Rio and Miharuru**
- Chapter 2: Return to Daily Life**
- Chapter 3: Behind the Daily Life**
- Chapter 4: Sleepover**
- Chapter 5: Conflict Between
Parent and Child**
- Chapter 6: Brother and Sister**
- Chapter 7: Where Fiction Lies**
- Chapter 8: Rainy Night Rendezvous**
- Afterword**



Rio (Haruto Amakawa)

The main character of this series who reincarnated as an orphan from the Beltrum Kingdom. Awakened as the transcendent one named the "Dragon King" after a deadly battle with a hero and was erased from everyone's memories for a while. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



Aishia

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A spirit whose true identity is the artificial creation of the Wise God Lina.



Celia Claire

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



Latifa

A werewolf girl from the spirit folk village. Her previous life was that of an elementary school student named Endo Suzune.



Sara

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



Alma

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



Orphia

A high elf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



Ayase Miharu

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



Sendo Aki

A middle school student from another world. Was repenting for her mistake with her older brother Takahisa, but...



Sendo Masato

An elementary school student from another world. Awakened as a hero after Saint Erica's death.

CHARACTER INTRODUCTION



Flora Beltrum

Second Princess of the Beltrum Kingdom. Currently with her older sister Christina.



Christina Beltrum

First Princess of the Beltrum Kingdom. Escaped her home nation to oppose the Arbor faction.



Sendo Takahisa

Aki and Masato's brother from their original world. Currently the hero of the Centostella Kingdom.



Sakata Hiroaki

A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



Shigekura Rui

A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



Kikuchi Renji

One of the heroes from another world. An adventurer unaffiliated with any kingdom, until...



Liselotte Cretia

Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild. She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



Sora

Disciple of Rio's past life. Serves Rio after he awakened as the Dragon King.



Sumeragi Satsuki

Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



Charlotte Galarc

Second Princess of the Galarc Kingdom. Once showed strong affection towards Haruto.



Reiss

A mysterious man pulling the strings behind the scenes. Wary of Rio for always disrupting his plans.



Sakuraba Erika

The woman who caused a revolution in a minor nation. Fulfilled her wish after her battle with Rio and died.

Table des matières

1. Couverture	
2. Illustrations couleur	3.
Prologue : L'état actuel de la restauration	4. Chapitre 1 : Rio et Miharu
5. Chapitre 2 : Retour à la vie quotidienne	
6. Chapitre 3 : Les coulisses de la vie quotidienne	
7. Chapitre 4 : Soirée pyjama	8. Chapitre 5 : Conflit
entre parents et enfants	9. Chapitre
6 : Frère et sœur	10. Chapitre 7 : Où se cache la fiction
11. Chapitre 8 :	
Rendez-vous sous la pluie	12. Postface
13. Nouvelle bonus	14. Illustrations bonus
15. À	
propos du J-Novel Club	16. Droits d'auteur

_____ .

— . — —

Prologue : L'état actuel de la Restauration

Le matin après l'attaque du golem, dans une pièce de la maison d'hôtes, le La restauration était utilisée dans le royaume de Galarc...

"Hmm..."

Gustave Huguenot, un noble de premier plan du royaume de Beltrum, lança un regard noir au Un document dans sa main droite, l'air absent. Assis sur une chaise de bureau, il consultait le rapport financier de la Restauration.

Après avoir perdu son quartier général en Rodanie, la Restauration se trouvait dans une situation précaire. Seules quelques centaines de membres de l'organisation avaient évacué la ville lorsque l'armée de Beltrum, menée par la faction du duc Arbor, avait attaqué la Rodanie. La majorité d'entre eux étaient des femmes et des enfants ; seuls quelques fonctionnaires et soldats avaient réussi à s'enfuir avec eux.

Comme ils avaient évacué avec seulement leurs vêtements, la majeure partie de la fortune de la Restauration avait également été abandonnée en Rodanie. Leurs seuls actifs étaient des biens incorporels comme du personnel et de la propriété intellectuelle.

Les revenus actuels de la Restauration dépendaient entièrement de Célia : elle Elle faisait don à Christina des bénéfices de ses présentations de ses connaissances en sorcellerie. Sans cela, ils auraient été hébergés au Royaume de Galarc sans compensation.

Ce n'est pas bon...

Ils parvenaient à peine à maintenir l'apparence d'une organisation ; n'avaient pas les revenus nécessaires pour continuer à subvenir aux besoins de plusieurs centaines de membres.

Si cette situation perdure, le moral des membres va baisser. Nous devons quelque chose pour leur rappeler notre élan et notre justification.

Si possible, ce serait quelque chose de trop impactant pour pouvoir être contesté. une bonne nouvelle serait la bienvenue.

Déclarer l'accession au trône de la princesse Christina était un début.

C'était juste l'autre jour que Christina avait envoyé Celia comme

messenger au duc Arbor, annonçant son intention de devenir reine.

Selon les lois du royaume de Beltrum, un nouveau monarque devait subir une cérémonie de couronnement. Cependant, tant qu'il faisait une déclaration en utilisant les insignes prouvant son autorité royale, il était temporairement considéré comme le roi légitime.

Christine avait utilisé ces insignes pour proclamer son accession au rang de duc d'Arbor, et était donc déjà considérée comme reine officielle de Beltrum. Le roi Philippe III étant toujours au pouvoir, le pouvoir royal sur Beltrum fut partagé entre eux. Ce fut la naissance de la première dyarchie de l'histoire du royaume de Beltrum.

Cependant, comme Christina séjournait actuellement à l'extérieur du royaume, elle n'avait aucun pouvoir réel qu'elle pouvait utiliser.

En fin de compte, ce n'était qu'un ultime recours désespéré pour gagner du temps. Avec une écrasante majorité des nobles du royaume appartenant à la faction Arbor, la légitimité de son ascension sera évidemment rejetée.

Le duc Huguenot se mordit la lèvre et fronça les sourcils à l'idée de l'avenir qui les attendait. Le problème était que son ascension n'était considérée comme légitime que temporairement. Tant que l'autre partie suivait la procédure légale en vigueur, elle pouvait rejeter la légitimité de Christina.

Si les trois quarts de la noblesse de Beltrum votaient contre son ascension, La légitimité de Christine serait rétroactivement niée. Autrement dit, ce serait comme si elle n'avait jamais été reine.

Si la légitimité de son ascension est niée, la justification de la Restauration le sera également. Dans ce cas, il ne s'agira plus seulement d'une question de moralisation.

La perte de moral n'était qu'un début. Au pire, elle pouvait engendrer des conflits internes, conduisant à l'effondrement de l'organisation elle-même.

Nous serions également beaucoup plus critiqués par le Royaume de Galarc. Nous sommes déjà à la merci du roi François ; une seule décision pourrait nous transformer en nomades.

L'autre problème de la Restauration était son manque de quartier général. S'ils ne reprenaient pas leur base, ils seraient incapables de reprendre leurs activités dans leur pays d'origine. Leur organisation ne pouvait être maintenue que grâce à la bienveillance du roi François. S'ils devenaient un jour un obstacle au Royaume de Galarc, les nobles d'ici s'opposeraient à leur maintien.

Le roi François a accepté de nous héberger en raison de notre amitié mutuelle.

intérêts.

En d'autres termes, le Royaume de Galarc ne voulait pas que le Royaume de Beltrum s'allie à sa nation ennemie potentielle – l'Empire Proxia – alors qu'il était aux mains de la faction Arbor. Pour l'empêcher, il était prêt à soutenir la Restauration dans sa lutte contre la faction Arbor, mais...

Si nous ne répondons pas aux attentes, ils pourraient nous abandonner. Nous devons prouver que le maintien de la Restauration à Galarc a du mérite... Cela nous remonterait également le moral.

Heureusement, il était encore temps. Le vote contre l'accession au trône devait être proposé lors de la cérémonie de couronnement, et ils avaient donc jusque-là.

Nous devons trouver quelque chose d'ici la cérémonie du couronnement. Quelque chose avec suffisamment d'influence pour renverser notre situation... Il n'y a personne de meilleur que lui.

La première chose qui m'est venue à l'esprit était un certain garçon.

Haruto Amakawa. Si nous parvenons à l'intégrer à la Restauration, récupérer Rodania ne sera plus un rêve.

À cette pensée, des flammes d'excitation s'allumèrent dans les yeux du duc Huguenot. Lorsqu'il se remémora la façon dont Haruto s'était battu dans le jardin sur le toit du Château de Galarc, son cœur battait comme s'il était redevenu un jeune garçon. La façon dont Haruto avait combattu les golems était comme regarder une armée à lui tout seul – non, même cela serait un euphémisme.

Je le veux. Nous avons besoin de son pouvoir, quoi qu'il en coûte...

Le duc Huguenot avait hâte d'inviter Haruto à ses côtés. Bien sûr, il avait ils l'avaient déjà envisagé dans le passé, mais maintenant qu'ils avaient perdu leur base en Rodanie, son pouvoir était plus précieux que jamais.

Ce qui m'intrigue, c'est que j'avais perdu tout souvenir de lui jusqu'à hier...

Mais le duc Huguenot ignorait totalement que Rio était une ville transcendante. Il n'avait pas été invité à l'explication après la bataille ; seuls le roi François et les habitants du manoir de Rio étaient présents, ainsi que...

La princesse Christina a peut-être reçu des informations par l'intermédiaire du roi François...

L'excitation dans ses yeux s'estompa tandis que le froncement de sourcils revenait sur son visage. Mais partagerait-elle cette information avec moi ?

Il n'était pas sûr que Christina lui transmette cette information.

Pour une raison quelconque, Sa Majesté semble plutôt passive lorsqu'il s'agit de le solliciter.

Il se souvint que sa réaction avait été plutôt tiède la dernière fois qu'il

Il suggéra d'inviter Rio à leur côté. À l'époque, il avait proposé à Rio d'offrir comme maîtresse l'une des filles d'une famille noble affiliée à la Restauration.

Toutes mes suggestions passées ont été évitées et se sont terminées de manière ambiguë. De ce fait, Sa Majesté semble réticente à discuter de quoi que ce soit le concernant avec moi.

Était-ce parce qu'elle refusait d'aborder le sujet ? Elle semblait méfiante. à chaque fois qu'il évoquait Haruto, il réagissait de manière plutôt douteuse.

Ainsi, le duc Huguenot avait également cessé d'évoquer Rio devant Christina. Il avait cessé d'attendre d'elle qu'elle fasse quoi que ce soit pour la solliciter.

Que se passe-t-il lorsqu'un humain cesse d'attendre quelque chose de quelqu'un ? Ils ont enduré, ils ont abandonné, ils ont cessé de parler à cette personne. Cependant...

La situation est ce qu'elle est. Nous ne pouvons plus nous permettre d'éviter le sujet.

Ayant perdu leur base en Rodanie, la situation était bien différente. Il leur fallait un coup de maître pour sauver la Restauration du naufrage. Et la clé de ce succès était Rio.

Je dois approcher Sa Majesté pour obtenir à nouveau son aide.

Tout était pour la Restauration et le Beltrum

Royaume, pensa en secret le duc Huguenot avec détermination.

J'espère que nous pourrons lui présenter une offre alléchante...

Franchement, on pouvait se demander si la Restauration était capable d'offrir quoi que ce soit de valable. En fait, la seule chose à laquelle il pouvait penser était un mariage arrangé avec une noble issue d'une famille importante.

Après tout ce qui s'est passé cette fois-ci, il est clair qu'il recèle de nombreux mystères. J'aimerais en savoir un peu plus sur lui. Ce serait bien si je pouvais demander à ses proches, mais...

Le duc Huguenot en savait moins sur Haruto Amakawa qu'il ne le pensait. Non, il n'y avait pas que Haruto.

Les gens qui l'entourent sont tout aussi mystérieux. Mais il n'y a aucun doute

ils sont capables...

Mis à part Satsuki et ses amis, il savait peu de choses sur les groupes respectifs de Sara et de Gouki. Le groupe de Sara semblait interagir avec Rio en amis, tandis que celui de Gouki semblait être composé de vassaux qui lui avaient juré fidélité. Tout ce qu'il savait avec certitude, c'est qu'ils étaient tous d'excellents guerriers. Autrement dit, ils constituaient une véritable mine d'or.

Quoi qu'il en soit, les proches d'Haruto n'étaient pas des personnalités très publiques. Tout comme pour lui, ils ne s'intéressaient pas à leur statut social et quittaient rarement le manoir. Le roi François semblait également respecter cela, car il avait rendu extrêmement difficile la collecte d'informations à leur sujet : tout étranger souhaitant entrer en contact avec les résidents du manoir devait d'abord passer par la princesse Charlotte.

Il en va de même pour cette petite fille qui est apparue avec Haruto – Sora, je crois ?

Si la mémoire du duc Huguenot était bonne, elle était un visage complètement nouveau. Et elle semblait très attachée à Haruto.

Même une petite fille comme elle possédait une force extraordinaire. Où trouve-t-il tout cela ?

Comme le groupe de Gouki, elle avait les cheveux noirs, ce qui était rarement vu dans la région de Strahl.

Je crois qu'ils ont dit que les parents d'Haruto étaient des immigrants. Était-ce grâce à ce lien ?

Le duc Huguenot ne pouvait que deviner en se basant sur le peu d'informations dont il disposait sur les antécédents d'Haruto.

C'est une couleur de cheveux si peu commune, cependant...

Il essaya de se demander s'il avait déjà rencontré quelqu'un de similaire dans le passé.

Ce garçon.

Il y avait une personne dans les souvenirs du duc Huguenot qui correspondait à ce trait. Il ne lui avait jamais adressé la parole en personne, et les rares fois où il l'avait vu, c'était toujours de loin. Mais il lui avait laissé une forte impression.

« ... Rio, si je ne me trompe pas. »

C'était l'orphelin qui avait sauvé Flora lorsqu'elle avait été kidnappée dans son Jeunesse. Il s'était alors inscrit à la Royal Academy, mais cinq ans plus tard, il avait été soupçonné d'avoir poussé Flora d'une falaise lors d'un exercice en plein air. Après cela, il avait disparu de la Royal Academy.

Le propre fils du duc Huguenot, Stewart, avait été impliqué dans cet incident.

il avait été personnellement impliqué dans la gestion des conséquences et dans la punition de Rio.

Le duc Huguenot grimaça – ce n'était pas un très bon souvenir. Mais l'instant d'après, ses yeux s'écarquillèrent et il haleta.

Il avait entendu ce nom récemment.

« Cette petite fille... »

Hier, juste après que Rio et Sora aient été invoqués sur le toit jardin. Alors que tout le monde était abasourdi par leur apparition soudaine, Sora s'était tourné vers Haruto.

« Elle l'appelait « Maître Rio », n'est-ce pas ? » murmura le duc Huguenot, les yeux brillants.

Non, ce n'était pas hier. Lors de notre évacuation de Rodanie, Haruto et cette petite fille nous ont aidés.

N'avait-elle pas déjà appelé Haruto « Maître Rio » cette fois-là ? À l'instant même où il s'en souvenait, les points dispersés se rejoignirent dans l'esprit du duc Huguenot. Si c'était le cas...

Non, mais... Il n'en était pas certain. Il n'avait aucune autre preuve.

Le duc Huguenot resta figé, la main sur la bouche, pendant un long moment. moment.

Chapitre 1 : Rio et Miharu

Le jour où Rio a vaincu le golem, ce soir-là même, Miharu était en visite Le monde de ses rêves. Elle était là pour interroger Lina sur les raisons qui l'avaient poussée à embrasser Rio alors qu'elle possédait le corps de Miharu.

Le monde des rêves était un espace d'un blanc immaculé. Lina était invisible, mais pouvait néanmoins converser sans problème. C'est pourquoi Miharu lui avait crié dessus.

« Alors, au final, de qui es-tu amoureuse ? D'Amakawa Haruto ou de Rio ? » demanda Lina, renversant la situation.

« Hein... ? » Miharu était tellement prise au dépourvu qu'elle avait l'air d'avoir été giflée.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ne peux pas répondre ? » demanda calmement Lina, indifférente au choc de Miharu.

« Qu-qu'entends-tu par "lequel" ? Pourquoi dis-tu ça ? » Miharu bégaya, la voix aiguë.



Elle était visiblement déconcertée par la question. Cela dit, elle avait déjà Elle s'est posée la même question à l'époque où le Royaume de Galarc avait organisé ce banquet, juste après avoir appris que la vie passée de Rio était celle d'Amakawa Haruto.

Elle avait déjà trouvé sa réponse.

« Après le banquet offert par le Royaume de Galarc, tu as dit à Sendo Takahisa que c'était les deux. Que tu aimais à la fois Amakawa Haruto et le Rio de ce monde. »

C'est les deux. Je crois que je les aime tous les deux. Haruto avant sa renaissance et Haruto maintenant. Je suis tombée amoureuse de la même personne deux fois.

C'était Miharu elle-même qui avait prononcé ces mots à Takahisa lorsqu'il avait tenté de l'enlever à Galarc. Avec son pouvoir de prédiction, il n'était pas surprenant que Lina ait compris ce qu'elle disait.

« Tu le sais aussi ? » demanda Miharu en grimaçant.

« Bien sûr que je le sais ; tu es ma réincarnation », dit Lina d'un ton simple. Elle puis il ajouta d'un ton insensible : « Alors pourquoi n'as-tu pas pu me répondre tout de suite ? »

« J'ai été surpris par votre question soudaine... ! »

« Alors tes sentiments n'ont pas changé ? »

Miharu marqua une courte pause avant d'acquiescer. « C'est vrai », dit-elle.

« Vraiment ? » répondit immédiatement Lina, l'air dubitatif.

« C'est la vérité. Je le pense vraiment », dit Miharu en posant une main sur sa tête.

Elle aimait Rio et Amakawa Haruto. Ses sentiments n'avaient pas changé. Alors pourquoi était-elle si bouleversée en donnant sa réponse ?

« On dirait que tu n'as pas encore pris ta décision », fit remarquer Lina.

« Ce n'est pas le cas », dit fermement Miharu en secouant la tête.

« Alors, laisse-moi changer la question. Si Amakawa Haruto apparaissait dans ce monde, qui choisirais-tu entre Rio et lui ? »

« Cette situation hypothétique n'a aucun sens. Haruto est mort et est devenu la personne que tu connais aujourd'hui. »

« Alors changeons encore une fois. Et si tu avais la chance de revenir sur Terre avant la mort d'Amakawa Haruto ? Laisserais-tu Rio derrière toi et partirais-tu ? »

« C-C'est...encore hypothétique... »

Finalement, la question de savoir si elle choisirait Haruto ou Rio restait inchangée. Mais grâce au sérieux de Miharu, elle y réfléchit quand même, bien qu'à contrecœur.

« Techniquement parlant, ce n'est pas impossible. »

Miharu cligna des yeux. « Est-il possible de retourner au Japon ? »

« Si on peut t'invoquer dans ce monde, ça ne devrait pas être si étrange de t'y renvoyer, non ? Enfin, c'est aussi réaliste que de trouver une gemme dans un désert de sable. »

« Mais pour y retourner avant que Haruto ne meure... »

« As-tu oublié ? Tu es arrivé dans ce monde quatre ans avant la mort d'Amakawa Haruto. Pourquoi ne penses-tu pas revenir avant lui ? Si tu revenais à cet instant précis, cela ferait moins d'un an que tu es arrivé ici. »

« C'est vrai. Mais dans ce cas, comment Haruto pourrait-il renaître dans ce monde ? avant qu'il ne décède là-bas ?

Miharu n'avait pas l'air convaincu. Quatre ans après qu'Ayase Miharu eut été amenée dans ce monde, Amakawa Haruto était mort sur Terre. Pourtant, Rio avait conservé le souvenir d'Amakawa Haruto pendant neuf ans avant l'arrivée de Miharu.

« On va s'éloigner du sujet si on continue sur la chronologie. Réponds simplement à ma question pour l'instant. Si tu pouvais retourner sur Terre avant la mort d'Amakawa Haruto, le ferais-tu ? »

En bref, resterait-elle dans ce monde avec Rio, ou retournerait-elle sur Terre pour voir Amakawa Haruto encore ?

Miharu était sur le point de dire quelque chose, mais ferma la bouche.

« Tu vois ? Tu ne peux pas répondre, finalement. Tu ne peux pas choisir entre Amakawa Haruto et Rio. »

« C-C'est parce que la vie passée de Rio est Haruto... Je ne peux pas les considérer comme des personnes différentes. »

« Mais tu le sais au fond, n'est-ce pas ? » demanda Lina, sa voix résonnant à travers l'espace blanc.

« Tu sais quoi ? »

« Que Rio ne peut pas devenir Amakawa Haruto. Que ce sont deux personnes différentes. »

Miharu ne put s'opposer aux paroles de Lina. Elle baissa lourdement la tête.

« Tu es tombé amoureux d'Amakawa Haruto et de Rio. Il n'y a aucune contradiction. Vos sentiments sont sincères. Mais tu n'as pas réussi à passer à autre chose depuis le banquet. C'est pourquoi tu ne peux pas choisir entre eux deux. »

Coup de poignard, coup de poignard. Les mots de Lina étaient comme des poignards acérés s'enfonçant dans le cœur de Miharuru.

« C'est pour ça que ta relation avec lui n'a pas progressé », a-t-elle conclu.

Tout le corps de Miharuru tremblait.

« Tu comprends ? Dire qu'on aime Rio et Amakawa Haruto, c'est comme
« Tu declares que tu le trompes », dit Lina, ses mots s'enfonçant dans le cœur de Miharuru.

« N-Non ! Ce n'est pas... ! » Miharuru tenta de nier, paniquée, mais Lina la coupa.

« Je n'ai pas tort. Après tout, on ne peut pas choisir entre les deux, même maintenant », dit-elle.

« Mais Haruto a ces souvenirs. Ça ne change rien au fait qu'il est la réincarnation d'Haru-kun. » La voix de Miharuru s'éteignit faiblement.

« Non, Rio est née Rio. Rio ne peut être que Rio, même si
Il a été influencé par ses souvenirs d'Amakawa Haruto. Il l'a dit lui-même, tu te souviens ?

Miharuru était complètement sans voix.

« On a de la compassion pour Amakawa Haruto tout en ayant de la compassion pour Rio. Pour Rio, c'est assez pénible d'être constamment comparé à un autre homme. »

« Ah... » Un fort regard de culpabilité apparut sur le visage de Miharuru.

« Si les choses étaient inversées... si tu étais tombé amoureux de Rio indépendamment de Amakawa Haruto, tu aurais pu choisir Rio en toute confiance. Un avenir différent aurait pu se produire.

« Un avenir différent ? »

« Un futur où tu étais attiré par Rio sans rien savoir de sa vie passée. C'était possible. Dans ce futur, Rio était lui aussi amoureux de toi. Il t'a même confié ses sentiments. »

« Hein ? » Miharuru était stupéfaite, incapable de comprendre les paroles de Lina.

« Rio t'a choisi parmi tous. Il s'est confessé au banquet. »

« Impossible... » Miharuru en eut le souffle coupé. Elle ne pouvait imaginer un tel avenir.

« C'est la vérité. Pourtant, c'était dans ce même avenir que Takahisa t'a emmené de force à Centostella. Même séparé de Rio, tu aurais été plus heureux qu'aujourd'hui, non ? Puisque tu aurais pu...

« Tu veux accaparer tous les sentiments de Rio pour toi », dit Lina avec un sourire méchant dans la voix.

Miharu était incapable de dire autre chose.

« Mais tu ne peux même pas décider de cette seule chose. » Une pointe de dédain pourrait être entendu dans la voix résonnante de Lina.

« Ah... » Miharu tressaillit.

« Malheureusement, on ne peut pas compter sur une femme aussi hésitante. Non pas que Rio compterait sur toi dès le départ. Mais comptes-tu rester indéfiniment dans cette incertitude ? Vas-tu continuer à attendre que Rio agisse ?

« C'est... »

« Eh bien, même s'il ne peut pas compter sur toi, il a plein d'autres filles talentueuses sur qui compter. Comme Aishia, Sora ou Celia. Tant que tu me prêtes ton corps quand tu dors, tu peux continuer à être exclue. Mais ne t'attends pas à un avenir où tu te retrouveras avec Rio », dit Lina froidement.

« On a fini ? Je n'ai rien d'autre à te dire, alors j'aimerais mettre un terme à cette conversation. »

« Attendez une minute ! » cria Miharu à la hâte.

"Quoi?"

« Je n'ai pas fini. Je suis... Je suis sérieux aussi. J'aime vraiment le courant.

« Haruto », dit Miharu, affirmant fermement sa position à Lina.

« Et alors ? » Les mots de Lina à Miharu étaient toujours froids et indifférents, mais Miharu ne se recroquevilla pas.

« Je ne suis pas à moitié convaincu. Je ne sais pas ce que vous essayez de faire, mais je veux que Rio compte aussi sur moi. Je veux être fiable. Et je suis prêt à tout. Je ne veux pas être le seul à être exclu. »

Il était rare d'entendre une telle affirmation de soi de sa part.

« Hmm. Très bien. Je te laisse une chance. Tu as le contrôle de ton corps physique, et je ne peux te posséder que lorsque tu dors. On ne peut pas communiquer comme ça quand tu es éveillé, alors ça me serait utile aussi que tu sois plus fiable. »

« Que veux-tu que je fasse ? »

« Rien, je vais juste regarder. Je ne peux pas croire tes paroles seules — prouve-moi
« Montre-moi ça par tes actions. Montre-moi que tu es fiable », dit Lina, l'air de jubiler.

« Bien. » La réponse de Miharu était calme, masquant sa forte volonté.

« Assurez-vous simplement de ne pas tourner en rond et de ne pas lui causer plus de problèmes. »

« Je-je le sais. »

L'avertissement taquin de Lina fit froncer les sourcils de Miharu d'un air maussade.

Pendant que Miharu parlait à Lina dans le monde des rêves, la Miharu du monde réel se déroulait dans une chambre du manoir de Rio, au Château de Galarc. Lina contrôlait son corps et l'utilisait pour parler à Rio. Rio n'avait aucun moyen de savoir que Lina lui parlait en même temps qu'à Miharu, endormie, dans son monde mental.

Lina avait sorti un artefact magique ressemblant à une boucle d'oreille et l'avait utilisé pour reprendre son apparence originelle. Utilisant le corps de Miharu, elle avait poussé Rio sur le lit et s'était assise à califourchon sur lui tout en lui donnant trois conseils.

« Tout d'abord, fouiller le labyrinthe à la recherche d'indices sur ce qui s'est passé il y a mille ans est inutile. Si vous voulez chercher, cherchez ailleurs. »

Deuxièmement, tu devrais recruter d'autres disciples que Sora. Si tu n'en fais pas, tu risques de le regretter. Et troisièmement, à mon avis... la première nouvelle disciple que tu devrais recruter est Christina Beltrum.

Le conseil était complètement inacceptable pour Rio, c'est pourquoi un long silence s'était abattu sur eux.

« Alors ? Choisiras-tu Christina Beltrum comme disciple ? » demanda Lina avec un sourire séducteur, à califourchon sur Rio.

« C'est impossible », a refusé Rio.

"Pourquoi?"

« C'est la première princesse du royaume de Beltrum. Elle est responsable de la Restauration et de l'avenir de son royaume natal. »

Les disciples étaient les serviteurs d'êtres transcendants. Dès qu'ils devenaient disciples, ils étaient soustraits à la logique du monde et ne restaient plus dans la mémoire collective. C'est pourquoi Rio refusait catégoriquement de faire de Christina la disciple d'un être transcendant.

« D'accord », acquiesça Lina avec aisance.

Elle a accepté ? Alors pourquoi l'a-t-elle suggéré ?

Rio semblait confus. Il ne pouvait pas l'imaginer lui répondre, même s'il

demandé, mais il a décidé d'essayer quand même.

« Pourriez-vous m'expliquer votre raisonnement ? »

« Malheureusement non. Je ne veux pas dire quelque chose qui pourrait influencer inutilement l'avenir. »

"Je vois..."

Comme vous le savez, ce n'était qu'un conseil. Le choix final vous appartient. Vous pouvez prendre ce que je dis avec un grain de sel, à condition que vous le considériez sérieusement.

« Bon, garde ça en tête pour l'instant. Bien sûr, plus vite tu prendras une décision, mieux ce sera. » Lina sourit vivement en voyant l'air renfrogné et silencieux de Rio ; il était clair qu'il ressentait une forte aversion pour cette idée.

Au moins, elle me laisse le temps de réfléchir. Mais même là...

Il n'y avait rien à considérer : faire de Christina une disciple était hors de question. Il n'avait aucune intention de faire de qui que ce soit un disciple.

« Au fait, vous pouvez avoir un maximum de six disciples. Si nous excluons Sora et Christina, vous pouvez faire quatre autres disciples.

« Je croyais que chaque transcendant ne pouvait avoir que trois disciples ? » demanda Rio, les yeux écarquillés en se rappelant ce que Sora lui avait dit.

« Tu as la divinité du Roi Dragon et la divinité à laquelle je t'ai confié Aishia. Tu possèdes actuellement la divinité de deux personnes, tu peux donc avoir les disciples de deux.

« Je vois », répondit Rio, mais il se sentit instantanément plus méfiant.

Ne me dites pas qu'elle veut créer le maximum...

Il s'était senti si dégoûté à l'idée de créer un seul disciple... en faire cinq autres en plus de Sora serait totalement impossible.

« On pourra discuter des quatre autres plus tard. Concentre-toi d'abord sur Christina. »

Lina dit, comme si elle savait ce qu'il pensait.

Rio ne pouvait pas dire oui ou non.

« À part ça, tu as récupéré les noyaux de golem, n'est-ce pas ? Puis-je les avoir ? »

Lina semblait en avoir fini avec le sujet des disciples, car elle est rapidement passée à autre chose.

Rio se ressaisit avec un soupir et utilisa le cache espace-temps.

« Dissolvo. » L'espace près de ses mains se déforma, et deux orbes transparents d'environ dix centimètres de large apparurent dans chaque main.

« Merci. Je m'en occupe. Repono. » Lina prononça un sort, et l'espace Déformée à nouveau. Les deux orbes dans les mains de Rio disparurent.

« Tu n'as pas de cache espace-temps, n'est-ce pas ? » demanda Rio, surpris.

« C'est exact. Je viens de créer quelque chose de similaire en utilisant la magie », expliqua simplement Lina.

"Je vois..."

Rio était stupéfait. La sorcellerie scellée dans la Cache Espace-Temps était Extrêmement complexe. À la connaissance de Rio, ce sort n'avait pas encore été converti en magie accessible, et pourtant elle y était parvenue si facilement. Il semblait qu'elle n'avait pas été une Déesse Sage dans sa vie passée pour rien.

Rio ravala sa surprise et posa tardivement la question qui lui trottait dans la tête. « Mais Miharu n'est-elle pas une lanceuse d'art spirituel ? »

Les lanceurs d'art spirituel ne pouvaient pas lancer d'arts spirituels s'ils ingéraient des formules magiques. Miharu s'était entraînée à l'art spirituel, elle ne devrait donc pas pouvoir utiliser la magie. Puisqu'elles partageaient le même corps, cela aurait dû s'appliquer également à Lina.

« C'est pourquoi je l'ai transformée en sorcière », dit Lina, renversant l'hypothèse de Rio.

« Tu as fait un contrat de sortilège pour elle ? Juste au moment où... »

« Il y a quelques jours. Pendant qu'elle dormait. »

« Est-ce que Miharu le sait ? »

« Elle ne l'a probablement pas encore remarqué. Je n'ai pas envie de le lui dire, alors tu pourras lui expliquer », dit Lina nonchalamment.

« Peux-tu communiquer avec Miharu ? »

« Seulement quand elle dort, à travers son monde mental. Je ne suis que le l'ombre d'Ayase Miharu, donc je ne peux sortir comme ça que lorsqu'elle dort.

« D-D'accord... »

« Alors ne croyez pas que je puisse sortir quand je veux. En fait, je n'ai pas l'intention d'interagir avec vous plus que nécessaire, alors gardez ça à l'esprit. Je serai celle qui vous contactera si besoin. Comme je le fais maintenant », dit-elle en souriant.

"Pourquoi?"

« Tout d'abord, cet état est vraiment inefficace sur le plan énergétique. Miharu possède beaucoup d'essence magique, mais si je reste en sa possession trop longtemps, elle s'épuisera. Le temps que je passe actif est un temps où le corps de Miharu ne se repose pas correctement, et le simple fait d'être dans cet état est un fardeau pour elle. »

« C'est logique. » Rio ne voulait pas voir Miharu souffrir du fardeau de

Le sortilège magique de Lina non plus.

« L'autre raison, c'est que je ne veux pas être mis au premier plan pour résoudre les problèmes. Je ne peux pas répondre à la plupart de vos questions et je ne veux pas influencer l'avenir. Les êtres transcendants ne sont pas censés s'impliquer aussi activement auprès des gens de ce monde. Il faudra que vous l'expliquiez à tout le monde. »

« Vous n'êtes pas censés participer activement à ce monde... » D'accord. Je comprends.

Les mots de Lina semblaient peser lourdement sur Rio, alors qu'il hochait la tête avec un regard docile.

« Tu as vraiment une personnalité sérieuse, hein ? Tu es exactement comme le Roi Dragon il y a mille ans, même si tu es censé être une autre personne. » Lina regarda Rio d'un air lointain, souriant tendrement à un vieux souvenir.

« C-c'est vrai ? » Perplexe, Rio pencha la tête avec curiosité.

« Oui. Mais dans ton cas, profite pleinement de ce moment.

Tant que tu restes à l'intérieur de cette barrière, tu es Rio, pas le Roi Dragon. Tu en as le droit. Après tout, même Ayase Miharuru agit sans me tenir compte de moi.

Lina dit d'un ton enjoué.

« Très bien », dit Rio en hochant la tête avec un sourire ironique.

Alors, tu voulais me demander quelque chose ? Tu n'en auras pas l'occasion.

J'aime ça souvent, et tant que cela n'affecte pas l'avenir, ça ne me dérange pas de vous répondre.

« Les noyaux de golem que vous avez récupérés seront-ils à nouveau utilisables ? »

C'était une question qui concernait d'emblée l'avenir, mais Rio la posa quand même, ignorant à quel point Lina serait tolérante. Lina sourit de satisfaction, percevant ses intentions.

« Cela prendra du temps, car ils sont protégés, mais finalement », a-t-elle répondu.

« Qui a activé les golems ? »

« L'avenir pourrait diverger considérablement si je vous le dis maintenant, donc cela devra rester secret. »

La question portait sur un événement passé, mais il semblait que la réponse aurait une incidence sur l'avenir. Lina refusa de répondre, espérant rester fidèle à son projet d'avenir.

"J'ai compris."

Rio aurait aimé connaître la réponse, mais il comprenait les conditions de Lina. C'était une information impossible à obtenir autrement, alors il accepta sa réponse à contrecœur.

« Existe-t-il un moyen de retirer un esprit de rang supérieur d'un héros ? » demanda-t-il ensuite.

Malheureusement non. Les contrats spirituels unissent l'esprit et l'humain au niveau de l'âme. Une fois le contrat spirituel conclu, il ne peut être rompu avant la mort du contractant.

« Je vois... Ma prochaine question est la suivante : les masques peuvent-ils être reproduits ? »

C'était une occasion rare, alors Rio a posé toutes les questions auxquelles il pouvait penser. Bien sûr, le masque auquel il faisait référence était celui qui pouvait supporter le poids des règles transcendantes. Il avait utilisé un masque lors du combat contre le golem, il ne lui en restait donc que deux en bon état.

« Ces matériaux sont difficiles à traiter, donc impossibles à reproduire immédiatement. Tu devras te contenter de ça pour l'instant. Ce sont mes pièces de rechange d'il y a mille ans. Dissolvo. »

Lina récita son sort et sortit cinq nouveaux masques. Ils tombèrent sur le lit moelleux.

"Merci."

« Pas besoin de me remercier. C'est toi qui m'aides. »

« C'est bien, alors... À bien y penser, Célia a mentionné l'atelier sous le château de Galarc. Quand l'as-tu fait ?

« Je l'ai préparé après la fin de la Guerre Divine. Je savais que le Royaume de Galarc serait bâti sur cette terre. Et que les golems attaqueraient. »

« J'ai entendu dire que tu avais été mortellement blessé pendant la guerre divine... Mais tu « Tu as survécu ? » demanda Rio.

J'étais blessé au point que la mort était inévitable, mais j'ai soigné mes blessures et prolongé ma vie juste assez pour préparer l'avenir. Même là, le temps me manquait, je n'ai rien pu faire de significatif.

« À quoi ressemblent les installations souterraines ? »

« Il y a un espace pour contrôler la barrière, un espace de vie, un laboratoire de recherche, et un entrepôt. Je peux même t'y emmener un jour. J'ai l'intention d'y emmener Celia de toute façon, alors je ferai en sorte que toi et tes amis puissiez aller et venir librement.

« Merci beaucoup. Puis-je dire cela au roi François ? Je suis sûr qu'il... Je veux aussi savoir ce qui se passe sous le château.

« Oui, c'est parfait. C'est tellement profond que ça n'aura aucun impact sur les fondations du château, alors dis-lui de ne pas s'en faire. De plus, on ne peut y accéder sans ma permission, donc ce n'est pas un risque pour la sécurité. »

"J'ai compris."

Alors, d'autres questions ? Je vous offre un bonus de première participation. mais je pourrais bientôt limiter le nombre de questions.

« Tu ne sais pas ce que je vais te demander de toute façon ? »

Lina avait autrefois le pouvoir de voir l'avenir, il ne serait donc pas étrange qu'elle qu'elle sache déjà ce qui allait se passer dans cette conversation.

« La réponse est oui. Je savais ce que tu allais me demander dans cette conversation.

« Depuis le début », dit Lina en hochant la tête avec un sourire audacieux.

"Je vois..."

« Tu penses que ça ne sert à rien d'avoir une conversation que j'ai déjà vue ? Ou même effrayant, peut-être ?

Elle savait ce qui allait se passer, mais elle a choisi de regarder sans rien changer. Il était naturel que d'autres trouvent cela effrayant. En réalité, même des êtres transcendants avaient trouvé Lina effrayante, mais...

« Pas du tout. » Rio secoua la tête après une pause surprise, souriant doucement.

"Pourquoi?"

« Les informations obtenues en posant mes propres questions sont complètement différentes de celles données spontanément. Je comprends beaucoup mieux les premières. »

« Merveilleuse réponse. Cette conversation avec

« Tu es ma fille », dit Lina joyeusement, comme si elle félicitait un élève sage.

« D'ailleurs, il suffit de peu pour changer l'avenir. Le moindre détail de notre conversation pourrait changer les choses. Au pire, il pourrait même changer sans que je m'en aperçoive. »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent. « Même quand tu as vu l'avenir ? » demanda-t-il.

« Il existe une quantité considérable d'informations sur l'avenir. Le nombre de branches est infini, de sorte que les informations sur les futurs à faible probabilité finissent par être moins prioritaires, et passent parfois inaperçues. »

"Je vois..."

Si un changement qui ne devrait pas se produire se produit, cela mène à un avenir presque impossible. C'est assez courant : dès que la conversation s'écarte de ce que je connais, c'est ce qui se produit. Mais même si j'ai

Les conversations imprévisibles sont agréables, c'est une autre affaire pour les événements majeurs. » Lina soupira avec lassitude.

« Et c'est pour ça que tu ne veux rien faire qui puisse affecter l'avenir ? »

« Oui, parce que je ne sais pas non plus comment l'avenir pourrait finir par changer. Je n'aime pas créer le changement et je préfère observer en silence, même si un problème survient. Si je devais gérer un problème moi-même, je le ferais généralement après l'événement. Bien sûr, il y a des exceptions. Lina sourit cruellement sans expliquer lesquelles.

« Je comprends. Je veillerai à ne pas vous reprocher de ne pas avoir empêché des choses que vous saviez devoir se produire. »

Il était naturel de vouloir être informé des problèmes à l'avance, mais Rio sourit à Lina sans l'exiger.

« Certains humains ne peuvent l'accepter, même s'ils en comprennent la raison. Ce n'est pas si simple, c'est pourquoi tu ressembles au Roi Dragon. »

Quel genre de relation Lina et le Roi Dragon avaient-ils dans le passé ?

Un souvenir sembla traverser l'esprit de Lina, tandis qu'elle regardait Rio comme si elle avait quelque chose à dire. Mais elle pinça les lèvres et ravala ses paroles.

« Je sais aussi où se trouve Sendo Takahisa, mais je ne peux pas vous dire où il se trouve. « Non, je ne te le dirai pas », dit-elle d'un ton un peu maussade et un peu renfrogné.

« J'étais sur le point de demander ça... »

"Je sais."

Rio laissa échapper un petit rire forcé. « Bien sûr... »

« Tu es trop gentille avec un homme comme lui. Il t'a harcelée par jalousie aussi.

« Il ne mérite pas que tu t'inquiètes », dit Lina avec un soupir.

« Il est toujours le frère aîné d'Aki et Masato, et l'ami de Miharuru et Satsuki. »

« Je vois. Alors je t'en dirai assez pour éviter d'affecter l'avenir. Il fait bien. Il s'est enfui avec une prostituée et passe avec elle les meilleurs moments de sa vie.

"Est-ce ainsi..."

« Vous vous retrouverez en temps voulu. Vous pouvez aussi le dire aux autres pour leur tranquillité d'esprit. »

« Compris. » Rio hochait profondément la tête. Savoir que Takahisa était sain et sauf était un soulagement.

« Très bien, il est temps de limiter les questions. C'est la dernière à laquelle je répondrai librement. La prochaine créera de nombreuses questions dérivées, donc celles-ci seront incluses. »

« Je comprends. J'aimerais ensuite vous demander en détail comment ceux qui étaient convoqués ici depuis la Terre peuvent rentrer chez eux.

Il y a une énorme différence entre les calculs nécessaires à l'invocation et à l'envoi. Coordonnées, chronologies, etc. Il y a trop d'incertitudes pour pouvoir les affirmer avec certitude, mais même si je commençais les calculs pour les renvoyer sur Terre immédiatement, ils auraient de la chance s'ils revenaient de leur vivant.

« Alors... peux-tu commencer ces calculs maintenant ? »

« Je savais que tu dirais ça, alors je l'ai déjà fait », répondit Lina avec désinvolture.

Rio avait l'air agréablement surpris.

« Merci beaucoup », essaya-t-il de dire, mais...

« Il est trop tôt pour exprimer de la gratitude. S'ils n'ont pas de chance, ils ne reviendront pas de leur vivant. Ne leur donnez pas de faux espoirs quant à leur retour », a-t-elle averti.

« D'accord... Compris. » Rio hocha la tête, l'expression raidie. « Mais j'ai aussi... Des informations à ce sujet. Mais il s'agit de l'avenir de la Terre.

« Comme tu le ferais. Tu as vécu sur Terre sous le nom d'Amakawa Haruto pendant quatre ans. après que Miharu et les autres aient été convoqués ici, après tout.

Peu avant de mourir sous le nom d'Amakawa Haruto, j'ai rencontré ma mère. Quand je lui ai posé des questions sur Aki, elle m'a dit qu'elle allait bien...

« Ah bon, vraiment maintenant ? Et après ? »

Lina a réagi comme si elle n'avait jamais entendu parler de cela auparavant et a exhorté Rio à continuer.

« Bien sûr, il est possible que la mère d'Amakawa Haruto ait menti. Mais j'espérais que cela signifierait que vos calculs seraient bientôt terminés. »

Rio dit, regardant Lina pour sa réponse.

« Je ne peux pas vous dire quand mes calculs seront terminés », a souligné Lina avec un sourire.

« Je sais. Je ne cherche pas à vous interroger pour obtenir plus d'informations. »

Il ne pouvait pas s'imaginer la déjouer. C'était la forte impression qu'il avait retirée de leur conversation jusqu'à présent.

« Vraiment ? Je suis prêt à relever tous les défis. »

« Ce qui m'intrigue le plus, ce sont les chronologies inversées. Pourquoi ai-je

Retrouver la mémoire d'Amakawa Haruto avant leur arrivée ici, lorsqu'il est mort après leur disparition ? Ça m'a toujours intrigué...

C'était la question que Rio se posait depuis qu'il avait rencontré Miharu et les autres ici pour la première fois.

« Si j'essayais de l'expliquer correctement, je devrais écrire une thèse entière. »

« Je veux dire, oui, mais... »

Ce que Rio voulait savoir, c'était s'il y avait une raison ou un but à cela.

Cela dépassait la logique. Il avait du mal à exprimer cette partie.

« Ce n'est pas une coïncidence », dit Lina avec un sourire omniscient.

"Hein?"

« Le fait qu'Amakawa Haruto soit la réincarnation du Roi Dragon, le fait qu'Ayase Miharu soit ma réincarnation, et le fait que tu sois né ici avant qu'Ayase Miharu n'erre dans ce monde, toutes ces choses ont été arrangées par moi, en fonction de l'avenir que j'avais prévu. »

« Je vois. Comme je le pensais... »

Il avait émis une hypothèse basée sur ce qu'Aishia lui avait dit après avoir obtenu les pouvoirs du Roi Dragon, mais l'entendre de Lina elle-même était affirmatif.

« Tout cela était nécessaire. Mais ne vous méprenez pas : même si le Roi Dragon et moi ne nous étions pas réincarnés, Amakawa Haruto et Ayase Miharu seraient nés de toute façon. Et dans chaque futur, Ayase Miharu serait arrivée dans ce monde par l'invocation du héros. Il en va de même pour la mort d'Amakawa Haruto dans un accident de la route à l'âge de vingt ans. Cet avenir était déjà fixé... On pourrait même dire que c'était le destin », expliqua Lina. Leurs destins étaient scellés, indépendamment des réincarnations.

Tu l'as déjà compris, n'est-ce pas ? Grâce à nos réincarnations, l'avenir d'Amakawa Haruto et d'Ayase Miharu a été bouleversé. Sans la réincarnation du Roi Dragon, la vie d'Amakawa Haruto aurait pris fin dans l'accident de bus. Sans Aishia comme guide, Rio aurait péri aux mains des voyous des bidonvilles. Les connaissances d'Amakawa Haruto en arts martiaux ont été précieuses pour Rio. Ayase Miharu aurait fini sa vie comme esclave dans ce monde sans aucune intervention.

« Ah... »

Lina a parlé plus en détail du destin originel d'Amakawa Haruto, Rio et Ayase Miharu. C'était tellement choquant que Rio en est restée bouche bée.

« Je suis sûr que vous le savez déjà, mais les gens de la Terre ont bien plus

« J'ai une essence magique supérieure à celle de ceux qui sont nés ici. C'est pourquoi il était si pratique pour moi de me réincarner en Ayase Miharuru. Cependant, elle est encore très faible dans cet état. Sans personne pour la protéger, elle aurait été capturée et réduite en esclavage ; il lui fallait donc quelqu'un pour la protéger. Cette personne, c'était toi, Rio, avec les souvenirs d'Amakawa Haruto. Sans ces souvenirs, l'avenir aurait été bien différent. »

Il était plus favorable pour Rio d'avoir les souvenirs d'Amakawa Haruto lorsqu'il prend Ayase Miharuru sous sa protection.

Chaque détail qui avait mené à ce moment précis était exactement comme Lina l'avait imaginé mille ans plus tôt. Rio était sans voix.

« De plus, la logique derrière les chronologies inversées est simplement la différence entre renaissance et téléportation. Il est plus facile d'ajuster la chronologie en réincarnation, qui ne fait bouger que l'âme. Mais ce que tu veux savoir, c'est pourquoi j'ai choisi d'inverser les chronologies, n'est-ce pas ?

« Oui », répondit Rio d'une voix sèche.

« C'est simple : tout cela avait pour but de protéger Ayase Miharuru après son arrivée ici. Si tu étais née après son arrivée, il aurait été trop tard pour la sauver, non ? Je n'avais pas d'autre choix que de choisir quelqu'un né avant son arrivée ici. Tu correspondais parfaitement à ces critères, Rio. »

Rio était silencieux.

« Alors ? Est-ce que ça répond à ce que tu voulais savoir ? »

« Oui. Mais il y a une dernière chose... »

"Quoi?"

« Concernant Latifa et Liselotte... Elles se sont réincarnées avec Amakawa Haruto. Y avait-il une raison à cela ? »

Endo Suzune et Minamoto Rikka — y avait-il une signification dans la raison pour laquelle les deux qui étaient morts avec Amakawa Haruto dans l'accident de bus s'étaient également réincarnés en Latifa et Liselotte ?

« Qui sait ? » Lina sourit d'un air suggestif.

Si elle élude la question, c'est que l'avenir est incertain, non ? se demanda Rio. Mais il le saurait probablement en temps voulu.

« Je comprends. C'est tout ce que j'ai à demander. » Il cessa docilement de poser des questions.

« Bon garçon », dit Lina en le félicitant d'un air satisfait.

« C'est seulement parce que tu as répondu à beaucoup de mes autres questions. J'ai Je me suis toujours demandé pourquoi j'avais les souvenirs d'Amakawa Haruto...

La présence des souvenirs d'une autre personne existait en lui. Le fait qu'elle ait répondu à sa question de longue date sur son identité suffisait.

« Tu dis ça, mais tu n'as toujours pas l'air entièrement satisfait. »

Lina n'a pas manqué la légère hésitation dans les yeux de Rio.

« Ce n'est pas tout à fait faux. Mais je pense que la question de savoir qui je suis devrait être une question à laquelle je devrais répondre moi-même. Et j'ai déjà trouvé une réponse de toute façon. »

En d'autres termes, Rio était-il toujours Rio malgré les souvenirs d'Amakawa Haruto, ou était-il lui-même Amakawa Haruto ? Lors du banquet du Royaume de Galarc, sa réponse fut qu'il était toujours Rio. Il avait dit à Miharu qu'il ne pouvait pas interagir avec elle en tant qu'Amakawa Haruto.

Les souvenirs de cette époque refirent surface dans son esprit, lui donnant un air conflictuel.

« Vous hésitez face à une réponse à laquelle vous êtes déjà parvenu ?
parce que tu penses que cette réponse était fausse ?

Rio marqua une pause, puis secoua la tête. « Non, je ne pense pas que je sois faux. Je suis Rio, pas Amakawa Haruto », dit-il fermement.

Après tout, il avait vécu tout ce temps sous le nom de Rio. Il avait toujours vécu sous ce nom avant et après avoir retrouvé la mémoire d'Amakawa Haruto, accomplissant ainsi sa vengeance.

Il avait pris jusqu'à présent de nombreuses décisions qu'Amakawa Haruto n'aurait jamais prises. Il s'était sali les mains quand c'était nécessaire. C'est pourquoi il avait tenté de prendre ses distances avec Miharu pendant le banquet. Rio lui-même refusait de devenir Amakawa Haruto.

Et donc, il n'avait pas tort. Après avoir réussi sa vengeance et retrouvé la paix, son côté Amakawa Haruto eut d'autres occasions de se montrer, mais...

Il est trop tard pour changer d'avis. Je suis moi-même. Je ne peux pas devenir Amakawa Haruto. Rio réprimanda son cœur chancelant.

« En effet. Tu es Rio, pas Amakawa Haruto », dit Lina d'un ton doux.

« D'accord. » Rio parut soulagé d'entendre son soutien.

"Cependant..."

"Hein?"

« Non, ce n'est rien », dit Lina, se rétractant.

« Comme c'est curieux », dit-il avec un sourire ironique, espérant qu'elle continue.

« Comme je l'ai dit, la déesse Lina n'aime pas provoquer le changement. Et je suis méchant. »

Lina se détourna avec un sourire malicieux.

« C'est vrai », acquiesça Rio en la regardant attentivement.

Il est vrai que tu ne pourras peut-être pas devenir Amakawa Haruto. Mais il ne fait aucun doute que les souvenirs d'Amakawa Haruto ont eu une influence sur Rio. C'est pourquoi tu peux l'accepter comme une partie de toi-même. Si tu es capable de te pardonner et de le souhaiter, bien sûr.

En d'autres termes, tout dépendait de la capacité de Rio à se ménager. ou pas. Le regard de Lina s'adoucit gentiment.

Eh bien, si c'était si facile, il ne serait pas devenu aussi têtue. personne...

C'était un homme d'une maîtrise de soi plus dure que l'acier. Ce ne serait pas facile. pour qu'il change, mais...

Les humains peuvent changer. Ils ont ce potentiel en eux. Ils peuvent aussi faire changer les autres. Ils ont tous ce potentiel. Mais lui en dire autant serait trop généreux. Je ne veux pas aller aussi loin pour aider cette fille peu fiable, et il aura bientôt la même révélation.

C'était une déesse méchante qui n'aimait pas provoquer le changement. Lina rit de joie.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Rio, déconcerté par les quelques secondes de silence.

« Rien. Je te laisse tranquille pour aujourd'hui. »

« D'accord... » Rio hocha la tête avec un air perplexe.

« Je vais laisser cette fille derrière moi, alors bonne chance pour te reposer. »

Lina fit un bref adieu à Rio. Ce faisant, Rio eut le sentiment d'avoir entendu quelque chose d'inévitable.

« Hein ? » Tandis que Rio était perplexe, Lina toucha l'artefact magique en forme de boucle d'oreille à son oreille. Son visage se brouilla comme un écran de télévision statique et se transforma en celui de Miharuru. Puis, inconsciente, Miharuru tomba en avant sur Rio.

« Hé ?! » sursauta Rio, se dépêchant d'attraper le corps de Miharuru dans ses bras.

Elle n'a pas pu la ramener dans sa chambre ?

Quel plaisir ! L'adolescente abandonnée dans sa chambre rendit Rio perplexe. L'agréable odeur de shampoing qui flottait dans les cheveux de Miharuru ne fit qu'accroître son malaise.

Il ne pouvait pas la laisser dormir ici. Serait-il préférable de l'envoyer Retourner dans sa chambre avant de se réveiller ? Pour l'instant, cette position où ils s'enlaçaient sur son lit était très inappropriée, il valait donc probablement mieux

Éloigne-la d'abord de lui. Cependant...

« Mm... » Miharuru commençait à se réveiller.

Oh non!

Rio remarqua que la respiration de Miharuru avait changé. Son corps se raidit – il savait qu'il devait la rouler sur le lit au plus vite, mais le faire dans cette situation entraînerait des malentendus, quoi qu'il arrive.

Rio abandonna et s'allongea faiblement, continuant à tenir le corps de Miharuru.

« Haruto... ? » Miharuru ouvrit les yeux et regarda le visage de Rio de près.

« Bonjour », dit Rio, la voix tremblante et maladroitement alors qu'il évitait son regard endormi.

« Hein ? Euh... » Miharuru était déconcertée, comme si son cerveau était trop lent pour comprendre la situation. Mais après un rapide coup d'œil autour de la pièce, elle réalisa sa position sur le lit de Rio.

« Quoi ?! » Elle devint si rouge qu'on aurait dit que son visage avait été peint. Elle essaya de sauter par surprise et a failli tomber du corps de Rio.

« Attention », dit Rio en attrapant son corps et en la tenant.

« Hein ? Euh... P-Pouquoi ? Pourquoi suis-je... C'est un rêve ? »

« Tu ne rêves pas. »

« Je suis lourd, hein ?! Désolé ! »

« Non, tu es léger... Mais calme-toi d'abord. Je vais t'expliquer la situation, mais permets-moi de te mettre sur le côté. »

« D-D'accord... »

« Alors, si vous voulez bien m'excuser. »

Soutenant doucement le corps de Miharuru dans ses bras, Rio se tourna sur le côté. Ainsi, Miharuru passa de la poitrine de Rio à la douceur du lit. Le grincement sourd du lit en bois résonna dans la chambre silencieuse. Miharuru ferma les yeux et trembla comme un petit animal qui se replie sur lui-même.

« Euh... Miharuru ? S'il te plaît, ouvre les yeux », dit Rio d'une voix troublée.

"D'accord..."

Miharuru ouvrit les yeux nerveusement. Incapable de regarder Rio directement, elle était rouge de gêne.

« Je parlais à Lina. Soudain, elle est arrivée dans ma chambre, comme par magie. »

Ne voulant pas rendre Miharuru nerveuse, Rio se leva et prit ses distances lui-même du lit.

Miharu tendit la main comme pour l'arrêter, mais la baissa timidement avec un regard solitaire. « Ah... je vois. »

« Tu n'es pas surprise », dit Rio en lui tournant le dos.

« En fait, je lui parlais dans mon rêve. »

"Vraiment?"

« Oui, j'avais quelque chose à lui dire. »

« Quelque chose à dire ? »

« À propos du ki... je veux dire, à propos de tout ! »

Miharu était sur le point de mentionner le baiser mais se corrigea rapidement.

Moins d'une demi-journée s'était écoulée depuis que Lina avait pris le contrôle de son corps et l'avait utilisé pour embrasser Rio. Ce souvenir et cette gêne étaient encore vivaces dans sa mémoire, la rendant encore plus rouge.

« Oui, il s'est passé beaucoup de choses. Elle utilisait ton corps comme elle le souhaitait à l'instant. »

Rio pouvait deviner ce qu'elle ressentait. Il lui tournait toujours le dos.

Miharu, et son rire était plutôt gênant.

« O-Oui... Et toi, Haruto ? Attends, elle a fait quelque chose de bizarre ?

Encore ?! Elle a dû le faire, non ?! Pourquoi étais-je comme ça dans ton lit ?!

« Elle ne faisait rien de bizarre. Probablement. »

"Probablement?!"

« Nous échangeons des informations. Même si c'était moi qui les recevais le plus. »

Il était vrai qu'ils avaient discuté et partagé des informations. Rio décida de sceller le passage où Lina le poussait sur le lit et tentait de le séduire dans ses souvenirs.

« Je vois. Mais pourquoi étions-nous sur le lit ? »

Je n'étais pas complètement remis du combat, alors on m'a dit de m'allonger et de me reposer. Mais quand Lina a fini de parler, elle a soudainement ramené ton corps vers toi, et tu es tombé vers moi... Alors, quand je t'ai rattrapé, nous nous sommes retrouvés dans cette position...

Rio expliqua la situation sur un ton terriblement maladroit.

« De plus, Lina m'a dit de te dire ceci : tu es un sorcier maintenant, pas un lanceur d'art spirituel. »

"Hein?"

« On dirait qu'elle a passé un contrat de sort de son propre chef... c'est pourquoi tu as pu utiliser toute cette magie. »

« Je-je vois. Bon sang... »

Miharu gonfla ses joues dans un regard qui était rare venant d'elle.

Cela étant dit, Rio lui tournait toujours le dos, donc il ne pouvait pas le voir.

Quand Miharu s'en rendit compte aussi, elle se sentit encore plus frustrée que Rio ne la regarde pas.

« Euh, Haruto », dit-elle, rassemblant son courage pour l'appeler.

"Oui?"

« Pourriez-vous s'il vous plaît regarder par ici ? »

"Bien sûr."

« Je ne t'ai vraiment rien fait de bizarre, n'est-ce pas ? »

En croisant le regard de Rio, Miharu hésita un bref instant, puis le fixa quand même.

« Oui, rien de tel que ce matin... » dit-il, faisant référence au moment où Lina a possédé Miharu et l'a embrassé.

« Je suis désolé pour ce matin ! Oubliez ce qui s'est passé ! »

« Oui, je l'ai effacé de ma mémoire. De quoi parlions-nous ? » Rio feignit l'ignorance avec un sourire forcé.

« D-D'accord... C'est bien, alors... »

Contrairement à ses paroles, Miharu avait une expression terriblement conflictuelle.

Effacé de sa mémoire... Va-t-il faire comme si cela n'était jamais arrivé ?

Même si cela avait été involontaire, cela ne changeait rien au fait qu'elle avait embrassé le garçon qu'elle aimait. Une douleur sourde lui traversa la poitrine à l'idée qu'il fasse comme si de rien n'était.

Est-ce que ça va à Haruto ? Suis-je le seul à être gêné... ?

Était-il si indifférent à l'idée de l'embrasser ? Ou la détestait-il vraiment ? Était-ce pour cela qu'il pouvait l'effacer de sa mémoire ? Bien qu'étant celle qui lui demandait d'oublier, Miharu ne pouvait s'empêcher d'être obsédée par ce que Rio pensait de l'embrasser.

Je ne veux pas qu'il oublie.

Même si cela avait été involontaire, elle ne voulait pas qu'il pense que ce n'était pas le cas. matière. Le cœur complexe d'une adolescente tourmentait Miharu.

Parce que ce baiser était...

Son premier baiser.

« De quoi tu parles ? Ce n'était même pas ton premier baiser. »

Les mots de Lina dans le rêve traversèrent la tête de Miharu.

« Je sais que ton premier baiser était avec Amakawa Haruto, quand tu avais sept ans.

ans et Amakawa Haruto était sur le point de déménager.

C'est vrai. La première personne que Miharu a embrassée était Amakawa Haruto en tant que
Enfant. Rio n'est pas de ce monde. De plus, Lina avait souligné que son hypothèse selon
laquelle Amakawa Haruto et Rio étaient la même personne était erronée dès le départ.

Le cœur de Miharu battait la chamade. Elle ne pouvait pas oublier son premier baiser
simplement parce qu'elle était une enfant à l'époque. Son visage se tordait de culpabilité.

« Miharu ? » Rio s'approcha doucement, remarquant son expression malade.

« Oh, euh... » Miharu reprit ses esprits et regarda Rio comme si elle voulait dire quelque chose.

S'il vous plaît, ne l'oubliez pas après tout.

Ces mots étaient sur le bout de sa langue, mais elle ne pouvait pas les dire à voix
haute.

« Euh, je crois que je commence à être fatiguée... » dit-elle en esquivant la question.

« On dirait bien. Tu n'as pas l'air en forme. Lina a dit que tu n'avais pas de problèmes.

« Repose-toi pendant qu'elle te possède, alors va te reposer », dit doucement Rio, s'inquiétant
pour sa santé.

« Je suis désolée, Haruto... Tu devrais être fatigué aussi... » s'excusa Miharu avec regret.
Lorsqu'elle l'appela « Haruto », elle ressentit une réserve et une réticence qu'elle n'avait jamais
ressenties auparavant.

Rio pencha la tête avec curiosité, mais lui adressa un doux sourire. « Il est encore tôt.
soir, alors je vais me reposer un peu aussi.

« Je m'excuse pour tout ce tapage. »

Miharu semblait vouloir dire quelque chose, mais exprima son intention de quitter la pièce. Elle se
dirigea vers la porte, mais s'arrêta avant de sortir.

« Euh... »

"Oui?"

« Je me demandais juste : devrais-je t'appeler Rio au lieu de Haruto ? »
elle a demandé de nulle part.

Rio cligna des yeux, surpris. « Pourquoi demandes-tu cela ? »

« Oh, aucune raison particulière... »

« Est-ce que Lina t'a dit quelque chose ? »

« Je suis désolé, je n'aurais pas dû dire ça sans prévenir. Ce n'est rien, bonne nuit. »

"Miharu?"

Cette fois, c'est Rio qui l'a appelée, mais Miharu s'est précipitée hors de la pièce.

Rio, hein...

Il doit y avoir une raison pour laquelle elle a soudainement voulu changer sa façon de se référer à Pour lui. Et cette raison avait probablement quelque chose à voir avec Lina, vu leur conversation précédente. Rio envisagea les différentes possibilités.

« Remettez-vous en question une réponse à laquelle vous êtes déjà parvenu parce que Tu penses que cette réponse était fausse ?

La question que Lina lui avait posée plus tôt lui est venue à l'esprit.

Je m'appelle Rio. Pas Amakawa Haruto.

C'était la réponse de Rio.

Je sais que je n'ai pas tort, mais...

Était-ce parce qu'il avait embrassé Miharu ? Les souvenirs d'Amakawa Haruto lui revenaient sans cesse, le poussant à se demander si sa réponse était vraie. correct.

Rio savait que les souvenirs d'Amakawa Haruto l'avaient profondément influencé. En réalité, il avait oscillé entre Rio et Amakawa Haruto à plusieurs reprises depuis qu'il avait retrouvé ces souvenirs à l'âge de sept ans, notamment juste après l'invocation de Miharu et des autres.

Mais même alors, il était arrivé à la conclusion qu'il était incapable de devenir Amakawa Haruto. Le plus grand déclic avait eu lieu lors de sa rencontre avec Lucius à Amande. Il ne voulait pas qu'Amakawa Haruto porte le même karma et les mêmes péchés que Rio.

En outre, les diverses décisions morales que Rio avait prises dans le passé l'ont rendu Rejeter Amakawa Haruto. Il était même possible que ce soit le côté intérieur d'Amakawa Haruto qui ait été à l'origine de ce rejet. Les valeurs d'Amakawa Haruto contredisaient celles de Rio, le plongeant dans une crise d'identité.

Bien sûr, les souvenirs n'étaient que de simples souvenirs. C'étaient des choses extrêmement vagues et subjectives.

Alors pourquoi un ensemble supplémentaire de souvenirs a-t-il dû causer autant de tourments ?

Avoir les souvenirs de quelqu'un d'autre peut être une vraie douleur...

Rio porta une main à sa bouche en pensant et grimaça.

Chapitre 2 : Retour à la vie quotidienne

Le matin après la défaite des golems, juste au moment où le soleil était sur le point de se lever se lève, un ciel azur s'étend au-dessus du Château de Galarc.

Dans le jardin du manoir de Rio, une ombre se déplaçait rapidement. C'était le propriétaire lui-même ; il n'y avait personne d'autre dans le jardin, et on aurait dit qu'il combattait à mains nues un adversaire imaginaire.

Il avait caché que son corps n'était pas encore complètement remis des effets de l'assimilation, mais grâce à l'inquiétude de tous hier, il avait pu se coucher tôt. Grâce à cela, il s'était réveillé tôt ce matin et vérifiait maintenant son état.

J'ai l'impression d'être à soixante-dix ou quatre-vingts pour cent de ma meilleure condition. Son état actuel ressemblait à de la fatigue ou de l'épuisement.

Mon corps est encore un peu lourd, mais cela ne devrait pas m'empêcher de combattre.

Il ne restait plus qu'à attendre de voir si la fatigue s'estomperait ou si elle resterait pour toujours.

Je vais devoir m'abstenir de fortes assimilations jusqu'à ce que je récupère.

Selon Lina, il était préférable d'éviter une assimilation complète et des durées d'assimilation prolongées.

A part ça...

Rio s'arrêta brusquement et activa ses pouvoirs spirituels. D'innombrables orbes de lumière flottèrent autour de lui. Il contrôla chacun d'eux individuellement, les faisant se déplacer selon des trajectoires complexes autour de lui.

Il est devenu beaucoup plus facile de diffuser mes œuvres.

Il en avait déjà vaguement conscience, mais son sens des arts spirituels était beaucoup plus clair.

Je me demande si c'est aussi un effet de l'assimilation.

Durant l'assimilation, ses capacités spirituelles avaient été renforcées. La même chose s'était produite lors de sa première assimilation avec Aishia, mais

Ce sentiment persistait après la fin de l'assimilation. Les effets secondaires bénéfiques semblaient être un heureux hasard.

D'accord.

Rio fit disparaître instantanément les orbes de lumière qu'il avait invoquées.

Prochainement...

Il tenait sa main gauche devant lui et commença à affiner l'essence magique.

Il a appliqué une amélioration physique partielle sur sa main gauche seulement. Dans cet état, il aurait dû pouvoir frapper un rocher sans se blesser à la main.

"Pouah..."

Lorsque Rio enveloppa sa main de la même énergie lumineuse que les orbes de lumière invoquées plus tôt, il fronça les sourcils de douleur. La zone couverte par l'énergie était protégée comme par une barrière élastique, mais en même temps, elle l'exposait à la lumière et à la chaleur de l'énergie.

Sora a fait la même chose dans sa bataille contre le golem, mais c'est vraiment un énorme fardeau sur le corps physique. Augmenter le degré d'amélioration peut aider à le supporter à des performances plus élevées, mais...

Il y avait une limite à ce qu'un corps humain pouvait supporter, même amélioré. Il était plus pratique d'envelopper l'énergie autour d'une arme robuste.

Rio dégaina sa dague d'acier de la main droite et envoya de l'essence dans la lame, l'enveloppant d'énergie. Mais à mesure qu'il augmentait sa puissance, la lame de métal commença à s'écailler et à s'effriter sous le poids de l'énergie.

Les armes normales finiront par se briser sous le poids. Il faut que ce soit un arme en myhril de fabrication naine ou une arme spirituelle.

Même à cette époque, une arme en myhril n'était pas totalement fiable contre un ennemi aussi puissant qu'un golem. En réalité, l'épée que Rio avait reçue de Dominic au village des esprits avait été détruite lors de son combat contre l'esprit de haut rang qui possédait Erica.

Ce qui est le plus effrayant, c'est lorsque l'arme ne parvient pas à bloquer une attaque d'un adversaire semblable à un golem...

Le corps humain était trop fragile. Un humain ordinaire pouvait encaisser un coup d'arme contondante en utilisant des enchantements corporels, mais un coup de golem entraînait une mort instantanée.

Ce serait une bonne méthode de défense si je pouvais garder mon corps constamment enveloppé d'énergie...

D'après les tests qu'il vient de faire, la lumière et la chaleur émises par l'énergie essentielle rendaient son enroulement autour de son corps trop irréaliste.

Il brûlerait également le corps de Rio. S'il devait le faire, sa puissance serait limitée.

Si je limite la couverture énergétique au moment où j'attaque et au moment où je me défends, je devrais pouvoir alléger le fardeau, mais...

Cela nécessiterait de surveiller le bon timing pour libérer l'énergie et cela ne serait pas différent de se défendre contre l'attaque elle-même.

Ce qu'il cherchait, c'était un moyen de se défendre contre les attaques surprises. Rio continuait à réfléchir.

"Dragon Ki— Ah ! Maître Ri... Maître Haruto ! Désolé..."

La voix de Sora résonna dans le jardin. Elle avait l'air honteuse d'avoir oublié qu'elle était censée l'appeler Haruto pendant qu'ils étaient au manoir.

Rio rengaina son poignard et lui sourit doucement. « Bonjour, Sora. Il n'y a personne pour le moment, alors ce n'est pas grave. Viens.

Sora se précipita vers moi d'un pas sautillant. « Bonjour. Tu avais l'air vraiment fatiguée hier ; tu te sens mieux maintenant ? »

« Oui. J'ai pu me reposer toute la nuit. »

« Génial ! Tu t'entraînais à utiliser ton aura de combat, tout à l'heure ? »

« Aura ? Tu parles de cette énergie ? » Rio baissa les yeux vers la faible énergie. il avait enroulé autour de sa main gauche.

« Oui. Sora appelle ça « aura de combat ». Il l'a appris du Roi Dragon il y a longtemps. »

« Je vois. Je t'ai vu l'utiliser pendant le combat contre le golem et je voulais savoir si j'en étais capable aussi. J'allais justement te poser quelques questions. »

« Tu as des questions pour Sora ? N'hésite pas ! » Sora rayonnait, heureux de pouvoir rendre service à Rio.

« Merci. J'ai remarqué que mon corps physique ne supportait pas les effets de l'aura, alors je me demandais s'il y avait une astuce. »

« C'est vrai, car le corps humain est si fragile. Et il y a une limite à ce qu'il peut être amélioré par les arts spirituels... »

« Mon corps devient plus robuste en m'assimilant à Aishia, mais je ne peux pas toujours l'être. C'est pourquoi je voulais pouvoir me protéger avec une aura... »

« D-D'accord, tu ne devrais pas compter tout le temps sur Aishia. Sora trouvera bien quelque chose... »

Sora fredonnait en pensant, motivée par sa rivalité avec Aishia.

« As-tu pu résister à une aura aussi puissante parce que tu es un disciple du Roi Dragon ? »
demanda Rio.

« Oui, Sora a un corps robuste qui lui a été conféré par le Roi Dragon ! Sora
n'a même pas besoin de matérialiser son corps de dragon pour utiliser les auras !

« À quel point votre corps est-il robuste lorsqu'il n'est pas protégé ? »

« Même sans améliorations physiques, le corps de Sora est la chose la plus résistante au monde.
Sora ne peut être blessé par aucun objet physique. Toute magie et tout art spirituel sont repoussés, et
aucune flamme ne peut brûler. Mais le Roi Dragon était plus fort, bien sûr », dit fièrement Sora.

« C'est impressionnant. » Elle avait l'apparence d'une jolie petite fille aux joues molles, mais
Rio l'avait vue échanger des coups avec un golem.
Serait-il seulement possible qu'il la blesse s'il améliorait son corps et lançait un coup de poing ? Peut-
être finirait-il par se blesser lui-même au poing.

« Pas autant que le Roi Dragon ! » répondit Sora avec un sourire joyeux.

« On a dévié du sujet. Je vais essayer différentes choses et voir si ça marche.
solution. Je ne sais pas non plus jusqu'à quel point je peux supporter une assimilation
avec Aishia.

« S-Sora va m'aider à réfléchir ! Euh... »

Sora inclina la tête d'un geste mignon, toujours motivée par sa rivalité à sens unique. Rio la
regarda avec un sourire tandis qu'il reprenait le contrôle de l'aura qui entourait sa main gauche.

Après une petite pause, Sora émit un son de réalisation.

Ah ! À bien y penser, il y avait un autre lanceur de sorts qui pouvait utiliser les auras.
pendant la Guerre Divine.

"Vraiment?"

« Oui. Ils se battaient plutôt bien pour un humain. Sora se souvient avoir été un peu
surpris de voir un humain utiliser des auras. Et quand le Roi Dragon l'a vu... »

Sora pencha de nouveau la tête pour tenter de se remémorer cette époque. Elle grommela sans
un mot pendant quelques secondes encore.

« Il a dit quelque chose sur le fait que c'était comme lancer une barrière : cela réduirait la
puissance offensive, mais en retour, cela permettrait à un humain d'utiliser une aura en toute sécurité... »
marmonna-t-elle avec hésitation.

« Comme jeter une barrière, diminuant sa puissance offensive... »

Rio avait l'impression qu'une ampoule s'était allumée dans sa tête.

« D-Dolce, ce n'était pas très utile. Euh, le Roi Dragon a dit qu'en temps normal, on ne lançait pas une telle barrière... Comme elle ne différait en rien d'une aura normale, Sora s'en désintéressa immédiatement... »

Sora ajouta à sa vague explication un regard plein de regrets.

« Non, c'était une excellente astuce. Je crois que j'ai une idée... Laisse-moi essayer. »

Les barrières d'essence normales sont lancées comme ça, mais... »

Rio tendit son bras droit vers l'avant et activa ses arts spirituels, créant une barrière d'énergie.

Cette barrière pouvait être touchée physiquement, tout comme l'aura, mais il y avait une différence entre les deux. Et cette différence était...

L'aura dégage de la chaleur, ce qui la rend d'autant plus dangereuse à toucher qu'elle gagne en puissance. Mais la barrière est tout simplement solide. Aussi solide soit-elle, on peut la toucher sans danger.

De plus, une même énergie pouvait avoir différentes apparences. Les barrières consistaient à diffuser l'énergie comme un bloc ou un mur, tandis que les auras étaient une libération d'énergie qui coulait comme une lumière liquide. Rio serra légèrement la main et frappa sur la barrière qui ressemblait à un mur devant lui.

« J'étais pris dans l'idée préconçue de déployer une barrière comme un mur.

Il me suffisait de lever une barrière, comme je libère une aura. Comme ça.

Rio effaça la barrière devant lui. Il la remplaça par l'énergie lumineuse.

Enroulé autour de sa main droite, il ne semblait pas différent de l'aura.

« Ooh ! » s'exclama joyeusement Sora.

« Ça a l'air pareil. Je pense que c'est une réussite. »

Rio tenta d'envelopper sa main gauche avec l'aura normale et les compara. Elles semblaient identiques à première vue, mais il vit une différence en les rapprochant de son visage.

La lumière de l'aura autour de sa main gauche était suffisamment brûlante pour laisser des brûlures, tandis que la lumière oscillante autour de sa main droite n'avait aucune chaleur.

« Comme je n'ai pas besoin d'utiliser mon essence sur la chaleur, c'est plus efficace qu'une aura normale. Mais comme l'a dit le Roi Dragon, ma puissance offensive va probablement diminuer un peu », supposa Rio.

C'était assez simple une fois qu'il y avait réfléchi. Ses idées préconçues

Le contrôle de l'énergie comme la magie des balles photoniques ou les arts spirituels des orbes de lumière l'avait empêché de penser aux arts spirituels de barrière.

"Merveilleux!"

« Considérant qu'il doit être utilisé en même temps que l'exercice physique

Améliorations et autres arts spirituels : les auras sont vraiment difficiles à utiliser. Mais le bénéfice de la protection du corps est considérable.

Un lanceur de sorts aurait besoin de beaucoup de talent pour maintenir une aura de manière fiable. Mais tant que la barrière n'était pas attaquée par un objet plus puissant, le lanceur serait pratiquement invincible aux attaques extérieures.

Il serait peut-être bon de l'enrouler autour de moi lorsque j'utilise les arts de l'esprit volant.

Il créait normalement une couche protectrice de vent en vol, mais cette protection n'était pas très fiable à grande vitesse. S'il pouvait se protéger avec une solide armure, il pourrait peut-être éliminer complètement le risque d'accident.

Non, attends.

Rio fronça les sourcils comme s'il se souvenait soudain de quelque chose. Il continua. La barrière s'enroula autour de sa main droite, faisant disparaître l'aura énergétique. À sa place, il lança un vent furieux et le comprima autour de sa main gauche.

J'utilisais déjà les arts de l'esprit du vent pour créer quelque chose de similaire aux auras.

La puissance destructrice de la tempête tourbillonnante n'était dirigée que vers l'extérieur, La main gauche de Rio n'a donc subi aucun dommage. Il risquait toujours de se blesser s'il manipulait mal ses arts, mais c'était plus sûr que d'utiliser l'aura énergétique.

L'eau peut également être enroulée autour du corps en toute sécurité. Couvrir le visage pourrait entraîner une suffocation, ce qui nécessiterait une certaine prudence. Les arts spirituels de la Terre pourraient utiliser du sable et des galets pour créer une bonne barrière. Mais cela pourrait gêner la vision...

Il a étudié les différentes manières dont on pourrait utiliser les auras défensives pour chaque élément.

En revanche, le feu, la foudre et la glace sont hors de question. Tout comme l'aura énergétique normale, le simple fait de s'en entourer infligerait des dégâts. Mais ce seraient de puissantes attaques.

Il y avait certains éléments qui n'étaient pas adaptés à la défense.

Peut-être que ça marcherait si j'utilisais l'aura normale comme protection, puis que j'en lançais une élémentaire par-dessus ? Mais dans ce cas, utiliser les arts spirituels classiques du feu et de la foudre semble suffisant...

S'il fallait envelopper son corps d'une aura énergétique, son efficacité de lancer serait abaissée. Rio fixait les deux arts enroulés autour de ses mains tandis qu'il réfléchissait à sa ligne de pensée.

« Roi Dragon ? » appela Sora en levant les yeux vers son visage avec curiosité.

« Je réfléchissais à la manière dont les arts spirituels élémentaires pourraient être intégrés
Le corps ressemble à une aura. Mais l'aura énergétique classique semble la plus simple à
gérer. Rio dissipa les arts autour de ses mains.

« Ouais ! C'est plus facile de simplement projeter une aura sur son coup. Pow, pow ! »
Sora a pris une jolie pose de combat et a balancé ses poings comme si elle faisait
de la boxe fantôme.



À ce moment précis, la voix de Latifa résonna dans la cour. Elle courut vers eux et s'est jetée sur Rio.

« Onii-chan ! Sora ! »

« Waouh ! Bonjour. » Rio la rattrapa doucement.

« Hi hi ! Bonjour ! » Latifa frotta joyeusement son visage contre la poitrine de Rio.

« Tu es plein d'énergie aujourd'hui. »

« Bien sûr que je le suis. C'est parce que tu es là ! » Latifa leva les yeux vers Rio. visage, bougeant la tête à un angle comme si elle demandait à être caressée.

« Je vois », dit Rio avec un sourire en caressant la tête de Latifa. C'était comme s'ils étaient revenus à leur routine d'antan.

« H-Hé, Suzune ! Combien de temps vas-tu t'accrocher au Dra... au Maître ?

"Pourquoi Haruto ?!" s'exclama Sora en s'en prenant à Latifa.

« J'espère que ce sera pour toujours », dit Latifa avec une expression éprise.

« Hors de question ! Maître Haruto est en plein entraînement matinal. Ne vous mettez pas en travers de son chemin. Boum ! »

Sora gonfla ses joues avec colère et secoua le corps de Latifa par derrière.

Il aurait dû être facile pour Sora d'éloigner Latifa avec sa force physique, donc le fait qu'elle ne le fasse pas signifiait soit qu'elle était réservée, soit qu'elle n'était pas vraiment contrariée.

« Quelle matinée bruyante. »

Latifa n'était pas la seule à être venue au jardin. Un groupe de Sara, Orphia, Alma, Gouki et Komomo approchaient également, Satsuki en tête. Ils avaient tous des armes d'entraînement en bois à la main.

Le soleil venait de se lever dans le ciel.

"Bonjour tout le monde."

Rio les accueillit avec un sourire, les yeux plissés comme s'il était aveuglé par la luminosité du soleil.

« Quelle belle matinée aujourd'hui. »

« Oui, c'est le temps parfait pour s'entraîner ! »

Gouki et Komomo regardaient agréablement le soleil du matin.

« Hé ! Moi aussi, je veux participer à l'entraînement du matin ! » cria Masato depuis le manoir, accourant tardivement pour les rejoindre.

« Tu as réussi à te réveiller aujourd'hui, Masato », dit Alma en riant.

Masato se frotta le nez avec un sourire gêné. « Hé hé ! Ça a été une depuis que Haruto me l'a appris.

« Nous voulons aussi nous entraîner avec Haruto. »

« Oui. On dirait qu'il y aura la queue aujourd'hui. »

Orphia et Sara avaient également hâte de s'entraîner avec Rio.

Et ainsi, le jardin qui était silencieux quelques instants auparavant était soudainement en pleine effervescence.

« C'est vraiment génial d'avoir Haruto ici », dit joyeusement Satsuki en regardant tout le monde entourer Rio.

« Hmph... »

Sora se cacha derrière Rio, sa timidité déclenchée par la foule soudaine.

« Alors, s'il te plaît, entraîne-toi avec moi, Haruto ! » supplia Masato, impatient. Il ne pouvait contenir son excitation.

« Bien sûr, faisons-le. »

Rio semblait également heureux de s'entraîner à nouveau avec Masato, acceptant volontiers.

« Ouais ! C'est bien d'avoir reçu un Bras Divin en devenant un héros. et tout, mais on ne m'a jamais appris à me servir d'une épée à deux mains. J'espérais que tu pourrais m'apprendre !

Dans le passé, Masato avait appris à utiliser une épée et un bouclier auprès de Rio. Mais ses Bras Divins étaient une épée à deux mains qui avait une longue portée même en considérant sa croissance future, il n'était donc pas surprenant qu'il ait du mal à choisir un style de combat.

« Bien sûr. Alors commençons par un combat fictif. Je veux juste voir comment tu bouges, donc pas besoin d'améliorer ton physique. J'utiliserai une épée à une main et un bouclier. »

"D'accord!"

Rio et Masato allaient donc commencer à s'entraîner. Rio prépara un entraînement épée et bouclier, tandis que Masato équipait une épée d'entraînement à deux mains spécialement conçue par Alma pour s'harmoniser avec ses Bras Divins. Ils s'éloignèrent légèrement et se firent face.

« Prêt à commencer ? Vous pouvez commencer. »

"J'ai compris."

Rio était détendu, tandis que Masato était un peu nerveux en comparaison.

« Pas besoin d'être nerveux. Tu n'as pas encore appris à te battre. »

Montre-moi juste comment tu te bats avec une arme inconnue dans ton état actuel.

"Droite!"

Masato prit une grande inspiration et commença à courir vers Rio. Il y avait un

Il y avait une différence de taille entre eux, mais Masato avait une plus grande portée avec son épée à deux mains. Masato identifia précisément le moment où Rio était à sa portée et exécuta un mouvement ample mais rapide de son épée. Mais Rio vit la trajectoire de sa lame et évita l'attaque en décalant légèrement les pieds.

« Ah ! »

Masato continua résolument à frapper Rio sans abandonner. Rio frappa son épée et son bouclier en retour, encaissant les coups de Masato avec un minimum de mouvement.

« Les épées manipulées à deux mains ont tendance à entraîner de grands mouvements. Leur Les trajectoires sont également plus limitées que celles des épées à une main en raison de la structure du corps humain. Vos mouvements sont ainsi plus faciles à anticiper pour l'adversaire, et à moins d'une grande différence de niveau, vos attaques seront ainsi esquivées. Vous comprenez ?

« C'est ça le problème ! Je devrais avoir l'avantage de la portée, et pourtant... ! »

Masato a accepté le conseil de Rio tout en brandissant son épée.

« Comprendre la portée de son adversaire par rapport à la sienne est une bonne chose. Mais cela ne suffit pas. Les épées à deux mains sont faibles en défense. Bien sûr, votre adversaire essaiera aussi de se battre à sa portée idéale... »

C'est à ce moment-là que Rio passa de la défense à la contre-attaque. Il attendit que Masato balance son épée horizontalement pour baisser sa position et réduire la distance qui les séparait, déviant l'épée de Masato par en dessous avec son bouclier.

"Pouah..."

Immédiatement après cela, l'épée de Rio pointa vers la gorge de Masato.

« Vous ne pouvez pas vous permettre de laisser les gens atteindre votre point faible si facilement. Vous
« Il faut se concentrer sur l'arrêt de l'adversaire hors de sa portée. »

Masato hochait joyeusement la tête. « C'est vrai. »

« On dirait que tu as déjà appris à tenir une épée, à la manier et les bases générales. »

Rio baissa son épée et recula.

« Hilda, la chevalière de la princesse Lilianna, m'a appris quelques choses. L'expérience acquise lors de tes leçons d'épée à une main m'a été utile. »

« Je vois. Alors je vais te donner une leçon complète sur les coups d'épée qui laissent des ouvertures à ton adversaire. À partir de maintenant, je te riposterai. »

En faisant cela, Masato apprendrait naturellement quel type de coups éviter.

« Hé hé, allez-y ! »

Masato rit joyeusement et ils reprirent le combat.

Dix minutes plus tard...

« Ah, je suis crevé ! Ça fait du bien ! »

Après avoir terminé son entraînement avec Rio, Masato était étendu sur le sol, dans un coin du jardin. Il avait couru en brandissant une grande épée, il était donc en sueur et essoufflé. Rio, lui, revint là où tout le monde se trouvait, l'air rafraîchi.

« D'accord, tu peux m'affronter ensuite ? » demanda Satsuki, cherchant à remplacer Masato. Ils avaient utilisé pierre-papier-ciseaux pour décider de l'ordre dans lequel ils affronteraient Rio pendant qu'il combattait Masato.

« Bien sûr. Mais en es-tu sûr ? Tes blessures sont peut-être refermées, mais tu as été grièvement blessé hier... » dit Rio, inquiet pour l'état de Satsuki.

Bien que les blessures puissent être guéries par la magie et les arts spirituels, la douleur. Les symptômes persistent un certain temps. C'est pourquoi on lui recommanda de se reposer encore un jour ou deux, mais...

« Ouais. Tout le monde doit être vraiment doué pour guérir, parce que je me sens parfaitement bien. Comme si mon corps était devenu plus léger et que je débordais d'énergie.

Satsuki balança énergiquement sa courte lance d'entraînement.

Son assimilation avec son esprit de haut rang a progressé après la blessure mortelle hier... pensa Rio en regardant Satsuki.

« Si tu es sûr, alors d'accord... Mais fais-moi savoir si ça commence à faire mal », dit-il finalement.

« Je pourrais te dire la même chose, Haruto. J'ai entendu dire que tu étais épuisé après la bataille d'hier. »

« Ah ah ! Eh bien, j'ai réussi à passer une bonne nuit... »

« J'ai bien dormi aussi. Donc pas de problème. »

« Alors essayons d'abord », dit Rio, posant son épée et son bouclier et ramassant à la place une épée bâtarde en bois.

« Ouais, allons-y. » Satsuki hocha joyeusement la tête et commença à marcher vers

Un endroit facile pour s'entraîner. Rio la suivait de près.

« Autorisons les améliorations physiques dans nos combats. Les arts de faible puissance sont également autorisés. »

Je veux voir à quel point l'assimilation l'a affectée, pensa Rio en faisant sa suggestion.

"Ça a l'air bien."

« Gouki, peux-tu jouer le rôle d'arbitre ? » demanda Rio, pensant que leur match allait devenir intense.

"Volontiers."

Gouki suivit Satsuki et Rio. Après s'être suffisamment éloignés des autres, ils se retrouvèrent face à face, armes à la main.

"Commencer!"

Rio et Satsuki ont commencé à s'entraîner.

« Ha ! » Satsuki se mit à courir au signal, fonçant vers Rio. La distance qui les séparait disparut instantanément. Mais sa vitesse semblait plus rapide que Satsuki elle-même ne l'avait imaginé, car elle affichait une expression de surprise.

« Waouh ! »

Au lieu de percuter Rio, Satsuki déviait sa trajectoire sur le côté et frappait Rio en le dépassant. Cette décision avait été prise sur un coup de tête, et il était impressionnant qu'elle ait pu synchroniser une attaque aussi précise. Heureusement, cela lui servit aussi de feinte contre Rio.

Mais Rio avait brandi son épée pour frapper Satsuki alors qu'elle passait. L'arme s'est heurtée à une arme en bois, créant un bruit assourdissant. Immédiatement après, Rio lança une faible balle lumineuse dans le dos de Satsuki. C'était une attaque complémentaire parfaitement ciblée dans son angle mort.

« Quoi ?! »

Satsuki se retourna avec un halètement et abattit la balle légère avec sa lance. C'était la preuve que ses sens étaient désormais affûtés.

« Oh ? » murmura Gouki, impressionné.

« Bon sang, tu ne sais vraiment pas comment être indulgent avec quelqu'un », dit Satsuki en protestant avec un sourire.

« Eh bien, tu semblais être en aussi bonne forme que tu le disais. »

Même s'il l'avait touchée directement, la balle n'avait que la vitesse et la puissance faire mal comme une balle en caoutchouc.

Satsuki hochait la tête avec assurance. « N'est-ce pas ? Même moi, je suis surprise ! »

Elle reprit sa course vers Rio, cette fois en frappant de face avec sa courte lance.

Son amélioration physique s'est en effet améliorée par rapport à avant.

Rio choisit de s'immobiliser et de recevoir directement le coup de Satsuki. Au moment de l'impact, il fit un léger bond en arrière pour amortir la force du coup.

Son pouvoir a également augmenté. C'est indéniable, pensa-t-il en atterrissant.

« Hé hé ! C'est aujourd'hui que je vais gagner ! »

Satsuki sourit vivement et se rapprocha de lui à une vitesse rapide.

Deux heures supplémentaires se sont écoulées, pendant lesquelles Rio a affronté non seulement Satsuki, mais toutes sortes d'adversaires.

« Je n'ai pas pu gagner contre Haruto aujourd'hui non plus. Ni contre Gouki, ni contre qui que ce soit d'autre... »

Finalement, à la fin de l'entraînement, Satsuki fut incapable de riposter face à Rio. Gouki l'avait également affrontée, et elle n'avait pas réussi à le vaincre non plus.

Gouki rit de bon cœur. « Ha ha ha. Je ne perdrai pas encore. »

« Je pensais que j'allais gagner au moins une fois aujourd'hui... »

« Votre amélioration physique était puissante, mais c'était comme si vous étiez incapable de suivre les mouvements de votre corps. »

« Hmm. Je vois. »

Satsuki pencha la tête et fredonna au conseil de Gouki.

« Mais tu as été vraiment incroyable aujourd'hui, Satsuki. Chacune de nous aurait pu gagner notre match », dit Sara, félicitant Satsuki pour sa progression.

En tant que guerrières de leur village, Sara et les filles du peuple spirituel avaient reçu un entraînement au combat dès leur plus jeune âge, ce qui les plaçait une longueur d'avance sur Satsuki. Sara avait également de meilleures capacités physiques en raison du fait qu'elle était une bête-garou, contre laquelle Satsuki avait lutté, mais l'amélioration du corps physique de Satsuki l'avait aidée à mener un bon combat.

« Votre amélioration physique est devenue beaucoup plus forte. »

« As-tu trouvé l'astuce ? »

Orphia et Alma ont toutes deux interrogé Satsuki.

« L'astuce... Je suppose qu'on peut dire ça ? »

Satsuki ne semblait pas comprendre le changement qui s'était produit dans son corps, car elle inclina simplement la tête avec curiosité.

On dirait qu'elle a remarqué que quelque chose est différent.

Maintenant que Rio connaissait la relation entre les héros et les esprits de haut rang, il ne pouvait pas la garder secrète indéfiniment. Il valait mieux expliquer les choses au plus vite. C'est la pensée qui traversa l'esprit de Rio en regardant le profil de Satsuki.

« Ceci dit, Sora était vraiment impressionnante. J'étais sous le choc », dit Latifa en félicitant la plus jeune. Elle avait invité Sora à s'entraîner avec elle plus tôt. Sora avait refusé, trouvant cela gênant, mais avait finalement cédé à la demande de Rio. Résultat : Sora avait habilement manipulé Latifa d'un seul doigt.

« Bien sûr. Sora est le deuxième plus fort du monde après Maître Haruto. »

« Mais Aishia est tout aussi forte qu'Onii-chan. »

« Ah ! Sora est bien plus fort qu'Aishia. »

"Vraiment?"

« Oui. La dernière fois que nous nous sommes affrontés, Sora a gagné », dit-il triomphalement. Pendant ce temps, Masato et Komomo se joignaient à la conversation.

« Sur Aishia ? Je suppose que tu t'es battue de façon incroyable hier. »

« S'il vous plaît, entraînez-vous avec moi la prochaine fois ! »

« En réalité, quelle est sa force ? » demanda Sara à quelques pas. alors qu'elle s'approchait de Rio.

« Assez forte pour que je ne le sache même pas. Il ne fait aucun doute qu'elle peut se battre à armes égales avec Aishia. »

Sora s'était certainement battu sérieusement contre le golem hier, mais il Il était peu probable qu'elle ait utilisé toute sa force. Elle avait dû en réduire une partie pour éviter des dégâts inutiles à la ville.

« C'est une alliée puissante », dit Orphia en riant en regardant Sora.

« Bon sang. C'est trop énervant de vous affronter tous un par un, alors les trois Vous pouvez venir à Sora ensemble !

Latifa, Masato et Komomo harcelaient Sora pour un autre match. Sora était trop timide avec les gens pour agir honnêtement, mais sa réponse montrait qu'elle n'était pas entièrement mécontente.

« Oui », acquiesça joyusement Rio en surveillant Sora.

Après avoir terminé l'entraînement du matin, ils se sont tous lavés dans la salle de bain du manoir et se sont dirigés vers la salle à manger.

« Mec, j'ai faim ! » dit Masato en entrant bruyamment dans la salle à manger.

Miharu et Sayo étaient en train de mettre la table. Gouki

Son épouse Kayoko et leurs assistants étaient également présents.

« Hé, Masato ! Ne cours pas dans la salle à manger. Et si tu bousculais quelqu'un ? »

Aki, qui aidait à mettre la table, le prévint avec une moue renfrognée.

« Oups. Désolé, désolé », dit Masato en se grattant la joue.

Juste à ce moment-là, Rio entra dans la salle à manger avec Latifa et Charlotte sur chaque bras.

« Princesse Charlotte, pourquoi vous appuyez-vous autant contre le corps de mon frère ? »

« Oh, je me sens étourdi depuis ce matin, alors je prends Sir Haruto, escorte-moi.

« Si tu ne te sens pas bien, ne devrais-tu pas te reposer dans ta chambre ? Ne te force pas. »

« Oh non, je n'obtiendrais pas une alimentation adéquate en sautant le petit-déjeuner.

D'ailleurs, ne vous accrochez-vous pas aussi à Sir Haruto, Dame Suzune ?

« Parce que je suis sa petite sœur ! »

C'était la composition habituelle : Latifa gonflait les joues et Charlotte semblait s'amuser. Rio affichait un sourire forcé, incapable de bouger.

« Ça suffit ! Éloignez-vous de lui tous les deux ! »

Cette fois, Sora avait également rejoint la mêlée. Trop impressionnée, elle n'avait pas pu s'accrocher. à Rio, ce qui a permis à Latifa et Charlotte de prendre une longueur d'avance sur elle.

Aishia s'approcha et saisit la main droite de Rio. « Haruto, asseyons-nous à cette table. »

« A-Aishia ! Lâchez la main de Maître Haruto ! C'est le devoir de Sora de diriger le Par ici. Par ici, maintenant ! » Sora attrapa Rio par la main gauche, obstinément réticent à perdre contre Aishia.

« D'accord, d'accord. J'ai compris. Asseyons-nous tous à la même table. » Rio dit-il, prenant enfin en charge la situation qui devenait incontrôlable.

Juste à ce moment-là, Sayo s'est précipitée et a essayé de rassembler le courage de rejoindre le

cercle de Rio et les filles.

« Euh, puis-je me joindre à vous aussi ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr », dit Rio en hochant la tête avec un sourire. Il la salua ensuite en nom. "Bonjour, Sayo."

« Bonjour, Monsieur Haruto. » Les yeux de Sayo brillaient de bonheur.

« Alors, on va tous s'asseoir là-bas. Allez, Onii-chan ! »

Ainsi, Rio s'assit à une table avec Latifa, Charlotte, Aishia, Sora, Sayo.
Entre-temps...

Onii-chan, hein...

Aki observait Rio et les autres de loin. Elle fronça les sourcils, une expression conflictuelle, après avoir entendu Latifa appeler Rio « Onii-chan ». Beaucoup de choses, beaucoup, beaucoup de choses, lui traversaient l'esprit.

Lors du banquet organisé par le Royaume de Galarc, Rio lui avait expliqué qu'il avait les souvenirs d'Amakawa Haruto. C'est pourquoi elle avait coopéré au complot bâclé de Takahisa pour kidnapper Miharuru. Elle avait eu tort ; Aki le comprenait désormais.

Cependant, Aki n'avait pas rencontré Rio en personne depuis le banquet. Bien sûr, elle l'avait vu après le combat contre le golem la veille, mais elle était trop gênée pour lui dire autre chose qu'un bref salut.

Elle ne savait pas comment interagir avec celui qui possédait les souvenirs de son ancien frère. C'est pourquoi elle essayait d'éviter de lui parler en gardant ses distances.

Mais lorsqu'elle se trouvait dans le même espace que lui, elle ne pouvait s'empêcher de le suivre du regard. En regardant Rio et Latifa, elle comprenait. Non, elle était forcée de comprendre ; on le lui mettait sous le nez.

Dans son esprit, Latifa est sa petite sœur...

La petite sœur de Rio était Latifa. Pas Aki, qui était la petite sœur d'Amakawa Haruto. Le lien fraternel qu'elle n'avait jamais pu construire avec Amakawa Haruto était en train d'être construit par Latifa et la personne qui avait les souvenirs d'Amakawa Haruto.

Je ne comprends pas.

Aki pinça les lèvres d'un air maussade. Elle détestait Amakawa Haruto ; elle ignorait la raison du divorce de ses parents, mais voir sa mère souffrir lui avait causé du ressentiment. Aki n'avait que quatre ans à l'époque.

Bien sûr, elle avait réalisé que ces sentiments étaient irrationnels à mesure qu'elle grandissait.

plus vieux. Mais même à l'époque, elle le détestait. Elle détestait toujours Haruto, même maintenant.

Mais Rio, avec ses souvenirs d'Haruto, était celui qui lui avait sauvé la vie. Latifa était toujours une grande amie qui la traitait exactement comme avant. Aki ne pouvait s'imaginer détester la Rio actuelle. En voyant Rio et Latifa si proches, une émotion complexe s'empara d'elle.



Quand est-ce que mon frère reviendra... ?

Pour oublier Rio et Latifa, Aki pensa à Sendo Takahisa.

Grâce aux sens aiguisés de Sara, l'équipe de recherche du château a pu identifier l'auberge où Takahisa avait séjourné. C'était avant-hier. Selon le rapport, l'équipe de recherche devait demander à Takahisa de les accompagner au château dès son retour à l'auberge.

Mais hier, il n'y avait eu aucune nouvelle de Takahisa. Étrange, non ?

Qu'il n'était pas encore revenu ? Ils ont peut-être été distraits par l'attaque du golem, mais cela ne signifie pas qu'il ne faut pas signaler quoi que ce soit.

Est-ce qu'il s'est passé quelque chose ?

Par exemple, Takahisa était-il en danger ? Un vague sentiment d'anxiété envahit Aki. Mais si quelque chose s'était produit, il aurait été étrange de ne pas en être informé.

Il se serait souvenu d'Haruto aussi, non ? Que ferait-il alors ?

Takahisa avait déjà quitté le château parce qu'il souffrait à cause de Miharu. S'il avait retrouvé ses souvenirs de Rio, il serait encore plus blessé.

Mais peut-être qu'il est déjà de retour au château. Je demanderai plus tard.

Lilianna devrait aussi venir au manoir aujourd'hui. Peut-être qu'elle Je leur donnerais des nouvelles avant même qu'Aki ne puisse le demander. À cette pensée, Aki se ressaisit.

Cependant, Aki remarqua une autre personne qui observait Rio de loin : Miharu. Elle le regardait avec une expression mêlée d'envie et de vexation.

Elle devrait simplement les rejoindre à leur table.

Pourquoi se retenait-elle ? C'était elle qui, après le banquet, avait décidé de rester avec lui parce qu'elle l'aimait. Elle aussi avait enfin retrouvé ses souvenirs de Rio. Aki fit la moue, mécontente.

Est-ce qu'elle est toujours gênée par le fait qu'elle l'a embrassé ?

Hier, Miharu avait eu l'air gênée toute la journée. Mais aujourd'hui, elle avait l'air différente. Au lieu d'avoir l'air timide, on aurait dit qu'elle était perdue dans ses pensées ou qu'elle ruminait quelque chose.

Miharu a dit qu'elle avait l'âme d'un dieu de ce monde en elle, alors peut-être...

Était-ce là ce qui l'inquiétait ? Aki regarda Miharu, puis Rio.

Mais en si peu de temps, Rio avait quitté son siège. Elle ne le voyait nulle part.

Hein?

Aki regarda autour de lui dans la salle à manger.

« Bonjour, Aki », lui dit Rio.

Aki tressaillit avant de lui rendre son salut. « B-Bonjour... »

Il s'était apparemment levé pour aider à mettre la table. Il y avait un plateau dans ses mains, et Latifa était avec lui.

« Dis, tu veux manger à notre table, Aki ? » demanda Latifa.

Aki resta figé un bref instant, puis déclina l'invitation d'un sourire gêné. « Oh. Désolé, j'ai promis à Miharu de manger avec elle. »

« D'accord... » Latifa fronça les sourcils de déception, puis leva les yeux vers Rio, qui se tenait à côté d'elle. Rio semblait retenir ses mots devant Aki, car il ne veillait que sur eux deux.

« Alors déjeunons ensemble », dit Latifa en faisant un pas en avant pour inviter plutôt Aki à déjeuner. Cette fois, c'est Aki qui a jeté un coup d'œil au visage de Rio et a fini par croiser son regard.

« Qu'en dis-tu, Aki ? » demanda-t-il en souriant un peu hésitant.

« Bien sûr, si c'est avec tout le monde... »

Une ombre s'abattit sur le visage d'Aki tandis qu'elle hochait la tête. Elle avait ajouté la condition « tous les autres » pour éviter de manger avec eux trois. Quoiqu'il en soit, il était clair qu'Aki se sentait mal à l'aise.

« C'est une promesse alors ! » dit Latifa d'un ton doux, avec un sourire amical sur le visage.

« Ouais. À plus tard. »

Aki fit ses adieux à Latifa d'un air légèrement gêné, puis s'inclina devant Rio. Elle se dirigea ensuite vers Miharu pour l'inviter à prendre le petit-déjeuner ensemble.

Tard dans la matinée, Rio et Charlotte accueillirent une visiteuse au manoir. Il s'agissait de Lilianna, la première princesse du royaume de Centostella.

Miharu, Aki, Masato et Satsuki l'ont accueillie à l'entrée du manoir.

« J'ai des nouvelles de Sir Takahisa », dit Lilianna, se mettant immédiatement au travail.

La façon dont son expression était légèrement raide suggérait que ce ne serait pas le cas.

Bonne nouvelle. Aki et les autres comprirent l'allusion et leurs expressions se durcirent également.

« Frères et sœurs, amis, veuillez vous rassembler dans le salon. Si possible, « Toi aussi, Lady Sara », dit Charlotte en demandant la présence de Sara.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. »

Rio se rendit donc au salon avec Miharuru, Aki, Masato, Satsuki, Lilianna, Charlotte et Sara. Une fois tout le monde installé, Charlotte fit un bref résumé de la situation.

« Pour aller droit au but, l'équipe de recherche a perdu la trace de Sir Takahisa. »

Personne ne fut particulièrement surpris, car ils s'y attendaient un peu. Mais un lourd silence s'abattit sur la pièce. Finalement, Aki le rompit d'une voix rauque.

« P-POURQUOI ? Je croyais que tu avais trouvé l'auberge où il logeait ? » demanda-t-elle.

« Apparemment, il n'est jamais revenu à l'auberge. »

« Ce n'est pas possible... »

« Après avoir interrogé le propriétaire de l'auberge, on a découvert que Sir Takahisa avait causé des problèmes avec une certaine organisation du quartier chaud », expliqua Charlotte avec hésitation. Son expression laissait clairement entendre qu'elle hésitait à tout leur dire.

« Laissez-moi vous expliquer », dit Lilianna, prenant la relève de Charlotte. « Sir Takahisa a assassiné un homme qui tenait un bordel et s'est enfui avec l'une des employées. »

Une atmosphère encore plus lourde emplissait la pièce. Les expressions de Miharuru et des D'autres étaient figées. Ils ne s'attendaient pas à ce qu'il tue quelqu'un.

« Pourquoi... ? » s'étrangla Aki. Son regard était vague, comme si elle refusait d'accepter la réalité ou incapable de comprendre ce qui était dit.

« Aucun témoin n'a encore été trouvé, mais le motif présumé est qu'il Je l'ai fait pour protéger la fille.

Peut-être y avait-il encore de l'espoir pour lui, car il ne l'avait pas fait par désespoir ou par intérêt personnel, mais personne ne pouvait ouvrir la bouche.

C'est donc le sang que j'ai senti lorsque nous avons visité le bordel...

Sara se souvenait du sang frais qu'elle avait senti dans l'allée à côté du bordel lorsqu'elle a rejoint l'équipe de recherche et a froncé les sourcils amèrement.

Pendant ce temps, Charlotte reprit son explication des événements. « L'organisation derrière le bordel le recherche furieusement pour

« Vengeance exacte. Sir Takahisa et la fille du bordel se cachaient dans l'auberge susmentionnée, mais ils avaient déjà été capturés par l'organisation lorsque l'équipe de recherche est arrivée sur place. »

« Attrapé... ? Alors, où est-il maintenant ? » Masato bougea ses lèvres sèches et demanda.

« Nous croyons qu'il est vivant. »

Tout le monde semblait légèrement soulagé.

« Cependant, nous ne savons toujours pas où il se trouve. »

« Tu veux dire que tu ne sais pas où ils le gardent ? » demanda Satsuki.

« Nous savons où il a été retenu captif : dans l'installation cachée sous le Il semblerait qu'il y ait eu des activités illicites.

« Et il n'est plus là ? »

« Non. Apparemment, il y a eu une grosse bagarre dans l'établissement... Le Le sous-sol du bordel est maintenant complètement incendié.

« Brûlé... » Le visage de Satsuki se contracta intensément.

« Cette colonne de feu », marmonna doucement Masato.

« Oui. Hier matin, une grande colonne de feu s'est élevée juste avant que les golems n'attaquent le château. Il est presque certain qu'elle a été provoquée par Sir Takahisa. Juste avant l'apparition de la colonne, une personne correspondant à la description de Sir Takahisa a été aperçue quittant le bordel avec une fille », a décrit Charlotte.

« Mon frère a incendié le bordel, tout le bâtiment ? »

« Oui », répondit Lilianna sans hésitation.

« Alors... ça veut dire que mon frère... a tué beaucoup de gens ? » demanda Masato. Son visage était amèrement déformé, comme s'il souffrait d'un mal de dents.

« On m'a dit qu'il y avait beaucoup de victimes », confirma solennellement Lilianna.

« Après tout ce qu'il a dit sur le fait de ne pas tuer les gens... »

Masato se mordit la lèvre inférieure et serra les poings. Aki, Miharu et Satsuki restèrent tous silencieux, plongés dans leurs pensées. Puis, comme pour les soulager un peu de leur tourment...

« Toutes les victimes étaient des membres de l'organisation qui menait ce commerce illicite. Les filles qui travaillaient au bordel ont toutes été libérées avant l'incendie du bâtiment », a ajouté Charlotte.

« Encore... Argh ! Bon sang ! »

Il venait d'apprendre que son frère était un meurtrier, il était donc naturel que Masato perde son sang-froid. Il s'ébouriffa les cheveux brutalement.

Alors que toutes sortes d'émotions le traversaient, son visage exprimait clairement son incompréhension.

« Et Takahisa a disparu ensuite ? » demanda Satsuki après avoir pris une grande inspiration pour se calmer, les exhortant à continuer.

« Oui. Il n'y a eu aucun témoin après cela, laissant l'équipe de recherche à un perte. Nous espérons donc emprunter à nouveau la force de Lady Sara.

Charlotte hocha brièvement la tête et regarda Sara.

« Je dois juste me rendre sur les lieux et suivre sa piste, d'accord ? Laissez-moi faire », dit Sara, coopérant volontiers aux recherches.

« Merci beaucoup. Aidez-nous, s'il vous plaît », dit Charlotte, et tous les autres inclinèrent la tête vers Sara.

« Ce n'est pas une raison pour me remercier ! Je fais juste ce qui est juste », dit Sara en secouant la tête d'un air troublé.

« De plus, il semble que Sir Haruto ait un rapport à faire concernant Sir Takahisa. Je n'en ai pas encore entendu parler. »

« C'est en grande partie la même chose, mais j'ai aussi reçu des informations concernant la sécurité de Takahisa. Ma source d'information est la Déesse Sage Lina », a ajouté Rio.

« Hein ? Ce n'est pas Lina qui est à l'intérieur de Miharu ? » demanda Satsuki en regardant Miharu.

« C'était hier... ? » Miharu se souvint de la façon dont Lina avait utilisé son corps pour J'ai visité la chambre de Rio hier.

« Oui. On m'a confié un court message à transmettre. Elle a le pouvoir de savoir. l'avenir, donc je pense qu'elle devrait être une source fiable.

« Qu'a dit la déesse ? »

Elle n'a pas voulu me dire où il se trouvait, mais il semble aller bien. Selon elle, il s'amuse avec la fille avec qui il s'est enfui.

Il n'y avait aucun doute sur le léger regard d'exaspération qui traversait le visage de Satsuki.

« Si elle connaît l'avenir, pourquoi ne nous dit-elle pas où il est ?! » hurla Aki.

Pour Aki, la situation était aussi grave qu'une question de vie ou de mort. Si Lina connaissait l'avenir, alors elle devait connaître sa position actuelle, se dit-elle.

« Apparemment, elle ne peut rien dire qui puisse changer l'avenir », dit Rio en s'excusant.

« Ce n'est pas possible... »

Aki ferma la bouche de frustration. En réalité, il était tout naturel de vouloir demander où se trouvait un membre de sa famille disparu à la personne qui savait où il était allé. Il aurait été plus déraisonnable de lui demander de réprimer ses émotions. Si elle parvenait à se taire, c'était probablement parce qu'elle avait encore des réserves sur Rio – ou sur la source de l'information, Lina.

« Lina a dit que nous nous reverrions un jour. Elle t'a demandé d'accepter la situation telle qu'elle est pour l'instant... »

Rio a ajouté les mots de Lina pour les réconforter.

« Ça me va », dit soudainement Masato.

Aki le regarda avec de grands yeux. « Masato ? »

« Il est vivant. On le reverra un jour. Ça me suffit pour l'instant. »

Masato semblait avoir trouvé sa propre résolution. Il expira profondément, croisa les bras et s'enfonça plus profondément dans son siège.

Aki semblait vouloir lui dire quelque chose mais pinça les lèvres comme pour refouler ses émotions.

Chapitre 3 : Derrière la vie quotidienne

Stuart Huguenot était le fils aîné de la famille huguenote, l'une des trois familles ducales du royaume de Beltrum. Il en était également l'ancien héritier.

Il avait été déshérité après un incident à Amande où il s'était enivré et avait causé des ennuis à Rio, ce qui avait provoqué la colère de son père, le duc huguenot. Son petit frère avait désormais pris la relève, et il n'était plus qu'un chevalier subalterne de la Restauration.

C'était le milieu de la journée au château de Galarc.

« Hah... »

Stewart était de service et patrouillait dans le parc du château. Contrastant avec le ciel ensoleillé, son soupir était lourd et sombre. Il ne pouvait s'empêcher de se sentir apathique. Chaque fois qu'il croisait les chevaliers Galarc en patrouille, ce sentiment augmentait.

La raison derrière ce sentiment était le complexe d'infériorité de Stewart envers les chevaliers de Galarc.

« Guh... »

Un chevalier faible et lâche qui s'enfuit de Rodanie alors qu'elle tombait. Il ne pouvait s'empêcher de penser que tous les chevaliers de Galarc le pensaient, lui lançant des regards dédaigneux. Ainsi, chaque fois qu'il croisait un chevalier de Galarc, il accélérait le pas.

C'est humiliant. Pourquoi devrais-je faire ça en tant que noble de haut rang ?

Même l'uniforme de chevalier de la Restauration était gênant à porter.

La raison pour laquelle il ressentait cela était probablement parce qu'il penserait lui-même la même chose si les positions étaient inversées.

N'aurait-il pas été préférable de rester à Rodania en tant que prisonnier d'honneur ?

De telles pensées lui traversèrent l'esprit.

Non, rien ne garantit qu'ils auraient pu garder tout le monde en vie.

Il se remémora le champ de bataille à ce moment-là et se corrigea aussitôt.

Lorsque l'armée d'Arbor attaquait, Stewart était en mission pour protéger la ville. Mais lorsqu'il avait vu Renji utiliser une seule attaque pour geler plus d'une centaine de Chevaliers Aériens, il avait complètement perdu l'envie de se battre.

C'est à ce moment-là qu'il avait décidé d'évacuer à bord d'un dirigeable enchanté. S'il devait revivre ce moment aujourd'hui, il choisirait quand même d'évacuer.

De plus, je suis le fils aîné d'une famille huguenote. Qui sait ce qui serait arrivé si les Arbor m'avaient attrapé...

Il justifia sa fuite par le statut de sa famille. Il se persuada, par intérêt personnel, qu'il ne pouvait être capturé en tant qu'héritier de la famille huguenote.

Cependant, cette décision stimulait désormais le sentiment de culpabilité de Stewart. À chaque instant qui passait, il se demandait si sa décision était vraiment judicieuse. correct.

"Frère."

Juste à ce moment-là, quelqu'un a appelé Stewart en pleine patrouille. Leur voix avait un ton moqueur, comme s'ils le regardaient de haut.

« Pierre. » Stewart se retourna pour regarder son jeune frère avec dégoût, Pierre Huguenot. Bien que n'étant que le second fils, il avait obtenu le droit de succéder à la famille huguenote après que Stewart eut été déshérité.

« Comme c'est laid. En tant que membre de la famille huguenote, tu devrais marcher la tête haute. De quoi as-tu si honte ? » demanda Pierre, perçant le complexe d'infériorité que Stewart nourrissait.

Il semblerait qu'ils n'étaient pas frères pour rien.

« Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« Si tu étais mort au combat en Rodanie, tu aurais au moins Tu as retrouvé l'honneur que tu as perdu. » soupira Pierre avec mépris.

Bon sang ! Il dit ce qu'il veut !

Stewart ferma la bouche mais le maudit intérieurement.

Les choses avaient été plus faciles autrefois. Du moins jusqu'à l'incident qui avait permis à son frère de lui succéder comme héritier. Même lorsqu'ils n'avaient pas pu rester dans la capitale à cause des guerres de factions, il avait conservé sa fierté d'héritier de la famille huguenote.

Mais maintenant qu'il avait été déshérité, il ne voulait pas rencontrer d'étrangers. Il n'était plus un noble. Il n'éprouvait aucune fierté pour l'uniforme qu'il portait. Son jeune frère le méprisait, et il ne pouvait même pas lui répondre. À ce rythme, il était un raté, ce dont son petit frère le rendait encore plus conscient à chaque fois qu'ils discutaient. C'est pourquoi Stewart détestait interagir avec Pierre.

Cependant, Pierre ne faisait qu'exprimer ses griefs à Stewart, qui avait

il l'a maltraité à l'époque où il était l'héritier, et lui a rendu la pareille avec des intérêts.

« Père le savait depuis le début. Tu prétendais protéger les évacués, mais tu essayais juste de te sauver en t'enfuyant à bord du dirigeable enchanté. »

« Quoi ?! Ne sois pas ridicule ! Jamais ! » bégaya Stewart, perdant son sang-froid après que Pierre ait visé juste.

« Eh bien, je savais que tu n'avais pas le courage de mourir honorablement pour commencer. En fin de compte, vous êtes toujours un membre de la famille, donc je suppose que c'est mieux que de vous faire capturer.

« Tch ! Tu es venu jusqu'ici pour provoquer une bagarre ? »

Réalisant que prolonger la conversation ne ferait que créer plus de stress, Stewart retint sa colère et demanda à son frère le but de sa visite.

« Non, c'est papa qui t'appelle. »

« Quoi ? Père... il m'appelle ? »

Depuis qu'il avait été déshérité à Amande, le duc Huguenot lui avait à peine adressé la parole. Aussi, même s'il inclinait la tête avec suspicion, sa voix exprimait une certaine joie.

Dans la maison d'hôtes du château de Galarc, Stewart et Pierre visitaient le bureau du duc Huguenot.

« Père, je l'ai amené », dit Pierre en entrant dans la pièce.

« Bon travail. Pierre, tu peux retourner à tes occupations. »

« Oui, père. »

Pierre acquiesça docilement aux ordres de son père. Mais l'idée de le laisser seul avec son frère déshérité lui déplaisait, alors il lança un regard d'avertissement à Stewart en sortant.

« Pfft. » Stewart rit triomphalement.

« De quoi ris-tu ? »

« R-Rien. Qu'est-ce que tu attendais de moi aujourd'hui ? »

La voix froide du duc Huguenot a fait se ressaisir Stewart.

Mais ses yeux brillaient d'une faible lueur d'attente tandis qu'il observait l'expression de son père, espérant avoir de bonnes nouvelles.

« Il y a quatre ans, vous avez participé à un exercice en plein air à l'académie. Tu te souviens de ça ? » Le duc Huguenot est allé droit au but, en tirant une

rideau sur la lumière dans les yeux de son fils.

« Hein ? Un exercice en plein air ? Il y a quatre ans... » Le regard de Stewart parcourut le placier à la question inattendue.

« L'exercice où tu as causé des problèmes. Ne me dis pas que tu as oublié. »

« N-Non, bien sûr que je m'en souviens... »

Il était impossible qu'il l'oublie. En repensant à son passé, cet exercice en plein air avait marqué le début de la déception de son père.

Cependant, il fut offensé par l'accusation selon laquelle c'était lui qui avait causé le problème. Alors que c'était Stewart qui avait percuté Flora et l'avait projetée dans le vide, Stewart lui-même avait été projeté sur Flora.

Moi aussi j'ai été victime !

Il n'était pas responsable de la situation. Du moins, c'était la façon dont Stewart percevait les choses, et la façon dont les conséquences avaient été gérées de l'extérieur. Alors pourquoi...

« Pourquoi en parles-tu maintenant ? » demanda Stewart nerveusement.

« Quel était le nom du garçon au centre de l'exercice en plein air ?

« Incident ? » demanda le duc Huguenot, ignorant la question de son fils.

« Si je me souviens bien... c'était Rio. »

Ce nom lui était également resté gravé dans sa mémoire. Après tout, le simple souvenir de ce nom le remplissait de haine. C'était un orphelin modeste, et pourtant il se démarquait constamment, avec un air de supériorité. C'était un enfant affreux, se souvint Stewart en fronçant les sourcils.

C'est vrai. S'il n'avait pas été là...

Flora ne serait jamais tombée de la falaise.

En réalité, c'était un autre étudiant qui était entré en collision avec Stewart.

Stewart avait été blessé par l'embuscade du monstre et, pris de panique, avait tenté de s'accrocher à un autre étudiant pendant la bataille. Stewart avait alors été projeté sur Flora, la projetant du haut de la falaise. C'était la vérité.

Cependant...

Il m'a poussé, et la princesse Flora s'est retrouvée mêlée à ce qui s'est passé. Ce n'était pas ma faute.

Stewart avait utilisé le pouvoir de son père pour déformer la vérité. Ainsi, toute la faute en revenait à Rio. À ce stade, même ses propres souvenirs et sa perception avaient été déformés par cette vérité. Le simple fait de se souvenir de Rio après tout ce temps suffisait à l'agacer.

« Je vois... » dit le duc Huguenot après un long silence. Puis...

« Euh... » Tout le corps de Stewart tremblait. Le duc Huguenot le fixait.

lui avec une telle froideur que son regard pourrait être confondu avec une intention meurtrière.

Mais l'instant d'après, le duc Huguenot ferma les yeux, pensif.

Était-ce juste mon imagination ?

Stewart pencha la tête d'un air vide.

« Cela dit, vous n'étiez pas dans le jardin sur le toit lors de l'attaque d'hier, n'est-ce pas ? » demanda le duc Huguenot, changeant soudainement de sujet.

« Oui, je venais de faire une patrouille de nuit... »

« Je m'en fiche. Je te demande si tu as vu Sir Amakawa se battre. »

Il y avait une pointe d'exaspération dans le ton du duc Huguenot, persuadé que Stewart s'était simplement caché dans le château. Stewart lui-même s'en était-il rendu compte...

« Non, j'étais extrêmement fatigué après mon travail de nuit, alors je dormais... Je n'ai rien vu. »

« Cela aurait dû créer une certaine commotion », dit le duc Huguenot avec un air déçu.

« M-Mes excuses. »

« Laisse tomber. J'ai rendez-vous avec la reine Christine après ça. Tu viens avec moi. »

Le duc Huguenot se leva de sa chaise tout en donnant ses ordres à Stewart.

"Hein?"

Stewart cligna des yeux, le regard vide. Son père ne l'emmenait jamais avec lui.
plus.

« Je t'ai dit de me suivre. »

« M-Moi ? R-Tout de suite ! » répondit Stewart d'une voix excitée. Avait-il une chance de reprendre sa place dans la discussion avec Christina ? L'espoir reflorissait dans ses yeux.

Au même étage de la maison d'hôtes, Stewart accompagnait le duc Huguenot au bureau de Christina, sa garde. Christina et le duc Huguenot étaient assis face à face, tandis que Stewart se tenait derrière son père.

Vanessa était également présente en tant que garde du corps de Christina.

Elle est toujours aussi belle...

La beauté de Christina, la fierté du royaume de Beltrum, a captivé Stewart.

Après que Stewart eut été déshérité et réduit au rang de simple chevalier, Christina était désormais hors de sa portée. Ils avaient autrefois fait partie de la même équipe pour l'exercice en plein air de l'académie, et pourtant, il avait à peine l'occasion de la voir de loin, et encore moins de la rencontrer en personne.

À quand remonte la dernière fois qu'il avait vu Christina d'aussi près ?

Elle n'a rien à voir avec ces filles radines qu'on peut acheter avec de l'argent... La noble dame moyenne ne pourrait pas lui faire la même chose. Sa grâce et son charme sont incomparables.

Stewart était touché par l'atmosphère fragile et raffinée de Christina. Depuis combien de temps n'avait-il pas vu une femme comme celle-là ?

Stewart déglutit, ravalant l'envie de la coincer et de faire ce qu'il voulait avec elle.

« Quel spectacle rare ! On n'emmène pas son fils avec soi, d'habitude. toi. » Christina jeta un coup d'œil à Stewart avant de lancer un regard interrogateur au duc Huguenot.

« Il y a un manque de personnel ces jours-ci. Il m'accompagne comme garde », expliqua sèchement le duc Huguenot.

Alors, papa a vraiment l'intention de me promouvoir ?

L'espoir renaît en Stewart. Comme Christina l'avait dit, le duc Huguenot ne l'invitait plus que rarement. Que Stewart l'accompagne à une réunion aussi importante était presque impensable.

Cela était lié à la nature prudente du duc Huguenot : chaque fois qu'il se passait quelque chose d'important, il essayait d'éviter autant que possible d'impliquer autant de personnes sans lien de parenté.

Même le frère cadet de Stewart, Pierre, qui travaillait alors comme Le secrétaire stagiaire du duc Huguenot était rarement autorisé à assister aux réunions importantes. Pourtant, c'est ce même duc Huguenot qui avait amené Stewart à cette réunion avec Christina.

« Héhé... »

Il n'était pas étonnant que Stewart se sente traité avec bienveillance. Après avoir été banni dans l'ombre et constamment dévalorisé, toutes les conditions étaient réunies pour que Stewart soit encore plus heureux. Il bomba fièrement le torse face à l'attention que Christina lui portait.

Voilà. Voilà comment devrait être un noble d'une maison ducale.

C'était la scène céleste que seuls quelques nobles de haut rang étaient autorisés à fouler. Le sentiment de retrouver cette scène emplissait le cœur de Stewart de fierté. Cependant...

« Je vois. Très bien. Alors, qu'avez-vous fait aujourd'hui ? J'ai un rendez-vous avec le roi François après ça, alors j'apprécierais que vous fassiez vite. »

Christina se désintéressa immédiatement de Stewart. Bien qu'elle semblait curieuse de savoir pourquoi le duc Huguenot faisait quelque chose qu'il ne faisait pas habituellement, elle avait jugé inutile de s'attarder sur cette question. Elle se dit que Stewart ne serait pas là si ce n'était pas un sujet qu'il ne pouvait pas écouter, alors elle lui demanda quel était le but de la réunion.

« Bien que ce ne soit pas extrêmement urgent, il y a une question dont je souhaite discuter avec
« Je vous le ferai savoir le plus tôt possible. Il s'agit de l'avenir de la Restauration. »

« Écoutons-le. »

« Tout d'abord, concernant Haruto... Je veux dire, Sir Amakawa et l'étrange phénomène qui l'entoure. Jusqu'à hier, nous n'avions absolument aucun souvenir de lui... »

« Cela a un rapport avec l'avenir de la Restauration, n'est-ce pas ? » Christina lança au duc Huguenot un regard mêlé d'exaspération et de méfiance face à ce sujet soudain et apparemment sans rapport.

« Oui. Il se trouve que c'est lui qui est impliqué. C'est pourquoi je veux savoir
« Que lui est-il arrivé ? Y a-t-il quelque chose que vous pouvez partager avec moi ? »

« On m'a dit qu'il était maudit par un artefact ancien et maléfique. Nous n'avons pu retrouver nos souvenirs de lui que grâce à cette barrière qui entoure la ville et qui neutralise son effet. »

Christina avait déjà entendu parler de ce qui était arrivé à Rio par le roi François hier. Hormis les habitants du manoir de Rio, seuls François, Christina, Flora, Lilianna, Liselotte et Aria étaient au courant de la vérité.

Cependant, parmi tous les êtres transcendants, les Dieux Sages étaient considérés comme des divinités religieuses dans la région de Strahl. Le partage de ces informations était soumis à une condition : l'approbation directe de Rio était requise avant toute communication à des tiers. Le partage s'accompagnait même de la menace de perdre la confiance du Royaume de Galarc, à cause du roi François.

C'est pourquoi Christina feignit un regard impassible tandis qu'elle mentait ; c'était l'explication qu'elle avait discutée et décidée avec François et

Lilianna, auparavant. Dans ce monde, il existait une multitude d'artefacts magiques – bien trop nombreux pour être comptés, ce qui expliquait pourquoi la plupart des événements surnaturels pouvaient être considérés comme l'effet d'un artefact ancien.

« La malédiction d'un artefact, dites-vous ? J'ai déjà entendu parler d'artefacts intéressants capables d'affecter l'esprit et la mémoire d'une personne... »

« Tu n'y crois pas ? »

« Ce n'est pas que je n'y crois pas, c'est juste que la zone d'effet est bien plus grande que je ne peux le croire... Presque à un degré absurde. »

Il était tout à fait naturel qu'il soit insatisfait de cette explication.

Cependant, la vérité était encore plus absurde. Apprendre que leurs souvenirs n'étaient pas contrôlés par un artefact, mais par les lois divines serait encore plus difficile à croire.

« Je ne vous en veux pas. Je suis perplexe aussi. » Christina acquiesça au duc Huguenot avec un sourire sincèrement troublé. « Mais c'est bel et bien arrivé. Et nous n'avons aucune raison de douter de Sir Amakawa », ajouta-t-elle d'un air sérieux.

Ces mots à eux seuls montraient clairement que Christina avait une confiance absolue en Rio.

« Bien sûr. Je ne le soupçonne de rien. »

« Alors qu'est-ce que c'est ? »

« J'ai simplement mené une enquête superficielle sur les réactions de notre entourage. À ma grande surprise, beaucoup de gens n'avaient même pas réalisé qu'ils avaient perdu la mémoire. »

« Il semble que ce soit le cas. »

Christina avait déjà entendu parler de la réaction des habitants du château face à Rio. Ceux qui ne s'intéressaient pas à lui ou qui avaient à peine interagi avec lui n'avaient même pas remarqué que leurs souvenirs de lui avaient disparu. Ils ne prêtaient aucune attention à Rio, et ce vide dans leurs souvenirs n'avait aucun effet sur eux. Il n'était plus qu'une pensée passagère pour eux.

En revanche, ceux qui étaient très impliqués dans Rio furent profondément marqués par le retour de leurs souvenirs. Ils ressentirent aussi beaucoup plus vivement ce vide mémoriel. Les principaux sujets de cette émotion étaient les habitants du manoir de Rio et ceux qui avaient assisté à la bataille sur le toit-terrasse.

« Vous étiez au courant ? Prenez Stewart, par exemple. Il n'a pas assisté au combat de Sir Amakawa hier. » Le duc Huguenot jeta un coup d'œil à Stewart par-dessus son dos.

Est-ce pour cela qu'il a amené son fils ?

Christina le regarda également.

« Stewart. Tu te souviens de Sir Amakawa, n'est-ce pas ? »

« Oui, je me souviens de lui... »

Stewart hocha la tête avec une grimace. Il ne pourrait pas oublier, même s'il le voulait.

Haruto Amakawa était la raison pour laquelle il avait connu d'amères épreuves à Amande.

Stewart le considérait comme le coupable de son déshéritage. Cependant, cela ne signifiait pas qu'il pensait constamment à Rio.

« Tu aurais dû perdre tes souvenirs de lui aussi. As-tu ressenti quelque chose d'étrange à ce sujet ? »

« Non. Ce n'est pas comme si je pensais à ce m--cet homme tous les jours, alors je n'ai jamais remarqué... »

Passant sous silence le fait qu'il avait failli dire « ce type », Stewart a donné sa réponse. avec un regard mécontent.

« Comme vous pouvez le voir, certaines personnes n'ont jamais remarqué leur disparition. « Souvenirs. » Le duc Huguenot cessa de regarder Stewart par-dessus son épaule et se tourna vers Christina.

« Je comprends, mais venons-en au fait. Je ne vois pas en quoi ce sujet a un lien avec l'avenir de la Restauration », dit Christina, reportant son regard sur le duc Huguenot pour s'interroger sur le sens de la conversation.

« Il y a un lien. Nous devons savoir quels obstacles pourraient nous empêcher de l'inviter à la Restauration. »

Il était déjà clair que le sujet principal était d'inviter Rio.

« Je crois que je t'ai déjà demandé d'abandonner l'idée », dit Christina avec un regard fatigué. Elle avait probablement deviné la tournure que prendrait la conversation dès l'instant où Rio fut mentionné.

« Mais vous devez être bien conscient de la situation précaire dans laquelle nous nous trouvons. »

Les paroles du duc Huguenot furent prononcées avec une urgence sincère. Sa forte On pouvait facilement entrevoir la détermination et le refus de reculer.

Père...

Stewart contempla le dos de son père avec émerveillement. Le sujet était bien plus vaste. plus sérieux qu'il ne l'avait prévu.

« Bien sûr, je sais. »

Ce n'est pas seulement un manque de personnel ou de moyens financiers. Nous n'avons aucun espoir. Aucun avenir. Nous avons perdu la Rodanie, et les personnes évacuées, séparées de leurs familles, sont terrorisées. Je ne veux pas craindre le pire, mais si cette situation perdure,

« Si cela se produit, des personnes pourraient être tentées de faire défection. La survie de notre organisation est menacée. »

« Je le sais. C'est pourquoi j'ai annoncé mon accession plus tôt que prévu. »

En réalité, la déclaration de Christina de monter sur le trône avait reçu réactions favorables des membres de la Restauration. Cependant...

« Il est vrai que votre déclaration a contribué à soulager certains membres »
Des inquiétudes. Mais cela ne nous a fait gagner qu'un peu de temps. À ce rythme, votre légitimité sera niée lors du couronnement. Quand cela se produira, la situation que je crains se réalisera.

La déclaration faite avec les insignes n'aurait jamais dû être utilisée comme C'était leur atout, une carte qu'ils auraient dû conserver pour l'utiliser au moment le plus opportun afin de vaincre la faction Arbor.

« Je sais qu'il nous faut un plan pour améliorer la situation... Notre peuple a besoin d'espoir », acquiesça Christina, mais son visage exprimait toujours une certaine réticence. Utiliser leur atout signifiait qu'ils n'avaient plus de cartes à jouer.

« En effet, nous avons besoin d'espoir, d'un espoir tangible qui puisse être vu par nos propres yeux. Un espoir fort qui peut nous ouvrir un chemin à travers les ténèbres.

« Et vous voulez que Sir Amakawa soit cet espoir. »

La renommée de sa bravoure s'est déjà largement répandue. Même sans être sur le toit-terrasse, nombreux sont ceux qui ont assisté de loin au combat d'hier. Tout le château sait que c'est Sir Amakawa qui a vaincu les monstres.

Il est également connu pour avoir vaincu l'Épée du Roi, Alfred, ce qui revêt une grande importance pour nous. Imaginez maintenant s'il avait contribué à la Restauration.

Naturellement, les membres retrouvaient espoir. Ils plaçaient leurs espoirs sur Rio.
« ... »

Le désir du duc Huguenot de s'accrocher à Rio était compréhensible. Son argument était convaincant. Mais Christina resta silencieuse. Il était évident qu'elle était passive – ou plutôt, qu'elle refusait catégoriquement – d'inviter Rio.

Mais même alors, le duc Huguenot resta ferme.

« Les membres de l'organisation garderont espoir. Je crois qu'il pourrait être
« Il pourrait reprendre Rodanie à lui seul. Il pourrait nous guider », dit-il avec éloquence.

« Vous souhaitez confier notre avenir à quelqu'un qui n'a aucun lien de parenté avec nous ? »

« Nous devons simplement créer une relation avec lui. »

« Encore un mariage de convenance ? Tu sais bien qu'il n'est pas intéressé. »

Christina dit, fatiguée de répéter cette conversation.

Rio était déjà entouré de membres attirants du sexe opposé.

Les nobles dames de la Restauration n'avaient pas la possibilité de passer devant. La seule qui avait une chance – et probablement la meilleure – était...

« Il y a Célia, non ? »

« Même ainsi, ce n'est pas à nous de dire quoi que ce soit. » Christina maintint sa position passive en fronçant les sourcils.

À ce moment-là, le duc Huguenot montra enfin des signes d'impatience. « Nous ne
« Ayez le loisir de le faire dans cette situation. Célia est membre de la Restauration. Il n'est pas nécessaire qu'elle se marie ; il lui suffit de demander l'aide de Sir Amakawa. Qu'elle ne le fasse pas déjà est un problème, mais que vous ne le lui ordonniez pas en est un autre », argumenta le duc Huguenot avec émotion.

« Je ne ferais jamais une chose pareille », a déclaré Christina, les sourcils froncés en signe de désapprobation évidente.

"Pourquoi pas?"

« Qu'a à gagner Sir Amakawa à nous aider ? Il serait honteux de notre part de ne pas lui offrir une récompense appropriée. »

« On peut lui demander quelle récompense il veut, non ? Pourquoi ne pas le faire ? »

« J'ai déjà essayé de creuser la question. Finalement, j'ai réalisé que nous ne pouvions rien lui offrir. Il n'a pas beaucoup de désirs, tu devrais le savoir aussi. »

« Néanmoins, nous ne l'avons jamais invité à des négociations formelles en tant qu'organisation. Même si cela échoue, cela vaut la peine d'essayer. Nous devrions au moins le contacter et lui demander sa coopération. »

Les deux camps ont présenté des arguments solides lors des débats. Bien qu'il soit confronté à son supérieur direct, le duc Huguenot ne s'est montré aucunement réservé ce jour-là.

Je n'avais aucune idée que mon père pouvait être si zélé...

Stewart retenait silencieusement son souffle en regardant son père se disputer avec Christina.

Nos perspectives sont-elles vraiment si mauvaises ?

Bien sûr, il était lui aussi conscient de la situation précaire de la Restauration. Mais cette vague impression était rendue encore plus réelle par la vue de son père – le numéro deux de l'organisation – se disputer avec tant de véhémence.

Christina, qui avait été si passive dans sa demande d'aide à Rio, se perdit dans ses pensées, l'air troublé. Elle imaginait la situation s'améliorer considérablement avec l'aide de Rio. Il était vrai qu'elle n'avait pas d'autres idées.

Le duc Huguenot se lassa du silence de Christine et la pressa de lui accorder une Réponse. « Votre Majesté, je ne vous insisterais pas autant s'il y avait d'autres idées. Nous n'avons pas le temps d'envisager des options inexistantes. »
Y a-t-il une raison pour laquelle nous ne pouvons même pas demander l'aide de Sir Amakawa ?

« Sir Amakawa souffre encore des effets de sa malédiction. Même si nous
« Si nous recevions son aide, nous l'oublierions dès que nous quitterions la barrière », argumenta amèrement Christina.

« Mais cela ne devrait pas nous empêcher de recevoir son aide. On se souviendra de lui si on retourne à la barrière, non ? »

L'inconvénient était l'incapacité à coordonner leur armée avec l'extérieur de la barrière, mais leur stratégie n'aurait de toute façon pas impliqué l'utilisation de Rio en groupe. Ils le voulaient pour son pouvoir exceptionnel en tant qu'individu. S'il pouvait utiliser ce pouvoir pour leur armée, peu leur serait arrivé s'ils ne parvenaient pas à se coordonner avec lui pendant la mission.

« Il y a une autre raison. Tu as vu qu'il portait un masque quand il se battait, n'est-ce pas ? »

"Oui."

« Sans ce masque, Sir Amakawa est incapable de combattre en dehors de cette barrière. »

« Est-ce une autre partie de la malédiction ? »

« Oui. S'il se bat sans masque, il perdra la mémoire. »

Christina a déclaré, expliquant la raison de sa réticence.

« Cela ressemble à un problème... »

Mais le duc Huguenot fredonnait, n'ayant pas l'air entièrement convaincu.

« Les masques se brisent alors qu'il se bat à cause des effets de la malédiction. Et il n'en possède qu'un nombre limité.

« Il semble que nous devrions pouvoir recevoir son aide si nous proposons une récompense à la hauteur du masque qu'il doit utiliser.

« Théoriquement, oui. »

« Y a-t-il une autre perspective qui m'échappe ? »

Le duc Huguenot n'a pas relâché ses questions. L'avenir de l'organisation étant en jeu, il a exprimé son opinion avec franchise.

Christina n'a pas pu répondre immédiatement, tombant dans un état d'inquiétude.

silence.

« Je ne peux m'empêcher de penser que tu me caches quelque chose. C'est un sentiment que j'ai depuis un certain temps déjà. Dès qu'il s'agit de Sir Amakawa, tu sembles d'abord tirer une conclusion émotionnelle, puis inventer une excuse logique. »

Le duc Huguenot insista davantage, lui coupant toute chance d'esquiver la question.

« Je ne veux juste pas lui causer d'ennuis. »

Le regard de Christina s'assombrit à cause de la culpabilité envers Rio.

« Est-ce vraiment la seule raison ? »

Pour une raison quelconque, le duc Huguenot semblait nerveux après être arrivé jusqu'ici. Il a montré le premier signe d'hésitation depuis le début de la réunion.

« Que veux-tu dire ? » demanda Christina en inclinant la tête d'un air dubitatif.

« Tu ne veux pas lui causer d'ennuis. Je vois, je comprends. Mais ce n'est pas la seule raison, à mon avis. »

« Alors, qu'est-ce que c'est ? »

« C'est ce que j'aimerais savoir... »

Le duc Huguenot baissa les yeux et murmura amèrement. Il j'ai remarqué Stewart debout derrière lui et j'ai presque eu l'impression qu'il était sur le point de se retourner.

Père ? se demanda Stewart.

Juste à ce moment-là, la sonnerie horaire du château retentit.

« Votre Majesté, il est presque l'heure de votre rencontre avec le roi François. »

Vanessa chuchota à l'oreille de Christina.

« Désolée, mais comme je l'ai dit au début, j'ai rendez-vous avec le roi François. Sir Hiroaki sera également présent, nous devons donc poursuivre cette conversation une autre fois. » Christina soupira en concluant leur conversation.

« Je reviendrai dans quelques jours. » Le duc Huguenot soupira lourdement et quitta la pièce.

Immédiatement après avoir quitté la pièce...

« Stewart. » Le duc Huguenot s'arrêta et s'adressa à son fils.

Cependant, il ne s'est pas retourné.

« O-Oui ? »

Stewart ne pouvait pas dire quel genre d'expression se trouvait sur le visage de son père. Cependant, il avait été témoin de la violente dispute avec Christina tout à l'heure, donc sa réponse était nerveuse.

« Oubliez ce que vous avez entendu dans la pièce », ordonna le duc Huguenot d'une voix froide. Il ne s'est toujours pas retourné.

« Excusez-moi ? » La réaction de Stewart à l'ordre soudain fut retardée.

« Votre réponse ? »

« O-Oui ! » La voix irritée du duc Huguenot fit sursauter Stewart qui hocha immédiatement la tête.

« Ne faites rien d'autre », ajouta le duc Huguenot, la voix toujours dépourvue de toute émotion autre que le ressentiment.

"Hein?"

Stewart ne comprenait pas ce qu'il disait, mais Duke Huguenot retourna à son bureau, au même étage, sans rien ajouter. Stewart se lança rapidement à la poursuite de son père. Ils arrivèrent bientôt au bureau, où un visiteur les attendait.

« Ah, ça tombe bien. Je pensais t'avoir raté et j'allais partir. »

Le visiteur était un homme d'âge moyen et de grande taille. Un garde était également à ses côtés.

« Eh bien, si ce n'est pas le duc Gregory. »

Les yeux du duc Huguenot s'écarquillèrent devant cette rencontre inattendue. Clément Grégoire était l'un des nobles les plus influents du royaume de Galarc. Avant que Rio ne devienne un royaume transcendant, Sainte Érica s'était emparée de la capitale de son territoire.

« Je m'excuse pour cette visite imprévue, mais j'avais des choses urgentes à vous dire. Ce garçon est-il avec vous ? » Le duc Gregory regarda Stewart.

« Mon fils, Stewart. »

« Bonjour. Enchanté de faire votre connaissance. » Stewart porta sa main droite à sa poitrine et lui fit le salut du chevalier.

« Oh là là, quelle fiabilité ! »

« Pas du tout. J'ai honte de dire qu'il n'a aucun droit à ce titre, bien qu'il soit mon aîné. »

« Guh... » Humilié par son père, Stewart tremblait de honte. Duc Grégory le regarda et sourit.

« Non, non, il a l'air d'être un fils merveilleux. »

« Merci. Vous avez dit que vous aviez quelque chose à discuter ? »

« Oui, de préférence en privé. »

« Bien sûr. Entrez, je vous en prie. » Le duc Huguenot invita le duc Grégoire dans son bureau. Il se tourna ensuite vers son fils.

« Stewart, retourne à ton poste. »

« Oui ! » répondit respectueusement Stewart et retourna à sa patrouille.

Après que le secrétaire du duc Huguenot ait préparé le thé et quitté la pièce...

« J'ai entendu dire que votre reine est sur le point de rencontrer notre roi », dit le duc Gregory comme s'il discutait de banalités.

« Oui, je suis surpris, tu sais. »

« L'héroïne de notre nation, Lady Satsuki, est également présente aux côtés des nouveau héros, Sir Masato. Il en va de même pour la princesse Charlotte de notre royaume et la princesse Lilianna du royaume de Centostella. De plus, Amakawa, celui qui est au cœur de toute cette agitation, sera également présent.

Les yeux du duc Gregory se plissèrent légèrement. Il semblait avoir une opinion sur la liste des participants, et en particulier sur Rio.

« Oh ? » Les yeux du duc Huguenot s'écarquillèrent.

« Oh, vous n'étiez pas au courant ? » demanda le duc Gregory d'un ton entendu après avoir vu cette réaction.

« Je ne suis pas sur la liste complète des participants, non... Cela ressemble à un grand rassemblement. »

« Oui, qui sait de quoi on va discuter avec tous les héros réunis là. »

« Je n'ai rien entendu non plus... »

C'était vraiment une réunion intéressante. Le duc Huguenot fredonnait pour lui-même.

« Ce n'est pas bien d'avoir autant de secrets. Ils ont dit qu'ils ne parleraient de rien d'important, mais cela semble être un mensonge flagrant. »

Le duc Grégoire secoua la tête en signe de désapprobation.

« En effet, j'aimerais qu'ils cachent mieux les choses s'ils veulent garder des secrets. Sinon, on a l'impression qu'ils nous disent en face qu'ils ne nous font pas confiance. »

Ce serait une chose si cela ne diminuait la motivation que pendant une courte période.

À l'époque, mais pour une relation de coopération durable, la confiance mutuelle était essentielle. Il serait terrible que l'insatisfaction s'amplifie au point de perdre ne serait-ce que le minimum de confiance, ne laissant place qu'au ressentiment.

« Je suis tout à fait d'accord. Partager des informations est une preuve de confiance, après tout. De tels mensonges ne feront que nous faire soupçonner quelque chose qui nous est défavorable. En tant que principaux vassaux, j'aimerais qu'ils nous fassent davantage confiance. »

C'était peut-être à cause de sa propre expérience, mais celle du duc Grégoire. Les mots exprimaient non seulement de l'empathie, mais aussi sa propre insatisfaction.

Eh bien, ce n'est pas comme si j'exigeais qu'on me dise tout. Je n'ai pas l'intention de demander des informations qui ne me concernent pas, et je comprends que certaines choses doivent rester confidentielles. Je fais de même avec mon entourage.

C'était bien qu'il y ait des informations qui ne pouvaient pas être partagées, ce qui était l'important était de le préciser sans chercher à éluder la question. Parfois, ne pas partager d'informations pouvait aussi être une preuve de confiance. C'était du moins ce que croyait personnellement le duc Huguenot, et il s'efforçait de mettre cela en pratique autant que possible.

« Surtout quand il s'agit de soi-même. Éluder la question, changer de sujet et tourner en rond... puis s'agacer lorsqu'on lui demande des éclaircissements ? C'est inexcusable », acquiesça le duc Huguenot. La seconde partie de ses propos semblait également s'inspirer de son expérience personnelle, car il entrevoyait une grimace amère sur son visage.

« Bwa ha ha ! Pourquoi cela me semble-t-il si familier ? On dirait qu'on a tous les deux beaucoup souffert. » Le duc Gregory rit de bon cœur.

« Il semble bien que ce soit le cas », dit le duc Huguenot en riant.

Après avoir échangé des plaintes légères comme des conversations d'affaires au lieu de salutations, ils ont formé un sentiment de camaraderie.

« J'aimerais bien boire toute la nuit avec toi en discutant. Ce genre de choses, laissons cela de côté pour un autre jour. Je suis venu ici pour discuter de quelque chose de sérieux aujourd'hui.

« Vous avez mentionné que c'était une affaire urgente... »

« Oui, et j'aimerais garder un secret entre nous. »

« Compris. De quoi s'agit-il ? »

Les deux ducs se raidirent et se regardèrent avec méfiance.

« J'hésitais à accepter cette mission. Mais vous connaissez les liens entre les nobles au-delà des frontières du royaume, n'est-ce pas ? » Duc Grégoire

a présenté un préambule étrangement détourné.

« Est-ce que cela implique la noblesse du royaume de Beltrum ? »

« Comme je m'y attendais, vous êtes perspicace. Voyez-vous, un de mes proches s'est marié dans une famille noble de votre nation. J'ai reçu un message d'une certaine personne. »

« Ah bon ? » Le regard du duc Huguenot s'éclaira aux paroles du duc Grégoire. Peu importe la personne en question, quel pouvait être le message exactement ?

« Il y a quelqu'un qui souhaite vous rencontrer en secret. »

« Demander à me rencontrer alors que je suis affilié à une faction ennemie ne semble pas très pacifique. »

Si le fait qu'il ait rencontré quelqu'un en secret était rendu public – non, même si la rumeur selon laquelle il aurait tenté de rencontrer quelqu'un en secret circulait, ce serait très grave. Il ne serait pas surprenant qu'il soit qualifié de traître.

« Vous seriez tous deux des nobles du même royaume, inquiets de la l'avenir du royaume, non ?

« Tout dépend de la façon dont vous le dites. Aborder un sujet pareil pourrait compromettre votre position, Duc Gregory. »

« C'est pourquoi je suis ici pour vous rencontrer en tête-à-tête. Je n'ai rien à craindre, tant que tu restes silencieux.

« Vous dépassez les bornes », avertit le duc Huguenot.

Mes excuses. Voyez-vous, mon parent susmentionné suppliait en larmes. J'ai ressenti le besoin de remplir mon devoir envers lui, alors veuillez me pardonner.

« Ne vous méprenez pas, je ne suis qu'une partie neutre. J'ignore totalement ce dont ils souhaitent discuter avec vous, et je ne me soucierai pas de savoir si vous les rencontrez ou non », dit le duc Grégoire, soulignant sa neutralité, mais il était clair que le duc Huguenot était sur ses gardes.

Est-ce un piège ou une défection ? Quoi qu'il en soit, ils ont tenté de me déstabiliser. Mais m'aborder de cette façon signifie...

Il s'attendait à des pièges pour diviser la Restauration, mais il fut surpris de constater qu'il en était la cible. Si c'était un piège, c'était probablement une invitation à trahir Christina et à rejoindre la faction Arbor.

Il ne serait pas étrange que d'autres nobles soient déjà ciblés. pourquoi je lui ai dit que nous devons faire le premier pas...

Pour éviter ce genre de situation, ils avaient besoin de la réputation d'Haruto Amakawa. Pourtant, Christina hésitait encore à ce stade avancé.

Le duc Huguenot se mordit la lèvre d'irritation.

Avec un avenir aussi incertain, il ne serait pas étonnant que des désertions commencent. Si le duc Huguenot était ébranlé dans sa position de leader de l'organisation, l'agitation des nobles de la base serait encore plus grande.

Et si des nobles faisaient la queue pour accepter la réunion secrète ? serait-il préférable pour lui d'accepter la réunion juste pour voir ce que l'autre partie faisait ?

Non, c'est hors de question. Je ne le ferais jamais...

Avant même de s'en rendre compte, le duc Huguenot avait l'impression de se tenir devant un Un carrefour sans retour possible. Il ravala son souffle, nerveux.

« Je suis sûr que vous aurez besoin de temps pour réfléchir. Vous pouvez me donner votre avis. répondez lors de la réunion qui aura sûrement lieu sur notre avenir avec le gouvernement Beltrum... ou au plus tard, lors de la cérémonie de couronnement.

Le duc Grégoire lui donna un délai pour répondre. Un léger sourire apparut sur son visage, comme s'il prenait plaisir à la détresse du duc Huguenot.

« Je ne peux pas répondre sans savoir qui est l'autre noble... Non, peu importe. Je ferai comme si nous n'avions jamais eu cette conversation. »

Le duc Huguenot refusa fermement l'offre. Il pressa sa main droite sur ses yeux comme s'ils retenaient un mal de tête - ou éloignaient le brouillard d'hésitation qui l'entourait.

"Très bien."

Le duc Grégoire hocha la tête avec aisance, ne semblant pas affecté par la réponse. Ainsi prit fin la discussion secrète entre les deux ducs.

Alors que le duc Huguenot terminait sa rencontre secrète avec le duc Grégoire, les héros et la royauté se réunissaient dans le bureau du roi François au château.

Satsuki, Masato, Hiroaki, Charlotte, Lilianna, Christina et François étaient présents, ainsi que Rio et Aishia. En fait, c'est Rio qui les avait tous convoqués. Son but était de leur expliquer tout ce qui concernait les esprits et les héros de la haute société. Sara, Orphia et Alma, qui connaissaient parfaitement les esprits, étaient également présentes.

Rio et Aishia étaient les seuls debout alors qu'ils donnaient leur

Explication. Hier, lors de la réunion organisée pour les résidents du manoir après la bataille, les détails concernant les héros et les esprits de la haute société avaient été volontairement occultés. Ils n'ont expliqué la situation qu'aux membres de la famille royale de chaque nation avant de l'expliquer aux héros eux-mêmes.

Tout d'abord, ils révélèrent que les héros possédaient des esprits de rang supérieur, et que ces esprits s'assimilaient constamment à eux. Sara et les autres esprits furent stupéfaits d'apprendre que ces esprits, disparus depuis si longtemps, se trouvaient tout près d'eux. Cependant, ils se turent, car l'explication était réservée aux héros.

« Assimilation avec un esprit de rang supérieur... » murmura Satsuki, regardant son corps avec curiosité alors qu'elle restait assise.

« Les six esprits de rang supérieur étaient appelés les transcendants avec le Roi Dragon et les Sept Dieux Sages. C'étaient des êtres qui protégeaient ce monde. Satsuki possède un esprit du vent, Hiroaki un esprit de l'eau et Masato a un pacte avec un esprit de la terre.

« Les contrats sont conclus d'un commun accord. Cela ne me semble pas juste. « On m'a retiré ce choix », a déclaré Satsuki avec une moue de désapprobation.

« Eh bien, cela arrive tout le temps dans les histoires fantastiques. »

"N'est-ce pas?"

Hiroaki et Masato l'ont accepté facilement.

« Je suppose que c'est parce que vous êtes des garçons », dit Satsuki avec un soupir fatigué.

« Ha ha. On connaît aussi quelqu'un qui a un contrat juste à côté de chez nous.

Haruto et Aishia ont aussi un contrat, non ? Sara et les autres aussi.

Masato dit en regardant Rio, Aishia, Sara, Orphia et Alma.

« D'accord. Mais maintenant, nous savons qu'il existe deux types de contrats avec les esprits. Le contrat spirituel normal avec un lien superficiel et le lien spirituel plus fort.

« Le groupe de Sara a des contrats spirituels normaux. Celui que nous avons avec les autres héros est un lien spirituel », a déclaré Rio.

« Quelle est la différence ? » demanda Masato.

Comme je l'ai déjà dit, ils peuvent s'assimiler aux esprits. Ils peuvent aussi utiliser Bras spirituels... les bras divins que les héros peuvent créer. Aishia.

"Ouais."

Au signal de Rio, Aishia s'est transformée en sa forme spirituelle et a disparu. Immédiatement après, ils se sont assimilés et les Bras Spirituels de Rio, une épée, se sont matérialisés.



Les yeux d'Hiroaki s'écarquillèrent. Il avait vu Aishia disparaître pendant le combat contre le golem, mais il ignorait qu'elle était un esprit, alors il fut choqué.

« Wow ! » Masato brillait d'admiration pure devant l'épée de Rio.

« Voici mon état d'assimilation avec Aishia. Dans cet état, mon corps physique Je deviens plus résistant, et ma capacité à manipuler les arts spirituels augmente également. Ma régénération s'améliore également, je ne mourrai donc pas facilement de mes blessures. Plus le degré d'assimilation augmente, plus cet effet s'accroît.

La raison pour laquelle les héros peuvent contrôler des pouvoirs aussi puissants est à cause de cette assimilation. Rio regarda tout le monde autour de lui tandis qu'il énumérait les mérites de leurs capacités.

« D'après cette explication, il n'y a aucune différence entre toi et moi... »

Satsuki dit sagement : « Tu es sûr de ne pas être un héros, toi aussi, Haruto ? »

« Non, être capable de fabriquer un Spirit Arms ne fait pas de moi un héros. Il y a une autre raison pour laquelle les héros sont appelés héros. » Une légère ombre tomba sur le visage de Rio.

« Nous pouvons tous deux assimiler et créer des Bras Divins. Y a-t-il une différence entre nous ? »

« Il y en a. La différence réside dans le lien spirituel que j'ai avec Aishia, et Le lien spirituel que vous entretenez avec vos esprits de rang supérieur. Cette différence fait de vous des héros. » L'expression de Rio montrait clairement que cette différence n'était pas une bonne chose.

« Et quelle est exactement la différence ? » demanda Hiroaki en fixant Rio.

« Si le contrat a été conclu avec le consentement des esprits. »

Tout le monde, sauf la royauté, déglutit nerveusement à la réponse inquiétante de Rio.

« Les esprits de haut rang ont tous été contraints de conclure des contrats avec les héros contre leur volonté.

« Pourquoi ? » demanda Satsuki avec hésitation.

« À l'époque de la Guerre Divine, les Six Dieux Sages ont demandé l'aide des esprits de haut rang pour vaincre les démons. Cependant, leurs négociations échouèrent. Je ne connais pas les détails, mais il semble qu'ils les aient trompés. Les Six Dieux Sages créèrent un système de sorcellerie asservie afin d'utiliser unilatéralement le pouvoir des esprits. C'est le système des héros.

Rio a expliqué le secret de la naissance des héros.

Les trois héros de l'époque actuelle avaient tous des regards conflictuels sur leurs visages.

« N'est-ce pas un peu horrible de la part des Six Dieux Sages ? » demanda Satsuki en lui donnant

avis honnête.

« Tu es sûr de dire ça ? Ce sont les dieux vénérés à Strahl, non ? »

Hiroaki jeta un coup d'œil aux réactions des membres de la famille royale dans la pièce, craignant qu'ils ne discutent d'un sujet dangereux.

« Cela ne peut absolument pas être rendu public », dit François calmement. « J'en étais informé à l'avance, mais c'est Haruto qui a sollicité cette rencontre pour que les héros soient informés de ce problème. J'espère que vous pourrez tous jurer de ne jamais en parler à qui que ce soit. »

Hiroaki jeta un coup d'œil au visage de Rio et ébouriffa ses propres cheveux en hochant la tête. C'est vrai. De toute façon, je préfère rester loin des problèmes religieux.

« Revenons à nos moutons. La réponse à la question « suis-je un héros » est non. Seuls ceux qui ont des liens spirituels avec les six esprits de rang supérieur sont des héros », dit Rio, révélant ainsi la définition d'un héros.

« Mais il n'y a aucune différence entre ce que tu peux faire et nous, n'est-ce pas ? » Satsuki a demandé.

« Si vous regardez simplement mes capacités, je suppose. »

« On dirait qu'il y a autre chose... » Satsuki fixa le visage de Rio.

Comme je l'ai déjà dit, le problème réside dans la volonté des esprits. Même en ce moment même, les esprits de haut rang aspirent à se libérer des contraintes de leurs liens. Si je dis cela, vous devriez pouvoir reconstituer le reste.

Les héros ont dû imaginer les esprits dormant paisiblement à l'intérieur eux. Ils se raidirent tous en regardant leurs propres corps.

« Les esprits veulent annuler leurs liens spirituels avec les héros et les libérer Mais c'est impossible, car les Six Dieux Sages ont jeté un puissant sceau pour les empêcher de refaire surface.

« Nous ne pouvons pas rompre le contrat même si nous le voulons ? » demanda Satsuki.

« Malheureusement non. Le lien spirituel fusionne l'humain et l'esprit au niveau quasi psychique. Une fois le lien formé, il est impossible de le rompre, sauf en cas de décès de l'entrepreneur », répondit Rio, hésitant mais clair.

"Je vois..."

« Aishia et moi pouvons librement annuler notre assimilation, mais les héros ne le peuvent pas. « Vous êtes constamment obligé de vous assimiler aux esprits. »

« C'est donc une chose que vous pouvez faire et que nous ne pouvons pas faire », a déclaré Satsuki.

« Oui. Puisque cela vous concerne tous de près, je tiens à vous expliquer

« Il y a aussi les inconvénients de l'assimilation », a déclaré Rio en guise de préface. « Imaginez devenir un être à la fois non humain et humain tout en étant assimilé par votre esprit. Si le degré d'assimilation devient trop fort, vous risquez de cesser d'être humain. Les conséquences en sont inconnues. Au pire, vous pourriez être incapable de redevenir humain. »

« C'est donc un renforcement des capacités avec des risques. »

Hiroaki semblait trouver cela plutôt cool, car il avait un sourire narquois et intrépide sur son visage.

« La couleur de mes cheveux et de mes yeux a changé de façon permanente suite à une puissante assimilation. Mon corps subit également des contraintes liées au degré d'assimilation qui a suivi. »

Le visage d'Hiroshiki se raidit légèrement lorsqu'il entendit parler des changements réels survenus dans le corps de Rio.

« J'ignore ce qui se passera si je continue à m'assimiler à Aishia, et j'ai peut-être de la chance d'avoir réussi jusqu'ici. Les héros sont constamment dans un état d'assimilation, alors n'envisagez pas d'augmenter leur degré d'assimilation. Une faible assimilation semble n'avoir aucun effet sur le corps physique. »

« Est-il possible de diminuer une assimilation après l'avoir augmentée ? » demanda Satsuki avec inquiétude.

Je crois qu'il existe une limite pour vous empêcher d'augmenter trop votre degré d'assimilation, mais je ne sais pas jusqu'où vous pouvez le modifier vous-même. Aishia et moi pouvons communiquer librement, donc nous pouvons ajuster notre degré d'assimilation, mais pas les héros...

« Mais ce héros de glace nommé Renji en Rodanie avait une assimilation plus forte
« Plus que nous, n'est-ce pas ? » demanda Hiroaki en fronçant les sourcils. Lors de la retraite de Rodania, Kikuchi Renji lui avait donné une dure leçon. Il se souvenait probablement de ce moment.

Ah, lui. Oui, très probablement. Il semblait beaucoup plus familier avec le combat que la dernière fois que je l'ai vu, et ses compétences étaient bien meilleures aussi.

« Tch... » Hiroaki claqua sa langue amèrement.

« Il y a donc un moyen, n'est-ce pas ? Pour nous de changer notre degré d'assimilation », a-t-il demandé à Rio.

« H-Hé, tu n'as pas entendu ce qu'Haruto a dit ? C'est dangereux de soulever
« Le degré d'assimilation ! » gronda Satsuki, paniquée, Hiroaki.

« Bien sûr que j'ai entendu ça. Mais je ne veux pas perdre contre lui si jamais je me bats.

« Encore lui, tu sais ? »

« C'est... » Satsuki savait pertinemment ce que c'était que d'être complètement impuissante en cas d'urgence. C'est pourquoi elle peinait à trouver ses mots.

« Il y a aussi un risque que seuls les héros ont », a ajouté Rio en soupirant.

« Quoi ? » demanda Hiroaki.

« Si le degré d'assimilation est trop élevé, le contrôle de votre corps sera volé par l'esprit de haut rang en vous.

Les héros haletèrent tous sous le choc.

Sainte Érica en est un exemple. Elle a élevé son degré d'assimilation à un tel point que l'esprit de la terre en elle a pris possession de son corps. Satsuki, tu devrais savoir ce qui lui est arrivé.

L'expression de Satsuki devint sombre.

« Que lui est-il arrivé ? » demanda Hiroaki.

« Elle a créé une catastrophe naturelle. Le sol – non, la Terre entière s'est retournée. et s'est précipité sur nous comme un tsunami atteignant jusqu'au ciel... Satsuki se souvint de la scène dont elle avait été témoin à l'époque avec un regard amer.

« Sérieusement... ? » murmura Hiroaki, hébété.

« En raison de la limite, l'esprit ne devrait pouvoir prendre le dessus que pendant une courte période. Mais on ne sait jamais ce que l'esprit de rang supérieur fera pendant ce temps. S'il utilise plus de puissance que ce qu'un corps humain peut supporter, le héros s'affaiblira et mourra. Souhaitez-vous quand même améliorer votre assimilation sachant cela ? »

Hiroaki resta silencieux.

« Tant que vous maintenez le diplôme bas, vous n'êtes pas différent d'un employé ordinaire. « Humain. Si vous voulez gagner en force, entraînez-vous correctement et progressez à l'ancienne. Vous apprendrez peut-être aussi à contrôler votre assimilation en toute sécurité », a conseillé Rio.

« Attends. On dirait qu'il y a un chemin dangereux ? » Hiroaki demanda avec un regard interrogateur.

« Si. C'est une méthode extrêmement dangereuse et radicale. C'est celle qu'utilisait Sainte Érica. Le héros de glace l'a peut-être utilisée aussi. Mais je ne souhaite pas que tu l'utilises – non, je ne veux pas que tu tombes dans un tel état. C'est pourquoi je vais t'expliquer ce que c'est. »

D'une certaine manière, c'était le sujet principal qu'il voulait aborder.

« Les héros peuvent forcer leur degré d'assimilation à augmenter en subissant une blessure mortelle. »

Pour la énième fois, un silence douloureux s'abattit sur la réunion.

Les héros ne peuvent pas mourir facilement, même mortellement blessés. Cela est dû aux capacités de régénération qu'ils acquièrent grâce à l'assimilation qui guérit leurs blessures. Cependant, se remettre d'une blessure mortelle nécessite une puissante assimilation. Ainsi, en subissant une blessure nécessitant une puissante assimilation pour guérir, vous pourrez forcer le degré d'assimilation à augmenter.

Satsuki pâlit avec un halètement, réalisant quelque chose.

« Hier, Satsuki a subi une blessure mortelle lors de la bataille avec le golem.

« Si elle n'est pas morte, c'est grâce à son auto-régénération suite à son assimilation », souligna Rio. Il lança un regard inquiet à Satsuki.

« Je savais que quelque chose n'allait pas... J'étais sûr de sentir quelque chose me traverser la poitrine. J'étais aussi en forme étrangement bonne pendant l'entraînement de ce matin... » Satsuki sourit, affligée.

« Tu te sens bien, Satsuki ? » demanda Masato, inquiet de tout changement dans son corps.

« Ouais, je viens de dire que j'étais en forme. » Elle affichait son plus beau sourire. pourrait réussir à apaiser ses inquiétudes.

Franchir la limite une seule fois ne devrait pas augmenter le degré d'assimilation. Tant que vous ne subissez pas de blessures mortelles répétées sur une courte période, comme Sainte Érica...

"Ouais..."

« Vous devriez être capable de maintenir un faible niveau tout en vivant normalement, mais Si vous sentez que quelque chose change, faites-le-moi savoir.

« Merci », dit Satsuki avec un sourire fugace.

« Je comprends ce que vous dites sur le fait de ne pas utiliser les blessures mortelles pour renforcer le Assimilation. Mais pouvoir contrôler le degré d'assimilation reste essentiel. Ai-je tort ? demanda Hiroaki avec un air très sérieux.

« Salut, Hiroaki. On en reparlera plus tard », dit Masato d'un air partagé, mais Hiroaki continua à insister sur le cœur du problème. matière.

« Je dis que nous avons besoin de suffisamment de puissance pour éviter d'être mortellement blessés si Il se passe quelque chose. Comme hier, si nous avons eu plus de pouvoir... Si nous avons pu mieux utiliser le pouvoir héroïque, Satsuki aurait peut-être évité sa blessure.

« C'est vrai », acquiesça Masato à contrecœur.

« L'attaque d'hier était de ma faute. Je n'aurais pas dû quitter le château.

Je ne savais pas que des monstres comme ça allaient apparaître, alors j'étais un pas en arrière.
« Sans Lina, la situation aurait été vouée à l'échec », a déclaré Rio avec un profond regret.

« Ce n'est pas bien », fit remarquer Satsuki en faisant la moue. « Même si ça m'agace un peu de dire ça, je ne pense pas qu'Hiroaki ait tort. C'est rassurant que tu nous protèges, mais ce n'est pas sain non plus que nous dépendions entièrement de toi. C'est pourquoi je partage son désir de devenir plus fort. Non seulement pour me protéger, mais aussi pour protéger les autres. »

Hiroaki renifla pour cacher son embarras. « Hmph. »

« De toute façon, tu ne devrais pas non plus t'assimiler sans réfléchir, Haruto. C'est mal de te laisser seul face à face, tu ne trouves pas ? » Satsuki se leva de sa chaise pour attaquer Rio avec force.

« Hein ? Euh... »

« Et dans votre cas, ce n'est pas seulement de l'assimilation, non ? »

Lié par les restrictions imposées par les êtres transcendants, il ne pouvait même pas se battre sans masque. Sa situation risquait non seulement d'être oublié, mais aussi de perdre ses propres souvenirs. Satsuki fit la moue, désapprouvant son inquiétude pour les autres.

« Je vous ai réunis aujourd'hui uniquement pour vous expliquer les risques de l'assimilation... »

Rio grimâça, les yeux rivés sur lui avec culpabilité.

« Hi hi. Leurs positions sont inversées maintenant », dit Charlotte avec un rire amusé en voyant Satsuki réprimander Rio. Christina et Lilianna riaient aussi toutes seules.

« Au moins, l'objectif initial a été atteint. Et Haruto devrait s'inquiéter un peu plus de lui-même.

François surveillait Rio et Satsuki avec un sourire joyeux sur son visage.

Quelques instants plus tôt, ailleurs dans le château de Galarc, Stewart Huguenot avait repris sa patrouille. Alors qu'il effectuait sa ronde près de la maison d'hôtes, il rencontra le duc Grégoire.

« Oh ? » Le duc Grégoire venait de terminer sa rencontre avec le duc Huguenot. Il sortait de la maison d'hôtes avec ses gardes. Stewart s'approcha de lui. « Bonjour, duc Gregory. »

« Enchanté. » Le duc Gregory lui adressa un sourire amical.

« Tu pars déjà ? »

Cela ne faisait pas si longtemps que le duc Grégoire était entré dans le bureau de son père.

« Oui, j'ai fini mes affaires ici. »

« Je vois. Bonne journée. » Stewart s'inclina respectueusement et attendit que le duc passe.

« Hmm. À bien y penser... » Le duc Gregory s'éloigna, puis s'arrêta comme s'il se souvenait de quelque chose.

« Il se trouve que vous avez le même âge que la reine Christine, n'est-ce pas ? » demanda-t-il.

« J'ai un an de moins. Même si on a suivi quelques cours ensemble. »

« Oh, vraiment maintenant ? Je suis sûre qu'elle devait être belle à l'époque aussi. »

« Ha ha, beaucoup d'élèves de ma promotion l'admiraient. Mais personne ne s'est jamais rapproché d'elle. »

« Je comprends. Quand quelqu'un est trop beau, il devient impossible de l'aborder. »

Comparé au duc Grégoire, chef de sa maison, Stewart n'était qu'un fils de duc – et déshérité, de surcroît. Malgré cela, Grégoire lui parlait avec courtoisie et amabilité.

Ses capacités supérieures ont également joué un rôle important. Elle était toujours au sommet de son année pendant qu'elle était à l'académie, ce qui faisait que tous les garçons se sentaient inférieurs.

Ce n'était pas désagréable d'être traité avec autant de politesse par le duc d'un royaume étranger. Stewart affichait un sourire détendu tandis qu'il discutait de banalités.

« Ha ha ha. C'est vrai que les hommes se retrouvent dans une position délicate face à une personne aussi supérieure. Mais celui qui épousera la reine Christine sera un homme chanceux. Ce serait un immense honneur et une grande fierté pour un homme de remporter un tel prix », dit le duc Gregory en caressant son menton robuste.

« Aucun doute là-dessus. »

« Dans ce cas, les chevaliers de la Restauration doivent être bien inquiets

« À peu près maintenant... » dit le duc Gregory d'un ton suggestif.

"Que veux-tu dire?"

« Vous connaissez l'Amakawa de notre royaume, n'est-ce pas ? »

Les yeux de Stewart s'écarquillèrent un instant. « Bien sûr... C'est une personnalité célèbre. »

Une ombre s'abattit sur son visage. C'était clairement la réaction de quelqu'un pris déconcerté par le fait que le nom de Haruto soit soudainement évoqué, et pas seulement celui de Haruto.

Oh ? Qu'est-ce que c'est ?

Les yeux du duc Gregory se rétrécirent alors qu'il observait attentivement Stewart. D'ailleurs, le duc Grégoire était l'une de ceux qui ressentait un profond malaise à cause de l'absence de ses souvenirs de Rio. Son propre lien avec Rio était faible, mais il ressentait une extrême méfiance et une hostilité à son égard. Puis, pensant pouvoir tirer quelque chose d'intéressant de Stewart...

« Il semble que la reine Christina fréquente le manoir d'Amakawa depuis Il y a quelque temps déjà. Je me demande s'il a encouru le mécontentement des chevaliers censés la protéger. « Qui, sain d'esprit, obligerait une reine à se rendre dans sa propre résidence ? » se lamenta-t-il d'un ton dramatique. C'était une tentative de lever le voile sur le cœur de Stewart et de révéler l'ombre qu'il avait entrevue plus tôt.

« Oui... Je ne suis pas d'accord non plus. Mais je suis sûr que la reine Christine sait ce qu'elle fait... »

« Ah bon ? Comme ça ? »

« Eh bien, si tu peux garder ça entre toi et moi... »

Stewart hésita un bref instant, mais décida finalement de parler. Il était probablement de bonne humeur après avoir pu à nouveau engager une conversation de courtoisie avec les nobles. Bien qu'il s'agisse d'un noble étranger, cela faisait longtemps qu'il n'avait pas eu une telle occasion.

"Bien sûr."

Je pense qu'elle essaie peut-être d'emprunter le pouvoir de Sir Amawaka pour la Restauration. Elle craint qu'il la rejette, alors elle fait tout son possible pour se montrer réservée devant lui...

« Je vois, je vois. Sa puissance militaire est effectivement d'un autre niveau. Mais il n'y a aucune raison d'exprimer une quelconque réserve. Notre royaume est allié à la Restauration, donc si votre chef demande de l'aide, il sera ravi de vous aider. C'est son devoir de membre de la noblesse. »

Le discours mielleux du duc Gregory a réussi à attiser les sentiments négatifs de Stewart à l'égard de Rio.

« Eh bien, il était à l'origine un roturier, donc je ne suis pas surpris », s'est moqué Stewart, montrant sa discrimination profondément enracinée envers le statut de naissance de Rio.

« Hé ! C'est un ancien de basse extraction, dites-vous ? » acquiesça le duc Gregory avec un rire glacial.

J'ai des doutes là-dessus, cependant. Ses capacités sont réelles. Il n'y a aucun doute là-dessus, et il ne faut pas le sous-estimer pour autant. Je n'aime pas.

Il faut l'admettre, mais il est indispensable au Royaume de Galarc. Je comprends pourquoi Sa Majesté lui accorde un traitement de faveur. Cela ne change rien au fait que son passé est suspect...

Le duc Gregory appréciait vraiment Rio au fond de lui, même si cela le mettait en conflit. Mais il n'allait pas le dire à voix haute. Il essayait d'inciter Stewart à révéler davantage d'informations sur-le-champ.

Même si ses attentes étaient modestes, il était possible que Stewart sache quelque chose sur Rio qu'il ignorait. On ne savait pas quelles informations utiles pouvaient s'y cacher. Et donc...

« Mon Dieu, je suis content que nous soyons si bien d'accord. Si je me souviens bien, correctement, votre nom est... »

Le duc Gregory a exprimé son affinité afin de réduire la distance avec Stewart.

« C'est Stewart. » Voyant le duc Gregory essayer de se rappeler son nom, il s'est présenté volontairement. Il a dû être heureux d'être reconnu.

« C'est vrai, Stewart. Cette rencontre doit être une sorte de fatalité. Veux-tu faire une promenade avec moi et discuter un peu plus ? » Pour montrer son désir de tisser des liens, le duc Gregory prit un ton plus décontracté.

« Bien sûr. J'en serais ravi. » Stewart accepta l'invitation avec un sourire. Ils marchèrent ensuite côte à côte, suivis à distance par les gardes du duc.

En parlant d'Amakawa, ne le trouvez-vous pas plutôt suspect ? Il prétendait que ses parents étaient des immigrants, mais on ne sait absolument rien de lui avant sa soudaine célébrité. Puis il a miraculeusement disparu de nos mémoires pendant un certain temps ; c'est franchement assez inquiétant.

Le duc Grégoire a de nouveau évoqué Rio. Il ne mentait pas. — voilà ce qu'il pensait vraiment de Rio. Il reconnaissait ses capacités, mais, n'accordant pas facilement sa confiance, il éprouvait une certaine méfiance.

« Oui, c'est un homme mystérieux. Je me souviens de la première fois que je l'ai vu dans le périphérie d'Amande... »

« Il a sauvé la fille de Cretia, Liselotte, de cette attaque de monstre, n'est-ce pas ? Je J'ai entendu dire qu'il avait fait preuve d'une force impensable pour son âge en dispersant l'essaim.

« Oui, j'y étais aussi. Et les rumeurs sur sa force sont fondées.

Bien que je crois qu'une grande partie de cela était dû à son épée enchantée...

Stewart dit avec un regard quelque peu amer, incapable de reconnaître honnêtement la force de Rio.

« Hmm. Mais tu ne trouves pas ça plutôt étrange ? Un homme aussi fort que lui C'était complètement inconnu jusqu'alors. Les épées enchantées ne sont pas faciles à obtenir pour le commun des mortels.

« Je suis d'accord, c'est très contre nature. Je le soupçonne de cacher son passé et se faisant passer pour quelqu'un d'un statut différent auparavant, mais... »

« Oh, quelle perspicacité de votre part. Comme on peut s'y attendre de la part du fils du duc Huguenot, je dirais. Magnifique. »

Stewart semblait ravi des éloges exagérés du duc Gregory à son égard.

« N-Non, pas du tout. C'est une rumeur qui court depuis un moment... »

« En fait, je pensais exactement la même chose. Il doit mentir sur son identité. »

« Mais y a-t-il une raison pour qu'un homme aussi puissant cache son identité ? »

« Non non, il a peut-être un passé sombre qu'il veut cacher, tu vois ? »

« D'accord... » Dis comme ça, c'est logique. Dans ce cas, il

« Il ne faut pas le laisser au centre de la noblesse. C'est trop dangereux. »

« Le phénomène anormal impliquant les souvenirs de chacun de lui s'est produit récemment. On l'a expliqué par une malédiction provenant d'un artefact magique qui bloquait la perception de chacun, mais je trouve cela louche. Il pourrait utiliser cet artefact pour dissimuler des moments difficiles de son passé. Est-ce idiot de ma part de le soupçonner ? »

« Bien vu. Je pense que votre théorie est bien pensée, Duc Gregory. Vous avez « Cela m'a certainement convaincu », a déclaré Stewart, louant le duc Gregory et exprimant son plein accord.

« Oh, tu le penses aussi ? »

« Oui. S'il est capable de manipuler les souvenirs et la perception des autres, il devrait lui être facile de mentir sur son identité. Ne serait-il pas préférable d'examiner cet artefact en détail ? »

« Apparemment, l'artefact a été pris par un utilisateur de magie adverse. »

« Sûrement pas... Il l'a peut-être caché », dit Stewart avec un regard dubitatif.

« J'ai fait part de mes appréhensions à Sa Majesté, mais il m'a dit de ne pas le faire. dis des bêtises et me renvoie.

« Quoi ? Le roi pourrait-il être manipulé lui aussi ? »

« Oh là là, ne le dis pas trop fort maintenant. Si c'est vrai, Sa Majesté serait une victime, mais sans aucune preuve, tu donnerais l'impression de douter du roi. »

« D-D'accord, c'était un lapsus. Pardonnez-moi. » Stewart tressaillit et s'excusa précipitamment.

« C'est bon, je comprends ce que tu veux dire. Mais il serait préférable de le garder. »
ici... juste entre toi et moi », dit le duc Gregory avec un sourire.

« Oui... Cela dit, le fait qu'il soit parvenu jusqu'ici en mentant sur ses origines montre qu'il n'a pas pu résister à son désir de statut. Cela en dit long sur son caractère. »

Stewart s'est moqué de Rio, soit complètement convaincu qu'il s'agissait d'un fait sans aucune preuve, soit peut-être pour dissimuler la culpabilité de ses propos inappropriés plus tôt.

« En effet. Cependant, pour l'instant, nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses. » Le duc Gregory soupira, mal à l'aise.

« Si seulement nous avions une preuve de son sombre passé que nous pourrions utiliser pour le démasquer... »

« Des preuves, hein... Il y a une chose qui pourrait être utile... »

« Tu sais quelque chose ? » demanda Stewart.

« C'est arrivé pendant les émeutes d'hier. Selon certains

Parmi les chevaliers présents sur les lieux, une petite fille l'appela Rio. Si Haruto Amakawa est son pseudonyme, alors Rio pourrait être son vrai nom... Mais cela ne suffira pas à changer quoi que ce soit, dit le duc Gregory sans espoir particulier.

Cependant, Stewart se figea. « Rio... ? »

Le duc Grégoire ne remarqua pas le changement d'expression. « Oh ? Est-ce
« Quelque chose ne va pas ? »

« Ah, non... »

« L'expression de ton visage dit que oui. »

« N-Non, je ne peux pas en être sûr, donc je ne peux pas le dire... Je n'ai aucune preuve non plus... »

La voix de Stewart se brisa et sa voix s'éteignit. Diverses pensées lui traversèrent l'esprit à cet instant.

Rio... C'est lui ? Non, c'est impossible. Et si c'était lui... ?

Ce serait terrible si c'était lui, non ? Cette soudaine prise de conscience le quitta.

Les pensées s'éparpillèrent, mais il savait d'instinct que ce serait le cas.

Ne me dis pas, c'est pour ça que papa a évoqué le passé tout à l'heure ?!
C'était sa prochaine réalisation.

Je vois, mon père était dans le jardin sur le toit pendant l'agitation
hier. Il a dû entendre quelqu'un l'appeler par ce nom...

L'expression de Stewart se figea. Les points se reliaient avant même qu'il puisse assimiler
les faits.

Mais est-ce vraiment la même personne ? Sa couleur de cheveux est différente... Attendez, son
Sa couleur de cheveux actuelle est légèrement différente de celle d'avant. Pourrait-il...?

Il se mit à transpirer à froid tandis que son cœur battait de façon irrégulière. Il
j'aurais aimé que tout cela soit un mensonge.

« Stewart. » Le duc Gregory l'appela avec impatience. Stewart reprit ses esprits.

« O-Oui ? »

« Je suis très curieux de savoir ce que tu penses. Tu veux bien me faire part de tes réflexions ? »

« Euh, à ce sujet... Ah... »

Il ne voulait pas les partager. Ses pensées n'étaient même pas assez concentrées pour
qu'il puisse se prononcer sur leur partage. Stewart butait maladroitement sur ses mots.

« Si vous ne me le dites pas, je devrai demander aux autres membres du
Restauration pour clarification... »

Le duc Grégoire n'était pas satisfait de cette réponse après avoir vu une telle
Sa réaction fut soudain perceptible. Il décida de dire quelque chose que Stewart n'apprécierait
pas : demander autour de lui si quelqu'un d'autre savait quelque chose.

« Attendez un instant ! J'ai besoin d'un peu de temps... Juste un peu de temps pour réfléchir ! Donne-moi
« Je t'en prie, attends-moi un jour, au moins jusqu'à demain. Peux-tu attendre, s'il te plaît ? »

« Très bien. Alors j'attendrai demain matin. »

« M-Merci beaucoup. »

« Je viendrai te rendre visite demain. »

"Oui..."

Le duc Gregory a donné un avertissement clair, ce qui a fait hocher la tête sombrement Stewart.

« J'attends avec impatience ce que vous avez à dire. »

Une fois qu'ils eurent décidé où se retrouver, le duc Grégoire prit congé.

Chapitre 4 : Soirée pyjama

Dans la salle de réunion du roi François, après la fin de la rencontre avec les héros...

« Les princesses Christina et Lilianna viennent au manoir après ça, mais tu devrais venir aussi, Hiroaki. Amène aussi Rei et Kouta. Ça te va, Haruto ? » demanda Masato.

« Bien sûr », acquiesça Rio avec un sourire.

« Hein ? Pourquoi devrais-je ? »

La réponse d'Hiroshi n'était pas enthousiaste, mais il semblait heureux de recevoir l'invitation. Son embarras l'empêchait de réagir honnêtement, mais il ne semblait pas aussi mécontent qu'il aurait voulu le laisser croire.

« Il y aura de bonnes choses au menu ce soir. Si tu reviens avec nous maintenant, ils pourraient même te préparer des plats de la Terre. »

« Quoi ? D'accord, je suppose. Ces deux-là voudraient sûrement ça, alors je leur dirai. »

« Hé hé ! C'est décidé ! » Attiré par la promesse de nourriture de Masato, Hiroaki capitula facilement.

« Êtes-vous sûr, Sir Amakawa ? » demanda Chrisina avec hésitation.

« Oui. Plus on est de fous, plus on rit, alors n'hésitez pas à inviter Roanna aussi. »
Je suis sûr que Célia serait heureuse de la voir.

« Dans ce cas, je te prends au mot, Haruto », dit Hiroaki maladroitement.

« Si vous avez des demandes, n'hésitez pas à les suggérer. »

« V-Vraiment ? J'ai envie de sukiyaki ! Je le préfère encore plus avec des nouilles udon. après, mais... » Hiroaki fit sa demande avec hésitation, ne sachant pas si c'était possible.

« Suki-yaki avec des udon, non ? On peut faire ça. »

« Tu peux ?! Je ne pensais pas que les udon existaient... » Hiroaki avait les yeux écarquillés et ravi de la réponse douce de Rio.

« Nous avons des udon congelés depuis que j'en ai préparé un lot. »

« Tu as tout... Je suis content d'avoir demandé. »

« Nous avons aussi de la soupe miso, des légumes marinés et des œufs frais. »

« Tu as bon goût. » Hiroaki sourit de satisfaction.

« Liselotte passe aussi la nuit ici. Pourquoi ne pas organiser une grande soirée pyjama ?
« Pour tout le monde ? » dit Satsuki en invitant Christina et Lilianna. Il fut donc décidé
d'organiser une soirée pyjama.

Ce soir-là, un grand nombre d'invités visitèrent la demeure de Rio. D'abord
Liselotte et Aria. Puis, Lilianna arriva, suivie de Christina, Flora, Roanna, Hiroaki, Rei et
Kouta. Rio les accueillit tous dans le hall d'entrée du manoir.

« Mes excuses pour avoir débarqué avec un tel nombre, Sir Amakawa. »

Christina l'a salué au nom de son groupe.

« C'est moi qui devrais m'excuser. Je suis désolé que mon invitation informelle ait causé
tant de problèmes pour toi.

« Non, ce n'est pas un problème. Flora aussi est ravie d'être là. »

« Oui ! » acquiesça Flora avec entrain.

« C'est bien alors », dit Rio avec un sourire soulagé.

Célia s'avança à côté de Rio. « Bienvenue, Reine Christina, Princesse Flora. »

« Bonsoir, professeur », dit Christina.

« Merci de nous avoir accueillis aujourd'hui », a ajouté Flora.

« Et Roanna aussi. Bienvenue. »

« Bonjour. Ravie de te revoir », dit Roanna avec une révérence. Elle
puis se tourna vers Rio et observa son expression tout en faisant à nouveau la révérence.
« Merci pour l'invitation, Sir Amakawa. »

« Yo. Je suis là », dit Hiroaki en faisant un signe de la main, saluant Rio avec désinvolture.

« Bienvenue à tous. Rei et Kouta aussi », dit Rio avec un sourire.
j'ai regardé les deux.

« Nous sommes honorés que vous vous souveniez encore de nous. »

« Merci de nous avoir accueillis. »

Le duo de camarades de classe plus âgé et plus jeune, Rei et Kouta, a répondu
joyeusement à Rio.

« S'il vous plaît, entrez », dit Rio, les invitant à entrer plus loin dans le manoir.

Kayoko, la femme de Gouki, leur servait de guide. « Laissez-moi vous montrer vos
chambres », dit-elle.

« Nous pouvons vous aider à transporter vos affaires. »

Les assistants de Sayo, Aoi et Gouki de la région de Yagumo ont pris en charge les affaires du groupe de Christina.

Ainsi, le groupe s'est dirigé vers leurs chambres respectives.

Après cela, dans le grand bain du manoir, les premières à se baigner ce jour-là étaient les filles, en particulier les membres de la famille royale et les nobles visitant le manoir en tant qu'invités. En tant qu'hôtes, Charlotte et Célia se baignaient également.

« Ah... » Christina se laissa tremper dans la grande baignoire et laissa échapper un soupir de bonheur. Flora s'assit à côté de sa sœur, l'air enchanté. « C'est si bon... »

« Je n'avais aucune idée que se tremper dans une grande baignoire était si agréable... Je comprends pourquoi Monsieur « Hiroaki insiste toujours pour que les baignoires soient suffisamment profondes pour qu'il puisse s'y immerger », dit Roanna. Elle aussi s'y baignait, sous le charme.

« C'est ta première fois au manoir de Sir Haruto, Roanna ? » demanda Flora.

« Oui. J'aimerais pouvoir me baigner comme ça tous les jours. »

« Je connais ce sentiment. Une fois qu'on l'a vécu, c'est si difficile de revenir en arrière... »

Flora et Roanna conversaient entre elles avec des muscles complètement détendus.

« Hi hi. N'hésitez pas à venir prendre un bain tous les jours », leur dit Charlotte depuis le côté.

« N-Non, je ne pourrais pas faire ça... » Roanna refusa immédiatement.

« Sir Haruto est le chef de la maison, et il ne refuserait pas non plus. N'est-ce pas ?

« C'est vrai, Lady Celia ? » dit Charlotte, appelant Celia à parler depuis l'endroit où elle se trempait à côté d'elle.

« C'est vrai », approuva Célia en riant.

« Et comment trouvez-vous l'eau, Princesse Lilianna ? » continua Charlotte, abordant cette fois la conversation avec Lilianna, qui se baignait avec elles.

« C'est merveilleux ; c'est comme si tout mon être était apaisé. J'aimerais beaucoup voir cette culture se répandre à Centostella, c'est sûr. » Lilianna appréciait également la baignoire du manoir ; elle poussa un soupir de détente.

Dans ce cas, n'hésitez pas à venir nous rendre visite et à vous baigner autant que vous le souhaitez pendant votre séjour dans notre royaume. Je suis sûr que Sir Masato serait ravi.

« aussi », dit Charlotte joyeusement, sans faire référence à la raison pour laquelle Masato serait heureux.

« Merci pour votre considération », dit timidement Lilianna, l'air légèrement troublée. « Il... Sir Amakawa est quelqu'un d'extraordinaire, n'est-ce pas ? » poursuivit-elle après une courte pause, marmonnant doucement. L'attention de ceux qui se baignaient se porta sur elle.

« Il l'est. » Charlotte acquiesça la première. Flora acquiesça également sans hésitation.

« Oui, Sir Haruto est une personne incroyable. »

Christina grimâça légèrement en voyant sa sœur défier Rio. Roanna, à côté d'elle, vit son expression changer.

« Après tout ce qui a impliqué Sir Takahisa, j'ai exprimé ma gratitude à Sir Merci à Amakawa pour tous les ennuis qu'il a dû affronter. Mais il a incliné la tête comme s'il n'avait pas compris ce que je voulais dire. En fait, il l'a baissée pour s'excuser auprès de Sir Masato et Lady Aki, et m'a fourni des informations cruciales... Lilianna se confia avec un regard entre confusion et culpabilité.

« Tu ne comprends pas ses intentions ? » demanda Charlotte en riant.

« Pour être honnête, je n'arrive pas à saisir ses véritables motivations. Je m'attendais à être dans une position où je serais exclu de toute information... »

Lilianna leur confia sa sincérité mentale. Takahisa avait tenté d'enlever Miharuru pendant le banquet et avait récemment créé la pagaille en s'enfuyant. Lilianna était tout aussi coupable de ne pas avoir pu l'empêcher de se déchaîner, ce qui constituait une raison suffisante pour que Rio se méfie du royaume de Centostella.

Pourtant, Rio avait choisi de partager la situation complexe dans laquelle il se trouvait et les secrets des héros comme s'il faisait confiance à Lilianna.

« Les véritables motivations de Haruto sont simples : il fait confiance à Masato, qui vous fait confiance, alors « Il te fait confiance aussi », répondit fièrement Charlotte. Flora acquiesça, tandis que Christina et Celia arboraient un vague sourire.

Pendant ce temps, Lilianna, qui ne connaissait pas encore très bien Rio, ravala son souffle de surprise.

« Comment peut-il nous faire confiance ? » murmura Roanna.

« Roanna ? » Cela sembla être une grande surprise pour Christina, qui fixa Roanna avec de grands yeux.

« Je suis désolé. Je comprends la logique, mais je ne pense pas que ce soit aussi simple qu'il y paraît. Cela s'applique peut-être aussi à la question de la princesse Lilianna, mais je...

Je n'ai pas non plus la moindre idée du genre de personne qu'est Sir Amakawa. Roanna baissa la tête en expliquant la raison de sa question soudaine.

« Je vois... » Sur ce, Christina ne la questionna plus.

« Je me le demandais aussi. Pouvez-vous nous dire quel genre de personne est Sir Amakawa ? » demanda Lilianna, s'empresant de reprendre les propos de Roanna. En fait, elle avait probablement évoqué Rio au départ parce qu'elle voulait en savoir plus sur lui.

« Bien sûr. Les princesses des trois royaumes ont rarement l'occasion de
« Rassemblez-vous nues comme ça. En tant que princesse du royaume hôte, il serait impoli de ma part de ne pas vous présenter une histoire à emporter chez vous. »

Charlotte hocha généreusement la tête, montrant ainsi son grand sens de l'hospitalité.

« Ça risque de se transformer en un long bain, cependant. Tu auras le vertige si tu restes trop longtemps.
« C'est trop long, donc si ça devient trop dur pour vous, changez pour un bain de pieds et écoutez », dit-elle, prenant l'initiative en se levant du bain et en s'asseyant sur le bord de la baignoire.

« Mais d'abord, j'aimerais entendre la princesse Lilianna et Lady Roanna, qui je ne connais pas très bien Sir Haruto, quelle est leur impression honnête de lui.

« De cette façon, je peux dissiper tout malentendu », a déclaré Christina avec un regard de curiosité brillant dans ses yeux.

« C'est un gentleman mystérieux. Il a une force immense, et pourtant il semble trop gentil et réservé pour s'impliquer dans un conflit. Je le trouve vraiment très gentil. Mais en même temps, j'ai l'impression qu'il y a quelque chose en lui qui est invisible. Comme si on ne pouvait pas savoir ce qu'il pense... »

Lilianna a dit, décrivant son impression de Rio.

« Il n'est pas bavard », acquiesça Charlotte, comme si elle s'amusait.

« Mais je ne vois pas ce qu'il pense ou ressent au fond de lui. Je ne vois pas ses véritables pensées. Normalement, les pensées des gens transparaissent dans leurs actes, on devine donc ce qu'ils veulent faire sur le moment. On dirait qu'il n'a pas vraiment conscience de lui-même... »

Charlotte applaudit d'un air satisfait. « Tu as vraiment l'œil vif.

« J'aurais dû m'y attendre. Maintenant, on peut te donner de tes nouvelles, Roanna ? »

Elle braqua le projecteur sur Roanna, qui regarda Christina avec hésitation, comme pour confirmer qu'elle pouvait parler.

« Parle. J'aimerais bien l'entendre aussi », dit Christina en hochant la tête.

Elle se leva alors et s'assit sur le bord de la baignoire. C'était sa façon de

exprimant son intention de s'installer pour une longue discussion. Puis, Flora et Célia se levèrent à leur tour et s'assirent au bord, suivies de Roanna.

« La princesse Lilianna a verbalisé avec précision la vague impression que j'avais
« Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'elle a dit sur son incapacité à discerner ses véritables pensées. Si je devais ajouter quelque chose, je me suis déjà demandé si le fait d'avoir autant d'influence et des intentions aussi floues ne lui permettait pas d'être facilement mal compris ou soupçonné. »

« Exactement. Si je pouvais dire quelque chose sans craindre d'être mal compris, je me méfierais peut-être de lui aussi. Sire Amakawa a actuellement la même influence qu'un noble de haut rang occupant un poste clé au sein du Royaume de Galarc, voire plus. S'il le souhaitait, il pourrait rendre difficile pour notre royaume de maintenir ses relations avec Sire Masato et Dame Aki... »

Étant celle qui a soulevé le sujet en premier lieu, Lilianna semblait Penser qu'elle devait révéler ses véritables pensées. Ce qu'elle disait était vraiment excessif.

« Je vois. Se voir offrir des informations gratuites et recevoir l'hospitalité d'une telle personne laisserait perplexe quiconque quant à ses intentions. »

Charlotte dit avec compréhension, les coins de sa bouche se retroussant.

« Je serais plus à l'aise s'il me demandait des informations en retour. Sinon, je ne sais pas ce qu'il attend de moi... »
dit Lilianna.

« Il n'est tout simplement pas du genre à demander quoi que ce soit en retour quand il fait des choses pour les autres », a convenu Celia avec un sourire ironique.

« Il n'y a rien de plus cher que la gratuité. » Lady Suzune a dit un jour :
« Des mots, et je pense qu'ils correspondent parfaitement à cette situation », a déclaré Lilianna.

Charlotte sourit malicieusement, appréciant la vue de l'agonie mentale de Lilianna.

Cela n'est pas non plus sans importance pour moi.

Reconnaissant les similitudes entre eux, Christina se releva avec un soupir.

« Pourquoi ne demande-t-il pas d'indemnisation ? On dirait qu'il ne joue pas.
« Par noblesse oblige », dit Roanna en regardant le profil de Christina.

« C'est simple. Il ne veut rien de toi en retour. Si c'était le cas, je suis sûre qu'il te le demanderait, mais ce n'est pas le cas, alors il ne le fait pas », répondit Charlotte nonchalamment.

« Mais n'est-ce pas un gaspillage de ne pas se faire de faveurs dans la noblesse ? S'il le fait à la mauvaise personne, on risque de le mépriser... » insista Roanna.

« Si cela arrive, alors cette personne a été impolie et ne mérite plus aucune association. Mais c'est aussi ce qui rend Sir Haruto si intéressant. Il n'aime pas les conflits, il est si gentil, et les gens le comprennent mal et le méprisent régulièrement, sans se rendre compte qu'ils se font un ennemi de quelqu'un qu'ils ne voudraient jamais avoir comme ennemi », dit Charlotte avec un sourire exalté.

Roanna frissonna et se laissa retomber dans la baignoire. « Je vois... »

« C'est un gentleman, doté d'une puissance militaire et d'une influence suffisantes pour contraindre quiconque à faire ce qu'il veut, mais il n'en a pas envie. Et c'est mon passe-temps – enfin, mon devoir – d'enseigner la gratitude aux imbéciles qui ne comprennent pas cela, au nom de Sir Haruto, puisqu'il est trop généreux pour le faire lui-même. »

Charlotte semblait de bonne humeur tandis qu'elle parlait. Le rouge sur ses joues Le fait d'être dans le bain rendait son sourire encore plus charmant que d'habitude.

« Puisque nous sommes déjà là, j'aimerais entendre parler de Sir Haruto par Lady Célia, celle qui le connaît depuis le plus longtemps, dit-elle en invitant Célia à parler.

« Je pense que les propos de la princesse Lilianna et de Roanna étaient justes. Il est sans aucun doute difficile de lire dans ses pensées. » Celia parla du tempérament de Rio avec un sourire presque forcé.

« Mais cela fait partie du charme de Sir Haruto », dit Charlotte avec affection.

Célia hocha la tête sans hésitation. « Oui. Mais il a de vraies pensées. Ce qu'il veut. S'il pense que quelque chose est nécessaire, il le fera savoir. Mais quand il le fait, ce n'est pas parce qu'il veut que quelqu'un fasse quelque chose...

Elle s'arrêta pour chercher les mots justes.

Il respecte la volonté des autres plus que la sienne. S'ils s'engagent dans une voie dangereuse, il les avertit. S'ils ont manqué quelque chose, Haruto le leur dira, même si cela le place dans une position défavorable. Il nous donnera les informations nécessaires pour éviter de prendre de mauvaises décisions.

C'est à ça que servent ses véritables pensées. Sinon, il partage rarement ce qu'il pense vraiment... C'est un peu troublant parfois, dit Celia avec une petite moue.

« Oh ? Et ça ne vous satisfait pas, Lady Celia ? » demanda Charlotte d'un ton taquin.

« Pas insatisfait, mais... Il se met en dernier. Il ne se soucie pas de lui-même, mais il fait de son mieux pour les autres. J'aimerais juste qu'il se chérisse davantage. »

Célia répondit, l'air un peu triste à la fin de sa phrase.

« Toutes les actions de Sir Haruto sont comme ça, même si je suis sûr qu'il nierait
Charlotte imagina la vue de Rio secouant la tête et riant en amusement.

« C'est peut-être pour ça que je veux le soutenir à ses côtés. Le problème, c'est qu'il est si capable qu'il n'a besoin d'aucun soutien... » dit Célia.

La conversation s'est orientée vers Lady Celia se vantant de sa relation à mi-chemin, mais comment était-ce ? Comprends-tu Sir Haruto maintenant ? Charlotte résuma le tout avec malice et se tourna vers Lilianna, interrogatrice.

« Je ne me vantais pas ! » objecta Célia avec un regard choqué.

« Hi hi. »

Comme c'est mignon, pensèrent Christina et Flora en riant.

« Princesse Lilianna, je sais que tu as peur de lui avoir causé des ennuis, mais je suis sûre qu'il ne pense pas la même chose. Il fait juste ce qu'il pense être nécessaire pour le bien de Masato », dit Celia à Lilianna pour tenter de dissimuler son embarras.

« Merci beaucoup. Je crois que je le comprends mieux maintenant. »

Lilianna sourit doucement et la remercia.

Il n'est pas étonnant que Sir Takahisa n'ait pas pu rivaliser avec lui.

Takahisa était un homme qui ne se souciait que de lui-même. C'est pourquoi il a essayé
Il voulait forcer les autres à faire ce qu'il voulait, et il s'en prenait violemment à eux lorsqu'ils ne le faisaient pas. En comparaison, Rio se souciait des autres au point de se sacrifier. Il était clair qui était le plus adoré par les autres.

Une ombre de tristesse tomba sur les yeux de Lilianna alors qu'elle pensait à cela.

Après que Christina et les autres soient sortis du bain, Latifa et Liselotte s'y sont dirigées.

« Aki évite Haruto ? » répéta Liselotte, sa voix résonnant dans la salle de bain.

« Ouais. Je l'ai invitée à manger avec Onii-chan et moi pour le petit-déjeuner et déjeuner, mais elle m'a évité les deux fois. Je ne pense pas qu'elle le déteste complètement, mais...

Latifa posa son menton sur ses bras au bord de la baignoire et laissa échapper un

soupir las.

« Désolée de vous déranger. Je pensais que vous les connaissiez suffisamment bien pour avoir une idée à laquelle je n'avais pas pensé », dit-elle avec hésitation.

« Ne sois pas bête, Suzune – non, Latifa. Je suis contente que tu sois venue me demander de l'aide. N'hésitez pas à me consulter pour tout sujet.

Liselotte l'appelait volontairement Latifa et lui souriait doucement.

« Merci, Liselotte. »

Latifa sourit joyeusement et se jeta sur Liselotte, qui était trempée dans la baignoire à côté d'elle.

« Ça chatouille, Latifa », dit Liselotte, des fossettes apparaissant sur son visage.

« Hi hi. »

« Peux-tu m'en dire plus sur Haruto... Non, sur la relation entre Amakawa Haruto et Aki ? Je sais qu'ils sont frère et sœur, mais je n'en connais pas les détails. »

Liselotte s'assit sur le bord de la baignoire et tapota l'espace à côté d'elle.

"Bien sûr!"

Latifa rayonnait de joie et s'assit à côté de Liselotte. Elle lui raconta ensuite la relation entre Amakawa Haruto et Sendo Aki. L'histoire du divorce de leurs parents, alors qu'Haruto avait sept ans et Aki quatre, et de leur séparation. L'histoire de la jeunesse d'Aki, qui, voyant sa mère souffrir, a détesté son père et son frère.

« C'est pourquoi Aki se sent partagé à propos de l'actuelle Onii-chan, qui est sa réincarnation. Onii-chan sait aussi qu'elle déteste Amakawa Haruto, alors il s'abstient d'interagir avec elle... Mais je n'ai pas entendu leurs pensées directement », a résumé Latifa.

« Et que veux-tu faire à ce sujet ? » demanda Liselotte.

« Je ne veux pas que les choses restent comme ça. Je ne suis pas la petite sœur d'Amakawa Haruto, mais je vois Aki comme une sœur... »

« Alors tu veux qu'ils se rapprochent ? Veux-tu leur donner l'occasion de discuter ? »

« Oui ! Je veux qu'ils se parlent franchement, juste une fois ! Mais tout ce que je peux faire, c'est les inviter à manger ensemble... »

« Je vois. Dans ce cas, il vaudrait mieux qu'il y ait moins de monde. Ils vont discuter d'un sujet assez délicat...

« Ouais. Mais je ne pense pas que ce soit moi qui les invite à en parler, et Aki m'a compris et a commencé à éviter Onii-chan à chaque repas.

C'est pourquoi je me demande s'il existe un autre moyen de mettre en place un

opportunité..."

Avec autant de personnes vivant sous le même toit, il était assez difficile de discuter en secret. Surtout lorsqu'une partie évite activement l'autre.

« Tu devras trouver une excuse naturelle pour attirer Aki. »

« Oui. Tu as de bonnes idées ? » demanda Latifa en fixant discrètement le profil de Liselotte. Liselotte remarqua son regard et se tourna vers elle.

« Je les invite alors ? » dit-elle en réponse à la petite fille qui la regardait.

"Hein?!"

« Je ne sais pas si ça se passera bien, mais j'ai une bonne excuse en tête, je pourrais utiliser. Même si je devrai peut-être faire quelques préparatifs à l'avance.

« Vraiment ?! Merci, Liselotte ! »

Submergée par l'émotion, Latifa s'accrocha à Liselotte.



« Il est encore tôt pour être heureux. Je ne sais pas si ça marchera. Tu n'as pas encore...

« Je n'ai même pas encore entendu mon idée. »

Liselotte se tortilla un peu, gênée par une démonstration d'affection aussi directe.

« Non, si c'est toi qui m'aides, je suis sûr que tout ira bien ! »

« J'espère bien... Mais je pense que tu aurais pu aller demander de l'aide aux autres aussi.

Miharu devrait bien connaître Haruto et Aki, et tout le monde serait heureux de l'aider aussi", dit Liselotte timidement.

« Peut-être... Mais tu es la première personne à qui j'ai pensé à demander. »

« Pourquoi ça ? » demanda Liselotte avec curiosité.

« Pourquoi... Hmm. Parce que tu es spécial... »

Latifa elle-même ne semblait pas en connaître la raison. Elle se gratta la tête.

"Comment ça?"

« Tu es comme une vraie sœur pour moi. Oh, mais c'est valable pour tout le monde. »

Hmm. Peut-être parce que j'ai un lien avec Rikka ? Je sais qu'on a juste pris le même bus, donc on n'était pas vraiment proches, mais ça te rend spéciale à mes yeux, dit Latifa avec un sourire insouciant. Ces mots semblèrent résonner dans la poitrine de Liselotte.

« Mon Dieu, tu es tellement mignonne. » Cette fois, Liselotte serra Latifa dans ses bras.

« Hein ? » Latifa avait les yeux ronds, ne s'attendant pas à un câlin en retour.

« Je te considère aussi comme ma petite sœur, alors n'hésite pas à compter sur moi.

« Quand tu veux », dit doucement Liselotte, les bras toujours enroulés autour d'elle.

« Ouais ! Grande sœur ! » répondit Latifa, rayonnante.

À l'heure du dîner, le groupe de jeunes hommes, dont Hiroaki, Rei, Kouta, Masato et Rio ont terminé leur bain après les filles et sont entrés dans la salle à manger.

« Très bien, c'est l'heure du sukiyaki ! »

« Ça sent vraiment le sukiyaki ici. »

« Je n'arrive pas à croire que je pourrais sentir ça dans un autre monde... »

"Je meurs de faim!"

La pièce devint instantanément plus animée.

« Tu arrives pile à l'heure. Ta table est là-bas, en face de la reine Christine et des autres », dit Satsuki, tout en mettant le couvert.

tableau.

« Compris. Maintenant, comment allons-nous nous asseoir... »

Hiroaki se frotta le menton en considérant l'ordre des places selon les personnes déjà assises. La table était rectangulaire et allongée, et d'un côté, Roanna, Flora, Christina, Lilianna et Charlotte étaient assises dans cet ordre.

De plus, Satsuki devait s'asseoir de l'autre côté de Charlotte. Et comme Hiroaki et les garçons devaient s'asseoir en face d'eux...

« Regarde, Kouta, c'est comme un mixeur. »

« Restons silencieux, Rei. »

Rei s'agitait avec excitation et Kouta avait l'air honteux de le connaître.

« Dans ce cas, pourquoi ne pas asseoir les deux héros au milieu ? » suggéra Rio, l'hôte, en faisant signe à Hiroaki et Masato de s'asseoir en premier.

« Eh bien, c'est logique. Asseyons-nous, Masato. »

"D'accord."

Hiroaki s'est assis en face de Christina et Masato s'est assis en face de Lilianna.

« Alors, les deux invités peuvent s'asseoir ici. Monsieur Haruto, veuillez vous asseoir en face de la princesse Flora », dit Charlotte en faisant signe à Rei et Kouta de s'approcher d'elle et de Satsuki.

"D'accord!"

« Si ça ne te dérange pas. »

Rei leva la main et hocha la tête avec empressement, tandis que Kouta se précipita vers son siège en rougissant.

« Hi hi ! Quel groupe de personnes adorables ! » dit Charlotte en riant.

Satsuki souriait également, amusée. « Pas besoin d'être si nerveuse », leur dit-elle.

« Alors je prendrai ce siège. »

Une fois que Rio a confirmé que ses invités étaient tous assis, il a pris place devant de Flora. À sa droite se trouvait Roanna, tandis que Christina était à sa gauche.

« Merci de nous avoir invités aujourd'hui, Sir Haruto. »

« Et moi aussi, Sir Amakawa. »

Flora était de bonne humeur à l'idée de pouvoir manger avec Rio, tandis que Roanna regardait attentivement le visage de Rio tandis qu'elle s'inclinait.

« C'est un plaisir », dit Rio en lui rendant son salut avec un doux sourire.

« Je suppose que je serai à côté de Haruto, alors. »

Célia s'approcha et prit le siège à la droite de Rio, en face de Roanna.

Le ratio hommes/femmes n'était plus égal, mais ils maintenaient la forme de six personnes assises en face de six autres.

« Super, je vais dîner avec le professeur ! C'est comme une réunion d'anciens élèves, pas vrai, Roanna ? » dit Flora avec enthousiasme, en frappant des mains avec un air adorable.

« Oui, on dirait bien. » Roanna regarda Rio et Celia et hocha joyeusement la tête.

« Désolé pour l'attente. »

Juste à ce moment-là, Sayo et Aoi arrivèrent, portant leur repas sur des plateaux.

Hiroaki émit un cri de joie. « Oh ! »

Sur les plateaux se trouvaient une marmite en fer vide sur un support et une assiette séparée. Il contenait les ingrédients nécessaires au sukiyaki. Il comprenait du bœuf, l'ingrédient principal du sukiyaki, ainsi que la composition traditionnelle : tofu, champignons, persil, nouilles shirataki, oignons et oignons verts.

« Ah bon ? Un sukiyaki avec du bouillon à base de sauce soja de la région de Kanto, je vois. Les oignons et les oignons nouveaux sont déjà cuits. On dirait que tu sais ce que tu fais. » Hiroaki baissa les yeux vers la marmite en fonte vide et les ingrédients avec un sourire satisfait.

« Ça sent bon », dit Christina en reniflant l'air.

« C'est l'odeur des oignons verts après avoir été frits dans du suif de bœuf. Si on les fait frire d'abord, l'odeur des oignons verts et du suif de bœuf se transmet mieux à la soupe », expliqua Hiroaki d'un air suffisant.

"Je vois."

« Au fait, les oignons prennent aussi du temps à cuire, il est donc impératif de les chauffer séparément au préalable. Ainsi, la saveur de l'oignon se diffuse dans le bouillon une fois bouilli », poursuivit Hiroaki, affichant son savoir-faire avec une expression triomphante. Il semblait avoir des opinions bien arrêtées sur la préparation du sukiyaki, ce qui n'était pas surprenant, vu que c'était lui qui l'avait demandé.

« Tu as sûrement beaucoup de choses à dire à ce sujet alors que tu n'es même pas celui qui l'a préparé », soupira Satsuki avec exaspération.

« Ha ha. Eh bien, c'est Hiroaki », acquiesça Rei en riant. Bientôt, un plateau a été placé devant tout le monde.

« Ça suffit. On mange ! Je peux mettre le bouillon ? »

La faim de Masato devait être à son comble, car il prit aussitôt le bocal contenant le bouillon. Cependant...

« Masato, espèce d'idiot ! Attends ! Écoute, il y a une bonne façon de manger le sukiyaki. D'abord, on fait frire une petite quantité de viande, en répartissant la graisse autour de la marmite... ! » Hiroaki, s'autoproclamant maître de la marmite, interrompit Masato.

« Quoi ? Je fais bouillir le tout. »

« Je sais que c'est Hiroaki qui a demandé du sukiyaki, mais j'ai pensé que ce serait l'occasion d'essayer d'en faire nous-mêmes. Il suffit de chauffer la casserole et d'y placer les ingrédients dans l'ordre, mais si vous avez des questions, nous pouvons vous le préparer. Qu'en pensez-vous ? » demanda Satsuki aux membres qui n'avaient jamais goûté de sukiyaki, ignorant Masato et Hiroaki.

« Puisque vous avez pris tous ces efforts, essayons nous-mêmes », Christina dit-elle en regardant Flora et Roanna. Flora hocha la tête avec enthousiasme, et Roanna ne fit aucune objection particulière.

« Quelle idée intéressante ! J'adorerais essayer de le faire moi-même », acquiesça Lilianna, choisissant de préparer elle aussi son propre sukiyaki. Il était donc temps de mettre les ingrédients dans la marmite.

« Maintenant, laissez-moi vous apprendre la façon la plus délicieuse de manger du sukiyaki. Écoutez bien. On commence par la viande. On fait frire la viande seule. Ainsi, la graisse s'écoule, ce qui permet de savourer son goût.

Hiroaki prit des tranches de bœuf avec ses longues baguettes et les plaça dans la marmite en fonte. Le support était un artefact magique qui permettait de chauffer la marmite. Dès que la viande y était placée, elle grésillait et dégageait une odeur appétissante. De la fumée commençait également à s'élever.

« Waouh... » murmura Flora, les yeux pétillants.

« Ça sent bon », dit Roanna, son expression s'illuminant également.

« Il y a des imbéciles qui font bouillir la viande avec les ingrédients du bouillon Tout de suite, mais c'est une hérésie pour moi. On fait d'abord frire la viande, puis on ajoute le bouillon tant qu'il est encore rouge. Attention à ne pas en mettre trop, sinon la saveur de la viande s'atténuera. Normalement, on ajoute un peu de bouillon au fur et à mesure de la cuisson. On ajoute les autres ingrédients après avoir fait frire la première viande et savouré son goût.

« Regarde, la viande a une belle couleur maintenant. N'est-ce pas suffisant ? » demanda Satsuki, interrompant l'explication détaillée d'Hiroshiki d'un ton agacé.

« Ferme-la. Je sais ce que je fais. Pour qui me prends-tu ? »

Hiroaki avait l'air irrité tandis qu'il versait le bouillon sur sa viande encore rouge.

On entendait le grésillement du liquide en train de s'évaporer tandis que la douce odeur du bouillon se répandait dans la pièce. Après avoir trempé la viande dans le bouillon, Hiroaki porta enfin à sa bouche sa tranche de bœuf soigneusement préparée.

« Guh ! C'est tellement bon ! » Le goût de la viande en sauce explosa dans sa bouche, le faisant gémir d'émotion.

« Maintenant, mange du riz. »

Hiroaki mangea une bouchée de riz blanc dans son bol. À côté de lui, Masato déglutit en regardant Hiroaki manger.

« J'ai hâte ! Je vais faire frire le mien aussi ! » cria-t-il en frappant

Il a atteint ses limites. Il a fait frire sa viande tandis qu'Hiroaki commençait à faire frire sa deuxième tranche.

« On fait frire les nôtres aussi ? » suggéra Satsuki.

« Oui », dit Kouta.

« Je ne veux plus attendre », a ajouté Rei.

« On devrait commencer aussi. Si tu ne comprends pas quelque chose, n'hésite pas à me le demander », dit Rio à Flora et aux autres assis en face de lui avant de faire frire sa propre viande.

« Eh bien, vous n'êtes pas obligé de suivre à la lettre les instructions du gars difficile.

« Jeter le tout avec le bouillon est toujours délicieux », dit franchement Satsuki aux princesses.

« Hé, Satsuki, qui traites-tu de type difficile ? » s'exclama Hiroaki.

« Je n'ai cité aucun nom. »

« Hmph. Peu importe. Je n'ai pas le temps de m'occuper de toi aujourd'hui. Je suis occupé à m'occuper de cette viande. »

Le regard d'Hiroaki était fixé sur la viande dans sa marmite. Elle était presque prête à recevoir du bouillon, ce qu'il fit avant de la servir sur son riz.

Il a ensuite mis la viande et le riz dans sa bouche et les a avalés.

« Ah ! Impossible d'éviter ça. Cette boucle de bonheur sans fin. Je fondrais à son goût », dit-il, rayonnant de satisfaction.

« Tout le monde, votre viande devrait bientôt être prête. Vous pouvez ajouter votre « Stock maintenant », dit Rio à Flora et aux autres autour de lui.

« D'accord. Je verse juste cette sauce dessus, d'accord ? » Flora versa nerveusement son bouillon sur le bœuf dans sa marmite. On entendait un grésillement semblable à de la fumée. rose.

« Waouh, c'est incroyable ! » dit-elle, les yeux ronds et le sourire aux lèvres. Ne sachant pas se servir de baguettes, elle coupa élégamment sa viande avec son couteau et sa fourchette avant de la porter à sa bouche. Flora ferma les yeux, ravie. « Mm ! »

« C'est délicieux... »

« La viande fond dans ma bouche. »

Christina et Lilianna ont également mangé leur viande à côté d'elle et ont claqué leurs lèvres au goût.

« Cette sauce a un goût sucré », remarqua Roanna en clignant des yeux de surprise.

« C'est parce qu'il y a du sucre dedans. »

« En quoi est-ce différent de la sauce soja ? » demanda Flora à Rio.

Elle avait mangé au manoir à quelques reprises maintenant, elle avait donc vécu Elle avait déjà cuisiné des plats à base de sauce soja. Le bouillon utilisé pour le sukiyaki ressemblait à cette couleur, elle avait donc supposé qu'il s'agissait de sauce soja. aussi.

« C'est un mélange d'ingrédients. Il y a de la sauce soja, mais aussi du vin de cuisine, un liquide appelé mirin, et du sucre, comme je viens de le dire », explique Rio.

« C'est pour ça que je peux goûter à tant de choses. »

« C'est une saveur merveilleuse avec de la profondeur. »

Flora et Roanna semblaient toutes deux impressionnées.

« C'est tellement étrange. Quand j'entends le mot "sucre", je pense généralement aux desserts. Je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse l'utiliser pour rehausser le goût de plats salés comme celui-ci », dit Celia en contemplant le spectacle agréable de ses anciens élèves mangeant ensemble.

Après le dîner, il ne restait plus qu'à dormir, mais il était encore trop tôt. Rio, Masato, Hiroaki, Rei et Kouta se rendirent donc au salon du manoir pour une réunion entre garçons. Ils s'assirent tous autour d'une table, avec boissons et en-cas, tous les cinq en cercle, face à face.

« Mec, on a l'impression d'être en voyage de remise de diplômes », dit Rei en grignotant les collations.

« Oui, et c'est plutôt rafraîchissant pour nous de nous réunir avec ces membres. »

Kouta accepta, prenant une gorgée de thé froid.

Hiroaki prit également quelques collations. « Haruto et Kouta sont les

le même âge, n'est-ce pas ?

« Non, j'ai un an de moins », répondit Rio.

« Haruto ne se sent pas vraiment plus jeune », a déclaré Kouta.

« Je comprends ce que vous voulez dire, surtout vu la façon dont nous nous sommes rencontrés. Sir Amakawa était celui qui nous protégeait de Beltrum jusqu'à la Restauration.

« Cela fait déjà des mois que nous l'avons rencontré pour la première fois chez Célia. »

Rei et Kouta regardaient au loin en se souvenant de ces jours.

« Je l'ai déjà dit, mais je suis plus jeune que toi, donc tu n'as pas besoin d'utiliser de titres avec moi. » Rio se gratta la joue maladroitement.

« Oui, mais techniquement, je suis vicomte de la Restauration. Ça ne me ferait pas bonne impression de traiter avec autant de désinvolture un chevalier honoraire ayant le même statut que le comte. » Rei s'est également gratté la joue avec embarras.

« Qui s'en soucie ? Personne ne regarde ici. Il parle

"Avec désinvolture, à Masato, qui est un héros maintenant, non ?" fit remarquer Hiroaki.

« Eh bien, je suppose que c'est vrai. »

« Mais c'est un peu gênant de changer ça maintenant... »

Rei et Kouta échangèrent des regards.

« Mais si ça te va, alors... Haruto ? » demanda timidement Rei.

« Bien sûr », dit Rio avec un hochement de tête joyeux. « Ceci dit, n'étais-tu pas un baronnet avant ? Quand êtes-vous devenu vicomte, Rei ? »

« Oh, c'était quand je suis devenu l'assistant d'Hiroaki il y a quelque temps. Ils m'ont promu à ce moment-là. »

« Je leur ai dit de le traiter correctement, car il travaille pour un héros. » Hiroaki dit avec un sourire narquois.

« Kouta est aussi devenu l'assistant d'Hiroaki. Ils ont essayé de lui donner un grade, mais Kouta a mis l'offre en suspens pour le moment. C'est ça ? » demanda Rei en passant un bras autour des épaules de Kouta.

Au départ, je pensais devenir aventurier. Mais pour une raison inconnue, j'ai fini par participer à la production du light novel d'Hiroaki...

« Avant même de m'en rendre compte, j'étais déjà assistant », explique Kouta.

« Son art est vraiment bon, tu sais ? »

« Je l'ai déjà vu. C'était incroyable. »

Rei et Masato n'avaient que des éloges pour Kouta.

« J'aimerais bien le voir aussi un jour. »

« La prochaine fois, il y aura une chance, alors », dit Kouta avec un hochement de tête embarrassé.

« Et écoute, Haruto. Ce type a enfin une petite amie ! » dit Rei avec

un sourire, exposant les récents développements de Kouta.

« H-Hé, Rei ! »

Kouta devint rouge vif. Hiroaki le regardait avec un sourire narquois.

« Vraiment ? » demanda Rio, les yeux écarquillés.

« Je ne pense pas que tu l'aies rencontrée. Elle s'appelle Mikaela Belmond. Tu as J'ai déjà rencontré ma fiancée Rosa, n'est-ce pas ? C'est son amie. Elle a aussi assisté aux conférences de Celia à Rodania.

« Vraiment ? Alors j'aurais dû inviter ces deux-là aussi. »

Rei attrapa d'autres en-cas tout en fredonnant, pensive. « Non, ils ne se sentiraient pas à l'aise dans ce manoir avec autant de monde. Toutes les princesses et les filles de la famille ducale sont là aujourd'hui. »

« C'est vrai. Ils sont tous deux issus de familles de barons, donc ils ne...

« Entrer en contact avec la royauté », a convenu Kouta avec une grimace.

« Je lui ai dit de me la présenter. J'ai déjà rencontré Rosa, mais je

« Je n'ai pas encore vu Mikaela. Dépêche-toi », dit Hiroaki à Kouta.

« C'est vrai. Il faut demander à Mikaela comment quelqu'un d'aussi timide que Kouta a pu sortir avec elle », acquiesça Rei en hochant la tête.

Masato leva la main, les yeux pétillants. « Moi aussi, je veux la rencontrer ! »

« Alors tu ne sais pas non plus comment ils ont fini ensemble ? » demanda Rio en regardant Rei et Hiroaki.

« C'est vrai. Je n'en ai entendu que quelques mots par l'intermédiaire de Rosa. »

« C'est toi qui as avoué en premier à la fin, n'est-ce pas ? »

Hiroaki sourit à Kouta.

« Ça suffit pour moi ! » dit Kouta, éludant la question avec un visage rouge.

« Non, non, les voyages de fin d'études sont avant tout des bavardages sur l'amour. »

« C'est vrai ? On ne te laissera pas dormir ce soir tant que tu ne nous auras pas prévenus. »

Rei et Hiroaki ont refusé de reculer et ont pris plus de collations dans l'assiette.

« M-Plus important encore, vous ne mangez pas trop de collations ? Vous avez dit « Tu étais trop rassasié pour manger une autre bouchée plus tôt », dit Kouta, changeant de sujet avec force.

« J'ai un faible pour les sucreries. Pas vrai, Hiroaki ? »

« Ouais. C'est bon aussi. Ce monde regorge de friandises sucrées, mais Ceux d'ici conviennent mieux au goût japonais. Ça se déguste facilement avec du lait.

Hiroaki but son verre de lait, puis prit une autre collation et regarda

de près.

« C'est parce qu'ils ont été fabriqués par Miharuru. Bien sûr qu'ils conviendraient aux goûts d'un Japonais », dit Masato d'un ton désinvolte.

« Attends, tu veux dire que c'est fait main par Miharuru ?! Dis-le-moi plus tôt ! »

Rei a bondi et a attrapé plus de collations.

« Rei, tu as une fiancée... » murmura Kouta en lançant un regard froid à Rei.

« Idiot. C'est à ça que sert un estomac séparé. Miharuru est trop mignonne, tu sais ? Elle aurait été la meilleure de notre école... Non, elle serait mieux qu'une idole ! » insista Rei fermement.

Kouta soupira sans un mot.

« Je sais ce que tu penses, Kouta. Ton amie d'enfance Akane est plus mignonne, non ? » demanda Hiroaki d'un ton taquin.

« Si j'étais toujours accroché à Akane, je ne sortirais pas avec quelqu'un d'autre.

« En ce moment. Et Miharuru est plus mignonne », répondit Kouta en fronçant les sourcils.

« Oh ! Il l'a dit ! » Hiroaki sourit et passa son bras autour des épaules de Kouta.

« N-ne me touche pas. »

« Tu sais, j'ai toujours eu une haute opinion de toi pour ta rencontre avec Mikaela. Je n'ai jamais été fan du cliché de l'héroïne terrienne dans les histoires isekai », dit Hiroaki d'un ton enjoué, gardant son bras autour de Kouta.

« Personnellement, je me fiche qu'il y ait une héroïne de la Terre dans les histoires isekai. » Rei dit, levant la main pour déclarer sa position.

« Je ne te demandais pas ton avis. »

Mais Hiroaki l'a rapidement repoussé.

« Cela dit, Haruto et Masato ont vraiment de la chance. Ils peuvent manger les plats et les collations faits maison de Miharuru tous les jours », gémit Rei en désignant Rio et Masato.

« Chanceux ? C'est le manoir d'Haruto », dit Kouta d'un ton las.

« Tu peux revenir me voir alors. Même si ce n'est peut-être pas Miharuru qui

« C'est toi qui fais la cuisine. N'est-ce pas, Haruto ? » dit Masato d'un ton léger.

« Ouais. » Rio hocha la tête en riant.

« Plus important encore, Miharuru n'est-elle pas amoureuse de toi ? » demanda Hiroaki, jetant un coup d'œil au visage de Rio.

Le changement soudain de sujet a laissé Rio troublé, incapable de nier ou de confirmer ces propos.

« Oh ! On ne tourne pas autour du pot avec toi, Hiroaki. »

C'est Rei qui sourit cette fois, se penchant en avant sur son siège.

« Eh bien, j'ai dû assister à ce baiser passionné de mes propres yeux. Maintenant, je dois poser la question », dit Hiroaki avec enthousiasme.

« Et après ça ? On a décidé qu'il n'y aurait plus de formalités entre nous, donc plus besoin de se retenir. » Rei pressa Rio d'obtenir des réponses, sa curiosité indécente étant bien visible.

« Il ne s'est rien passé. Tout cela était un accident qui s'est produit contre sa volonté, rien ne va se passer », répondit Rio avec un sourire forcé.

« Non non, vous vous sentiriez certainement plus conscients l'un de l'autre après ça, non ? »

« Eh bien, je suppose que c'est un peu gênant maintenant... »

« Comment les autres filles ont-elles réagi ? Elles n'avaient pas l'air nerveuses. »

« Ils me semblent tous normaux », dit Rio, répondant à toutes les questions de Rei.

« Vraiment ? Tu en as l'impression, Masato ? » demanda Hiroaki d'un air dubitatif.

« Hmm. Ils ne m'ont pas semblé différents. Mais on est allés au château aujourd'hui, alors on n'est pas restés très longtemps avec Miharuru. »

Masato a donné la même réponse que Rio.

« Ils se battent peut-être dans ton dos. On ne sait jamais. »

« Cela n'arriverait certainement pas. »

Rio a nié cela avec un sourire ironique.

« Je ne les ai jamais vus se battre auparavant », a convenu Masato.

« Donc le monde des anime yuri existe vraiment... »

Kouta fit la grimace en entendant le murmure aigu de Rei. « Beurk. »

« C'est plus un harem qu'un yuri, pour être honnête », a souligné Hiroaki.

« Bien vu. Dites-moi, avez-vous déjà eu des accidents chanceux en vivant avec

« Tant de jeunes filles sous le même toit ? » demanda Rei à Rio avec curiosité.

"Aucun."

« Aucun ?! Rien de tel que de les voir nus en train de se changer pour le bain, d'ouvrir la porte des toilettes qu'ils ont oublié de verrouiller, ou de se tromper de lit le soir ? » Rei se pencha en avant, impatiente de savoir s'il y avait là un espoir ou un rêve.

Rio réfléchit un instant, puis répondit : « Rien. »

En réalité, l'idée qu'Aishia puisse grimper dans son lit à demi-

L'état de sommeil lui avait traversé l'esprit. Lina s'était également infiltrée dans sa chambre la nuit précédente en possédant Miharu. Cependant, Hiroaki était astucieux.

« Hé, attends. C'était quoi cette pause tout à l'heure ?! »

« Ce n'est rien. »

Rio secoua la tête, la voix légèrement brisée. Aucun d'eux n'était entré. sa chambre par erreur, donc ce n'était pas comme s'il mentait, ou du moins c'est ce qu'il se disait.

« Quoi ?! Alors il y a quelque chose ! »

« Ce n'est vraiment rien. » Rei était tellement penchée en avant que Rio a dû se pencher en arrière.

« Quelle est la vérité, Masato ? » Hiroaki se tourna plutôt vers Masato.

Masato se tenait le menton, pensif. « Hmm. Aishia va parfois dans la chambre d'Haruto quand elle est encore à moitié endormie, je suppose ? »

« Tu vois ? Ce n'est pas rien ! »

"Ha... Ha ha..." Rio rit maladroitement, coincé par Hiroaki.

Mais Haruto et Masato ont tous deux la chance de vivre sous la
« Le même toit que tant de jolies filles chaque jour », dit Rei avec jalousie.

« La plupart du temps que je passe au manoir, je le passe avec Gouki et Shin. »

"Vraiment?"

« C'est un peu étouffant d'être dans le même espace que tant de femmes.

« Surtout en tant qu'homme seul », a déclaré Rio, décrivant les conditions réelles avec une grimace.

« Je sais qui est Gouki, mais qui est Shin ? » demanda Hiroaki.

« Il est venu de la région de Yagumo avec Gouki. Je crois qu'il vivait avec Sayo dans le même village où Haruto a séjourné quelque temps ? Il a le même âge que Kouta », expliqua Rei.

« Hein, je vois », dit Kouta, semblant intéressé.

« À bien y penser, il y avait un gars du même âge que nous. Tu devrais l'appeler aussi. On pourrait peut-être entendre des histoires plus sincères sur Haruto », suggéra Hiroaki.

« Dois-je aller l'appeler, alors ? »

Ils finiraient peut-être par taquiner Rio sur sa relation avec Sayu, mais il n'avait aucune raison de refuser leur demande d'élargir leur cercle social. Malgré ses réticences, Rio alla appeler Shin.

Pendant que Rio et les autres organisaient leur fête de garçons dans le salon, une fête de filles à grande échelle se tenait dans la salle à manger du manoir.

Parmi les résidents du manoir, Miharu, Aki, Satsuki, Celia, la famille de Celia la mère Monica, Latifa, Charlotte, Aishia, Sora, Sara, Orphia, Alma, Komomo et Sayo étaient présentes. Ils divertissaient les invités composés de Christina, Flora, Roanna, Lilianna, Liselotte et Aria.

Ils auraient pu tous les vingt entourer une seule table, mais pour avoir des conversations plus intimes, ils ont décidé de se diviser en quatre groupes.

En conséquence, ils ont constitué les groupes suivants de cinq personnes : le premier groupe était composé de Celia, Sara, Alma, Christina et Aria.

Le deuxième groupe était composé d'Aishia, Sora, Orphia, Monica et Komomo.

Le troisième groupe était composé de Latifa, Sayo, Flora, Roanna et Liselotte.

Le groupe quatre était composé de Satsuki, Miharu, Aki, Charlotte et Lilianna.

En utilisant deux longues tables rectangulaires, les groupes un et deux se sont assis à une table, tandis que les groupes trois et quatre étaient assis autour d'un autre.

Tout d'abord, au groupe un...

« Je vois, donc le professeur a eu une telle époque aussi. »

« Oui. Elle a peut-être l'air mature maintenant, mais en primaire, c'était une écervelée des plus insouciantes. Elle trébuchait toujours sur un rien, et elle pouvait être tellement absorbée par ses livres qu'elle arrivait en retard en classe. »

Aria racontait à Christina le passé de Celia lorsqu'elle était étudiante. Entendre la facette inattendue du passé de son professeur fit rire Christina, amusée.

« Célia est encore un peu étourdie. Comme quand elle cherchait partout pour quelque chose qu'elle avait dans la main depuis toujours. »

« Oui. L'autre jour, elle a confondu le shampoing et le savon dans la salle de bain. »

Sara et Alma ont également révélé certaines des erreurs quotidiennes de Célia.

« Assez... » Célia recula, le visage rouge.

Pendant ce temps, Aishia, Orphia, Sora, Komomo et Monica s'étaient rassemblées dans le groupe deux.

« Hi hi, c'est adorable ! Quand Celia était petite, elle était déjà à la Royal Academy, alors nous vivions séparément. »

Monica tenait Sora sur ses genoux et lui caressait la tête. Sora ressemblait à un élève de primaire, donc Monica semblait

ratrapper le temps qu'elle avait manqué avec Célia.

« Hmph... » Sora était comme un chat boudeur. Elle avait une moue gênée, mais restait immobile sans se plaindre.

« C'est rare de voir Sora comme ça. »

« Elle ne nous laisse pas toucher sa tête, alors je suis jaloux. »

Sora était généralement irritable envers tous ceux qui n'étaient pas Rio, donc Komomo et Orphia la regardaient tous les deux avec surprise.

« Ne vous méprenez pas. Sora suit simplement les ordres de Maître Haruto : être gentil avec vous tous. »

« Quelle gentille fille tu fais, tu obéis à tes ordres. Tiens, prends un bonbon. »

« Miam ! »

Sora a mangé le bonbon que Monica avait choisi pour elle avec sa petite bouche.

« Elle est peut-être heureuse d'avoir trouvé une mère », devina Aishia en la regardant mâcher avec enthousiasme.

« A-Aishia ! » hurla Sora, le visage rouge vif.

Puis, à la table du groupe trois avec Latifa, Sayo, Flora, Roanna et Liselotte...

« Je suis heureuse que nous puissions parler à nouveau, Lady Sayo », dit joyeusement Flora à Sayo. En effet, Flora et Sayo se connaissaient vaguement. Lorsque Sayo avait commencé à vivre au manoir, Flora avait visité le manoir et avait été présentée à elle comme l'amie de Rio. Cependant, ce fut la seule fois où elles avaient pu discuter sérieusement.

« O-Oui, ravie de vous revoir, Princesse Flora. Je suis honorée que vous vous souveniez de moi. »

« Bien sûr que je m'en souviens. Je t'ai déjà dit que j'aimerais être ton ami.

« Tu as oublié ? » demanda Flora avec un visage triste.

« N-Non, bien sûr que non. Je ne pensais tout simplement pas qu'il était convenable pour moi d'être amie avec une princesse... Je ne suis même pas sûre de devoir être ici en ce moment... »

Sayo vivait au manoir en tant qu'amie de Rio, mais elle se consacrait à travailler dans l'ombre dès qu'il y avait des invités. Apparemment, elle était la servante de Rio, et comme elle venait d'un petit village, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir inférieure aux princesses.

« C'est parce que je l'ai demandé. Comme je l'ai dit, vous pouvez oublier que je suis une princesse quand elle me parle.

Il était normalement impossible pour un serviteur de s'asseoir en compagnie d'un

princesse, mais apparemment des exceptions pourraient être faites si la princesse elle-même le demandait.

« Tu es sûr... ? » demanda nerveusement Sayo en jetant un coup d'œil à Latifa pour obtenir de l'aide.
« Je ne sais pas non plus... »

Latifa semblait elle aussi incertaine. Après tout, peu importe à quel point Flora Même si elle insistait sur le fait que c'était acceptable, il était possible que Roanna, qui était là en tant que servante, trouve cela déplacé. Rio, Satsuki et les autres résidents du manoir gardaient leurs différences de statut au minimum au quotidien, mais c'était une autre histoire lorsqu'ils recevaient des invités dont ils n'étaient pas si proches.

« Ça ne te dérange pas, n'est-ce pas, Roanna ? » demanda Flora, remarquant leur regard posé sur Roanna.

« Ça me va, mais seulement dans le manoir de Sir Amakawa. Ce serait un
« Il y a un problème à l'extérieur », dit Roanna avec un hochement de tête légèrement troublé.

« Et voilà ! Ce soir, c'est une soirée pyjama, et c'est une fête entre filles.
Pour approfondir notre amitié, alors entendons-nous bien. Je voulais aussi parler à Lady Suzune et Lady Liselotte, puisque nous étions assises séparément pendant le dîner.

Flora frappa dans ses mains et sourit aussi fort que le soleil.

« Moi aussi. Oh, je n'ai pas encore salué Lady Roanna comme il se doit ! Je suis Onii... Je veux dire, je suis la petite sœur de Haruto Amakawa, Suzune Amakawa.

Latifa s'est présentée à Roanna, qui était assise en diagonale par rapport à la À sa droite. Elle semblait heureuse de se présenter sous le nom d'Amakawa, car elle rougissait timidement.

« Je suis Roanna Fontaine. Enchantée de vous rencontrer », dit Roanna en s'inclinant.

Sayo réalisa qu'elle n'avait pas encore salué comme il se doit et s'inclina précipitamment devant Roanna et Liselotte. « Et moi, c'est Sayo. Enchantée de vous rencontrer, Dame Roanna, et vous, Dame Liselotte. »

« C'est un plaisir de faire votre connaissance », répondit Liselotte avec entrain.

« Ah oui, Sayo n'a pas encore rencontré Liselotte. S'il te plaît, sois amie avec elle aussi. »

« Sayo est-elle aussi une sœur pour vous et Sir Amakawa, Lady Suzune ? » Roanna demanda-t-il en regardant les visages de Latifa et de Sayo.

« N-Non, je ne pourrais jamais... ! » Sayo agita les mains en signe de déni.

« Sayo est Onii, je veux dire, l'ami de mon frère. »

Incapable de se débarrasser de l'habitude d'appeler Rio « Onii-chan », se corrigea Latifa.

« Je ne pense pas non plus mériter de l'appeler ami... J'ai simplement eu la chance de rencontrer Sir Haruto lors de ses voyages. »

« Je vois... J'ai remarqué qu'il y a beaucoup de gens aux cheveux noirs dans ce manoir, dont Sir Gouki et Dame Kayoko. Sont-ils tous là pour ça ? »

« Oui, nous servons tous Sir Haruto. »

« Je vois maintenant... » dit Roanna avec compréhension, mais il y avait un air pensif sur son visage.

« Onii-chan les considère comme ses amis, pas comme des vassaux. »

« Certaines choses ne sont pas permises. Nous vivons dans son manoir, alors nous
« On ne peut pas risquer de faire des erreurs quand il y a des invités. »

« Je devrais être celui qui dit ça... Dites-moi si je fais des erreurs ici,
« Liselotte », dit Latifa en regardant tranquillement Liselotte à sa droite.

« Hé hé. Tout ira bien, Suzune », dit Liselotte en signe d'approbation.

« Vous semblez très proches tous les deux. »

Roanna a exprimé son intérêt pour la relation entre Latifa et Liselotte.

« Oui, on disait justement aujourd'hui qu'on était sœurs. N'est-ce pas, Liselotte ? »

« Oui, Suzune et moi nous entendons bien depuis le jour où nous nous sommes rencontrés. »

Latifa serra les bras de Liselotte, qui l'accepta comme si c'était tout naturel. Cet échange témoigna de leur proximité.
étaient.

« Ça doit être sympa... » murmura Flora avec envie.

« Qu'est-ce que c'est, Princesse Flora ? » demanda Latifa en inclinant la tête, le regard vide.

« J'ai une sœur aînée, mais j'ai toujours voulu une sœur cadette... Si vous êtes d'accord, Dame Suzune, seriez-vous prête à me traiter comme une sœur aussi ? » Flora trouva le courage de faire une demande à Latifa.

« Hein ? Euh... »

« Pourquoi n'essaies-tu pas ? Puisque c'est une soirée pyjama ce soir », dit Liselotte d'un ton encourageant.

« Alors... Juste « Flora » ? » dit Latifa avec hésitation.

Quel doux son ! Flora savoura son bonheur avant de répondre.

« Flora, Flora... Oui, c'est moi ! »

« Flora », répéta Latifa une fois de plus, cette fois d'un ton plus naturel.

« Merci beaucoup, Lady Latifa ! »

Submergée par l'émotion, Flora la remercia. À l'autre table, Christina observait sa petite sœur d'un air doux.

« Dame Suzune, pourriez-vous appeler Roanna de la même manière ? » demanda Flora.

« M-Moi ? »

Roanna fut surprise par l'attention soudaine portée sur elle.

« Oui. Tu n'as pas de petite sœur non plus, n'est-ce pas ? »

Apparemment, pour Flora, ne pas avoir de petite sœur signifiait qu'elle était dans le besoin. Et comme cela venait de la famille royale qu'elle vénérât, Roanna n'avait aucune raison de refuser.

« Euh... Alors, puis-je te demander la même chose, si ça ne te dérange pas ? » dit Roanna timidement.

« Euh... Sœur Roanna ? »

Au début, elle était silencieuse.

« Qu'en penses-tu, Roanna ? » demanda Flora avec enthousiasme.

« Eh bien... je peux certainement voir l'attrait. »

Il semblait que le désir d'être une sœur aînée était là après tout. Roanna Elle avait l'air gênée et rougissait.

"Droite?!"

Après avoir partagé la joie d'être une sœur aînée, Flora avait l'air triomphante.

« Dans ce cas, je préférerais que tu ne m'appelles plus Lady Suzune. C'est un peu ridicule, hé hé. »

Cette fois, c'est Latifa qui a fait la demande.

« M-Mais comment pouvons-nous t'appeler à la place ? »

« Tu peux m'appeler Suzune comme le fait Liselotte, ou s'il y a un autre nom tu as toujours voulu appeler ta petite sœur, tu peux le faire aussi !

« La-la question ultime... Ma sœur m'appelle par mon nom sans le titre, alors peut-être que je pourrais faire la même chose... Que dois-je faire, Roanna ?

« Hein ? Voyons voir... »

La question soudaine laissa Flora sous le choc. Roanna fredonna aussi Contemplation. Après avoir réfléchi un moment...

« Suzune ? » demanda Flora en appelant Latifa par son nom.

« D'accord, Flora ! » répondit Latifa d'un ton enjoué.

Et tandis que le groupe trois approfondissait progressivement leur amitié, à leurs côtés dans groupe quatre, composé de Satsuki, Miharu, Aki, Charlotte et Lilianna...

« Il y a quelque chose qui m'intéresse », dit Charlotte d'un ton sec.
le bleu, souriant. « Est-ce que vous et Sir Masato vous intéressez l'un à l'autre, Princesse Lilianna ? »

Elle regarda Lilianna, qui était assise en face d'elle.

« Tu ne te retiens vraiment pas, Char... »

Satsuki avait un ton de reproche feint dans sa voix, mais elle s'était probablement posé la question elle-même, puisqu'elle avait un sourire curieux sur son visage.

« Dame Suzune a dit un jour que les soirées entre filles étaient synonymes de potins amoureux. Dame Aki doit aussi s'intéresser à la vie amoureuse de son petit frère, non ? »

« Hein ? Eh bien... Je ne suis pas complètement désintéressée », dit Aki en jetant un coup d'œil à Profil de Lilianna. Miharu suivit également son regard avec curiosité.

Lilianna recula, mal à l'aise. « Euh... »

« De quoi parle-t-on ? D'histoires d'amour ?! »

Entendant leur sujet, Latifa s'est jointe à leur conversation.

« Dites-le-nous aussi », dit Flora, se joignant à la conversation avec un vif intérêt. Sur ce, les groupes de Satsuki et de Latifa fusionnèrent instantanément.

Et ce n'était pas tout. Tout le monde semblait en manque de ragots amoureux. Monica, elle aussi, sentit les vagues d'amour flotter dans l'air et se pencha vers eux depuis l'autre table. Avant qu'ils ne s'en rendent compte, le groupe de Celia les avait rejoints en un cercle serré, discutant avec enthousiasme des rumeurs d'amour entre Lilianna et Masato.

« Pourquoi ne pas simplement faire venir Masato ? »

« Quoi... Lady Suzune ?! »

Il n'y avait pas de meilleur moment que le présent. Avant que Lilianna ne puisse l'arrêter, Latifa avait quitté la salle à manger en courant.



Pendant ce temps, à la fête réservée aux garçons...

Shin était en train de boire quand il les a rejoints, alors

Tout le monde, à part Masato, a également commencé à boire de l'alcool.

« Ensuite, même s'il a donné une épingle à cheveux à Sayo, il s'est levé et a quitté le village. »

Shin a pointé du doigt Rio tandis qu'il leur racontait ce qui s'était passé dans la région de Yagumo.

« Sérieusement ? C'est affreux, Haruto. »

« Ouais, quel homme pécheur. »

« C'est vrai. Sayo chérit toujours cette épingle à cheveux, tu sais ? »

Rei, Hiroaki et Shin, le visage rouge, ont respectivement déclaré, dénonçant Rio.

« Cette Sayo a vraiment du cran. Elle a suivi Haruto malgré son refus, et elle est venue jusqu'ici, dans la région de Strahl », dit Rei.

« Il semble qu'il devrait prendre ses responsabilités et l'épouser », a ajouté Hiroaki.

« C'est vrai ! Prends tes responsabilités ! » intervint Shin en dernier.

« Vous trois, vous êtes un peu trop saouls... » dit Rio, complètement ivre.
submergé par eux.

« Ha ha, ils s'entendent bien. »

« Ça doit être dur d'être populaire. »

Bien que Kouta et Masato aient lancé des regards compatissants à Rio, ils appréciaient la situation.

« Qui t'intéresse le plus, Haruto ? Tu vis
Avec tant de jolies filles qui t'adorent. Comment se fait-il que tu ne sois sorti avec aucune d'entre elles ? demanda Rei sans détour, un verre à la main.

« Je ne peux pas penser à quelque chose comme ça en ce moment, alors même si tu me le demandes... »

« Hein ?! Et tu te dis homme ?! Faut avoir le cran de toutes les épouser ! »

"C'est vrai ! Épouse Sayo !"

Les ivrognes ont continué à harceler Rio jusqu'à ce qu'on frappe à la porte.
porte. Elle s'ouvrit immédiatement après, révélant Latifa.

« Est-ce que Masato est là ? » demanda-t-elle.

« Que veux-tu, Suzune ? »

« J'aimerais te demander quelque chose. Ça te va ? »

« Hein ? Moi ? » Masato se désigna du doigt, le visage vide.

« Ouais. Ça te va ? » Latifa souriait, mais son intensité était telle qu'elle refusait d'accepter un « non » comme réponse.

« O-Ouais. C'est bon... » Sans raison valable, Masato hocha la tête avec hésitation.

« Bien. Allons-y. »

Ainsi, Latifa a emmené Masato à la fête des filles.

« J'ai amené Masato ! »

Latifa retourna dans la salle à manger en tirant Masato par la main ; toutes les filles participant à la fête étaient réunies là.

Le nombre de filles était impressionnant. Se sentant comme dans une école de filles, Masato se raidit sous la pression.

« O-Ouais... Qu'est-ce que c'est ? »

« Maintenant, assieds-toi là, Masato. »

Latifa le conduisit par la main jusqu'au siège en face de Lilianna.

Ah, j'ai un mauvais pressentiment à ce sujet, pensa instinctivement Masato.

« T-Tu sais, les choses devenaient vraiment excitantes là-bas. Shin est arrivé

Ils sont venus et ont commencé à nous raconter les aventures romantiques d'Haruto. Oh, tu devrais peut-être les appeler aussi ?

Désolé, Haruto, s'excusa Masato dans sa tête alors qu'il essayait de se lever, utiliser les ragots de Rio comme appât pour changer de sujet.

« Les escapades romantiques d'Onii-chan... ? » Le regard de Latifa et de tous les autres changea.

Ok ! Masato était sûr de sa victoire, mais cette vision s'est vite effondrée comme un mirage.

« J'aimerais en savoir plus plus tard. Mais comme je l'ai dit, j'ai quelque chose à te demander. » Latifa attrapa Masato par les épaules et sourit en le repoussant dans son fauteuil.

« D-D'accord. Qu'est-ce que c'est... ? »

Ah, je ne vais pas m'en sortir, pensa instantanément Masato.

lui-même. Ainsi, Masato a peut-être ou non appris la terreur d'un harem.

Peu importe à quel point il y avait du plaisir à avoir, tout devait avoir une fin un jour ou l'autre.

Après l'interrogatoire de Masato, les autres membres du groupe des garçons rejoignirent celui des filles. Ils furent interrogés en détail sur leurs discussions, ce qui fit rougir plusieurs personnes et enflamma Sayo contre Shin.

La réunion informelle avait été un franc succès, mais il était enfin temps de s'arrêter. Tout le monde était déçu, mais l'heure habituelle de dormir était bien passée.

Alors que les participants quittaient la salle à manger les uns après les autres, Liselotte a appelé Miharuru et Aki.

"Miharuru, Aki," dit-elle.

"Oui?"

« Désolé de vous interrompre, vous allez vous coucher. J'aimerais vous demander quelque chose à tous les deux. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Je pense développer un nouveau produit pour la Guilde Ricca et j'espérais recevoir votre aide à ce sujet. »

« Notre aide ? » Miharuru pencha la tête, le regard vide. Elle avait déjà donné plusieurs de ses recettes de pâtisserie à la Guilde Ricca, mais elle ignorait totalement quel genre de produit nécessiterait également Aki.

« Oui. Cette fois, le produit est lié à la mode, pas à la nourriture. J'aimerais bien savoir. « Vos deux opinions d'un point de vue japonais », a expliqué Liselotte.

« Je serais heureux d'aider, mais... »

« Tu ne vas pas inviter Satsuki aussi ? » demanda Aki, posant l'évidence.

« Il y a beaucoup de choses à vérifier, il faudra donc visiter les magasins réels personne. Vu la position de Satsuki, ce ne sera pas facile pour elle de partir comme ça.

"Je vois."

« Si cela ne vous pose pas trop de problèmes, j'apprécierais votre aide. Bien sûr, vous serez rémunéré équitablement pour votre temps », dit Liselotte en s'inclinant.

sa tête.

« Tant que l'avis d'un amateur ne vous dérange pas... » Miharu fut la première à acquiescer.

« Ça me va aussi. Même si je ne saurai pas faire mieux que Miharu. »
Aki hocha également la tête avec un sourire forcé.

« Merci beaucoup, cela me sera d'une grande aide. Je dois d'abord consulter la princesse Charlotte, mais j'aurai plus de détails d'ici quelques jours. N'oubliez pas cela. »

Avec la demande de Liselotte, la journée prit fin.

Chapitre 5 : Conflit entre les parents et Enfant

Au moment où Christina et les autres venaient de partir pour le manoir de Rio, Le duc Gustave Huguenot avait convoqué une jeune fille à la maison d'hôtes.

« Désolé de t'appeler ici si soudainement, Elise. »

La jeune fille s'appelait Élise Brandt et était issue d'une famille comtale de Beltrum. Elle était issue d'une noblesse de haut rang, mais n'avait généralement aucun lien avec le duc huguenot.

"Pas du tout..."

Le duc Huguenot et Élise étaient les deux seules personnes présentes dans la pièce. Était-il Allait-il lui demander d'être sa maîtresse ? Ou y avait-il une autre raison ? Quoi qu'il en soit, Élise ignorait totalement pourquoi elle avait été convoquée, alors elle ne put que secouer la tête avec raideur.

« Ne sois pas si nerveuse, je veux juste te demander quelque chose en privé. Je voudrais que tu me promettes de n'en parler à personne. »

« Peux-tu faire ça ? » demanda le duc Huguenot, expliquant la raison pour laquelle il l'avait appelée ici.

"Je comprends."

Dans la société noble, les rangs étaient absolus. Si quelqu'un d'un rang supérieur Si elle avait fait une telle demande, il n'y avait aucun moyen de refuser. Élise hochait timidement la tête.

« Bien. Alors, j'irai droit au but. Il y a environ cinq ans, quand tu étais en sixième année à l'Académie, un exercice en plein air a eu lieu. Tu t'en souviens ? »

"Oui..."

Le duc Huguenot alla droit au but. Lorsqu'Élise acquiesça, un air de culpabilité traversa son visage – et le duc Huguenot ne le manqua pas. Il plissa légèrement les yeux.

« Vous souvenez-vous de l'incident qui s'est produit pendant l'exercice ? »

« Il y a eu une attaque monstrueuse contre les étudiants. »

« Non, pas celui-là », répondit aussitôt le duc Huguenot.

Élise marqua une pause, gênée. « La princesse Flora a failli tomber d'une falaise », finit-elle par dire.

« À l'époque, vous étiez l'un des témoins de l'incident de la princesse Flora. »

"Oui..."

« Blessé, Stewart, mon idiot de fils, est tombé sur la princesse Flora et l'a presque fait tomber de la falaise. Mais avant cela, un autre élève l'avait poussé contre elle. En fin de compte, c'est cet élève qui a dû assumer la responsabilité de l'incident. N'est-ce pas ?

Le duc Huguenot énuméra les faits sans la moindre émotion. Il était clair qu'Élise je devenais de plus en plus nerveux à chaque instant qui passait.

« Je n'ai pas vu quel élève a poussé Stewart », dit-elle, la voix brisée.

« C'est juste moi, ou j'ai l'impression que tu ne dis pas la vérité ? »

« Ce n'est pas vrai... »

Ses yeux parcouraient clairement les lieux.

Le duc Huguenot soupira d'un air troublé, puis la fixa d'un air résolu. « Je crois que vous avez vu qui a poussé mon fils.

Est-ce que je me trompe ?

Élise hésita. « Pourquoi me demandes-tu ça maintenant ? » demanda-t-elle avec méfiance.

« J'ai décidé que je voulais connaître la vérité », répondit immédiatement le duc Huguenot.

Les yeux d'Elise s'écarquillèrent de surprise.

Comme je l'ai dit au début, c'est entre nous. Même si tu me donnes un témoignage différent de celui que tu as donné par le passé, tu ne seras tenu responsable de rien. Alors, s'il te plaît, dis-moi la vérité telle que tu t'en souviens ?

Et comme l'espérait le duc Huguenot...

« C'est bien votre fils, Stewart, qui a croisé la princesse Flora.

Il ne fait aucun doute que c'est la raison pour laquelle elle a failli tomber de la falaise. » Elise commença lentement à se remémorer ses souvenirs de l'incident.

« Vous dites qu'il y a une incohérence ailleurs ? »

« C'est une autre personne qui a initialement poussé Stewart. Stewart a insisté c'est le roturier aux cheveux noirs qui l'a poussé, mais c'était en fait un autre étudiant qui l'a fait...

Le duc Huguenot se pinça l'arête du nez en fronçant les sourcils. « Qui... Non, s'il te plaît, dis-moi tout ce dont tu te souviens.

Tout le monde était pris de panique à cause de l'attaque du monstre. Stewart, blessé, a attrapé un autre élève pour lui demander de l'aide... Mais cet élève l'a repoussé parce qu'il le gênait et a fini par le jeter sur la princesse Flora.

« Donc, vous dites que l'étudiant ordinaire n'aurait pas dû être blâmé pour l'incident ? »

« Oui... Tout ce qu'il a fait, c'est sauver la princesse Flora, en tombant de la falaise à sa place. »

« Alors, comment a-t-il fini par endosser la responsabilité ? »

« Parce que Stewart a prétendu que c'était le roturier qui l'avait poussé... »

La main du duc Huguenot qui lui couvrait les yeux tremblait. Mais malgré tous ses efforts pour se cacher les yeux, on voyait au premier coup d'œil que sa bouche était tordue par un froncement de sourcils furieux.

« L-L'étudiant qui a poussé Stewart était d'accord avec les affirmations de Stewart. Stewart était vraiment menaçant à ce moment-là, donc je ne pouvais pas parler...

Elise s'expliqua, paniquée, soit par culpabilité d'avoir révélé la vérité si tard, soit par peur de la fureur du duc Huguenot.

« Non, ce n'est pas de ta faute. Je suis désolé que mon fils ait causé tant de problèmes. »

Le duc Huguenot prit une profonde inspiration pour se calmer, puis retira sa main de ses yeux.

« Encore une fois, je dois vous rappeler de ne dire à personne d'autre ce que vous m'avez dit « Aujourd'hui. Dès que vous sortez de cette pièce, oubliez tout », a-t-il souligné.

« O-Oui, monsieur. »

« Bien. Vous pouvez partir maintenant. »

« Veuillez m'excuser... »

Elise s'inclina nerveusement, puis se leva de sa chaise et se précipita hors de la pièce. Une fois la porte fermée, le duc Huguenot se retrouva à nouveau seul.

Le silence s'est prolongé pendant un long moment.

« Grr...! »

Le duc Huguenot balança sa main droite vers le bas et claqua la table

Colère. Un bruit sourd résonna dans la pièce. Pour quelqu'un d'ordinaire si calme, c'était une manifestation d'émotion extrême.

« Cet idiot...! »

Un piège mortel gisait là où il ne s'y attendait pas. Combien de fois allait-il traîner le nom de la famille dans la boue ? Le duc Huguenot serra les dents.

L'orphelin Rio, disparu de Beltrum après avoir été faussement accusé d'un crime, et le mystérieux Chevalier Honoraire Haruto Amakawa, qui gagnait en puissance à Galarc. Hier encore, il n'aurait jamais pu faire le lien entre les deux, mais aujourd'hui, il se demandait s'il s'agissait de la même personne.

Même si cela n'est pas encore confirmé, c'est extrêmement probable...

Au cours de la bataille avec le golem, l'homme nommé Haruto Amakawa avait On l'appelait Rio. Celia, qui, pour une raison inconnue, était proche de Haruto, enseignait autrefois à la classe de Rio. La réserve étrange de Christina envers Haruto, et le fait qu'elle ait été camarade de classe de Rio à la Royal Academy...

En ajoutant une seule information, les points se sont tous reliés les uns aux autres. Il y avait trop de preuves circonstancielles pour tout rejeter comme une coïncidence.

Supposons que ce soit la même personne. Célia connaît déjà son identité. Que faire ? Qui sait ce qui se passera si le passé devient public...

Le plus gros problème était à quel point le duc Huguenot était impliqué en accusant Rio d'un crime qu'il n'avait jamais commis. Stewart était peut-être à l'origine du problème, mais le duc Huguenot lui-même avait tiré les ficelles pour réparer les dégâts.

Mais à cette époque, la faction Arbor gagnait du pouvoir, et le duc Huguenot dut faire tout ce qu'il pouvait pour éviter d'être pris dans un scandale. Il était hors de question de faire porter à son fils la responsabilité de la chute de la deuxième princesse dans le vide.

C'est pourquoi il avait cru aveuglément le témoignage de Stewart, sans enquête, et avait fait en sorte que la faute soit imputée à Rio, qui avait disparu de la scène. Orpheline, Rio avait été une cible extrêmement facile à utiliser comme bouc émissaire. Il n'y avait aucune raison d'hésiter.

C'était la meilleure décision à l'époque. Mais maintenant...

Rio était désormais chevalier honoraire du royaume de Galarc. Le roi François avait une profonde confiance en lui et il était également proche de leur héroïne, Satsuki. Il n'était plus une personne dont le duc Huguenot pouvait se permettre de se faire un ennemi.

C'était la pire décision que j'aurais pu prendre. Penser que la personne que j'avais écartée comme bouc émissaire était celle dont nous avons le plus besoin...

Un profond regret s'empara du duc Huguenot. S'il n'avait pas méprisé Rio pour être orphelin et l'avoir persécuté, s'il l'avait traité avec équité et respect, ils auraient peut-être reçu l'aide de Rio maintenant.

En fait, si la vérité sur la façon dont il avait piégé Rio venait à être révélée, la vie du duc Huguenot en tant que noble serait terminée.

Pire encore, j'ai envoyé un assassin à ses trousseaux pour le faire taire... Si jamais ça arrive exposé, je n'aurai aucun moyen de m'excuser.

Il aurait été problématique que Rio revienne et témoigne. C'est pourquoi le duc Huguenot avait envoyé le rare monstre-garou qu'il avait élevé pour le pister et l'assassiner. Cependant, cet assassin n'était jamais revenu.

Elle a dû être tuée ou laissée mourir quelque part...

Jusqu'à hier, le duc Huguenot avait banni tout souvenir de la jeune fille assassine, Latifa, dans un coin de son esprit.

Quoi qu'il en soit, il est clair qu'elle a échoué dans son assassinat. Au moins, elle portait un Collier de Soumission, ce qui lui aurait empêchée de parler même si elle avait été capturée ou vaincue.

En effet, à l'époque, Latifa était incapable de parler d'une manière qui puisse désavantager son maître à cause du Collier de Soumission. Si elle tentait de transmettre des informations en sachant que cela pourrait nuire à son maître, une douleur atroce la parcourrait. Le Duc Huguenot n'aurait jamais pu savoir que Rio avait utilisé des arts spirituels pour imiter une magie de dissipation extrêmement difficile afin de retirer le collier.

Tant qu'elle ne parle pas, personne ne peut prouver que je l'étais. Celui qui a ordonné l'assassinat. Je devrais plutôt m'inquiéter des fuites d'informations. En ce moment même, la reine Christine et les autres sont dans son manoir...

Avant de comprendre la vérité, il aurait pensé qu'il serait bon que la Restauration se rapproche de lui. Mais ce n'était plus le cas.

Christina, Flora et Roanna avaient toutes deux fait partie de la même équipe que Rio lors de l'exercice en plein air. Et ce n'était pas tout : Christina et Roanna étaient les camarades de classe de Rio. Flora avait dû l'avoir déjà rencontré ailleurs.

Maître Rio.

L'image de Sora appelant Rio traversa à nouveau l'esprit du duc Huguenot. Rio et Sora s'étaient téléportés sur le toit-terrasse pour affronter le golem. Christina, Flora et Roanna se tenaient juste à côté de lui, elles avaient donc dû entendre les paroles de Sora.

Si je l'ai remarqué, la reine Christine et les autres pourront le remarquer
Ou bien l'ont-ils déjà remarqué et feignent-ils l'ignorance ? Et s'ils se réunissaient au manoir en ce moment même pour discuter de cette possibilité...

Il était possible qu'ils l'aient remarqué depuis longtemps. Toutes sortes de potentiels
Des scénarios ont inondé la tête du duc Huguenot, brouillant ses pensées.

Dois-je finalement tout divulguer ?

Le duc Huguenot ébouriffa ses cheveux avec sa main droite avec inquiétude.

En réalité, lorsqu'il avait rencontré Christina plus tôt, son plan était de lui parler de Rio. C'était aussi pour cette raison qu'il avait invité Stewart à l'entretien. Mais il n'avait pas réussi à organiser ses pensées à temps et avait fait marche arrière à la dernière minute.

La raison en était probablement, comme déjà mentionné, qu'il craignait
que se passerait-il si le fait qu'il ait essayé de piéger Rio était révélé.

Il était naturel de le craindre. Une mauvaise décision risquait de faire perdre son poste
au duc Huguenot, entraînant ainsi la désintégration de la Restauration.

Mais même alors...

La Restauration a besoin de son pouvoir. C'est absolument essentiel.

Le duc Huguenot croyait toujours que Rio était nécessaire à l'avenir de la
Restauration. C'est pourquoi il se creusait désespérément la tête pour trouver la meilleure
façon d'obtenir l'aide de Rio.

Ça ne devrait pas être impossible. Il nous a déjà aidés dans nos dilemmes, même si c'était
grâce à la présence de Célia...

Bien sûr, il ne pensait pas non plus que Rio avait oublié l'incident de l'exercice en
plein air. La première possibilité envisagée par le duc Huguenot était que Rio se rapproche d'eux
pour se venger. C'était un scénario qu'il avait maintes fois revu en tête, mais...

Il a eu de nombreuses occasions de prendre sa revanche sur nous. Mais il ne l'a pas fait.
déterminé à cacher son passé.

En d'autres termes, Rio n'avait probablement aucune intention de se venger. Et il ne voulait pas non plus évoquer à nouveau le passé.

Il n'y a aucune raison pour que j'entre volontairement dans la fosse aux lions, n'est-ce pas ? S'il devait solliciter l'aide de Rio pour la Restauration, ne vaudrait-il pas mieux maintenir son ignorance ? Mais compte tenu du caractère de Rio, des excuses sincères seraient peut-être nécessaires au préalable.

Je dois prendre une décision avant la prochaine fois que je rencontrerai la reine Christine. Le duc Huguenot était à bout de nerfs pendant le reste de la nuit.

Pendant ce temps, dans la même maison d'hôtes du château de Galarc, Stewart Huguenot était assis sur une chaise dans sa chambre, les jambes tremblantes dans des mouvements légers mais violents. L'instant d'après, il se leva et arpenta la pièce avec agitation. Son visage était pâle à cause d'une panique intense.

« Bon sang ! » hurla-t-il à pleins poumons. La raison de son état était évidente.

« Pourquoi ?! Pourquoi est-ce lui ? Pourquoi doit-il apparaître maintenant... ! »

Rio, le garçon qui avait disparu après avoir été accusé d'un crime, avait potentiellement réapparu à proximité sous le nom d'un homme nommé Haruto Amakawa.

Non, attends ! Mais c'est vraiment lui ? Haruto Amakawa... Rio... ?

Ses pensées étaient confuses. Ou plutôt, il refusait d'y croire.

Il ne voulait pas considérer Rio et Haruto Amakawa comme la même personne.

Il voulait qu'ils soient différents. Mais il y avait de fortes preuves qu'ils étaient la même personne.

Je ne comprenais pas pourquoi le professeur Celia était si proche de cet homme, mais maintenant..

Si Haruto Amakawa était Rio, alors c'était logique. Quand Stewart était présent à la Royal Academy, des rumeurs circulaient selon lesquelles Celia était proche de Rio. De nombreux étudiants masculins n'étaient pas ravis, et Stewart était l'un d'eux.

Si c'est le cas, cela signifie que le professeur connaît son identité. Elle aurait entendu Il lui a raconté ce qui s'était passé lors de l'exercice en plein air. En plus, elle reste avec lui...

En d'autres termes, Célia doit croire aveuglément à l'innocence de Rio.

Lui aussi aurait entendu parler de ce qui s'est passé après sa chute de la falaise.

De la part du professeur. Par exemple, quelle partie de l'histoire était incohérente et comment elle a été traitée par la suite...

C'est probablement pour cela qu'il avait disparu après l'exercice en plein air.

La réalité était que Rio avait été directement témoin du faux témoignage de Stewart, mais Stewart n'avait aucun moyen de le savoir.

Il doit savoir comment j'ai menti...

La culpabilité du mensonge qu'il avait proféré fit se raidir Stewart. En vérité, il savait exactement qui l'avait poussé pendant l'exercice en plein air. Il le savait, et pourtant, il prétendait que c'était Rio qui l'avait poussé.

Non, mais aucun autre témoin ne l'a vu. Du moins, Ni la princesse Christina ni la princesse Flora n'ont rien vu. Roanna n'aurait pas dû non plus...

Dans ce cas, y avait-il quelqu'un d'autre qui aurait pu déclarer qu'il avait menti ? Même si Rio plaiderait son innocence, il n'y avait aucun moyen de le prouver tant que Stewart ne modifierait pas son témoignage.

C'est vrai. Il n'y a aucune preuve. Il savait qu'il n'y avait aucun moyen de le prouver. son innocence, alors il a changé de nom et a commencé une nouvelle vie.

La situation lui était toujours favorable, conclut Stewart avec un sourire beaucoup plus détendu.

Mais comment cela explique-t-il la couleur différente de ses cheveux ? Est-il vraiment un Une personne différente après tout ? Ou est-ce l'effet d'un artefact qui peut affecter la perception des autres ?

Stewart ne savait pas que Rio avait un artefact qui pouvait changer ses cheveux couleur. Christina avait également voyagé de la maison de Celia à Rodania avec une couleur de cheveux modifiée, mais il y avait très peu de gens dans la Restauration qui le savaient.

Quoi qu'il en soit, je dois insister sur le fait que c'est lui qui a poussé Moi. Même s'il plaide l'innocence ou prétend que je mens, rien ne changera...

Stewart essaya de se rassurer en disant qu'il allait bien, mais son expression était toujours raide.

À quoi pensait donc ce simple roturier ? Non seulement il a eu le culot de se présenter devant nous avec autant d'audace, mais il a même invité la reine Christine au manoir...

Il était difficile de croire qu'il s'agissait des actes d'un homme qui avait commis un crime par le passé, pensa Stewart, incrédule. Mais cette pensée...

n'a duré qu'un bref instant.

Non, c'est juste la vermine qu'il est. Il a tellement besoin de reconnaissance qu'il ne pouvait contenir son désir d'être sous les feux de la rampe. Étant de basse extraction, il n'avait jamais reçu l'approbation des autres, alors il mourait d'envie d'être traité de façon spéciale. Un clair complexe d'infériorité, à mon avis. Une ordure cupide. Pfff.

Afin de dissiper son anxiété persistante, Stewart laissa échapper un ton condescendant. renifla. Il essayait de garder son calme en regardant Rio.

Il a probablement changé de nom pour cacher son passé obscur d'orphelin des bas-fonds. Mais après avoir goûté aux joies du monde supérieur à l'Académie Royale, il aspirait à la noblesse. C'est pourquoi il a commencé à gagner en notoriété au Royaume de Galarc : malgré son passé honteux, il ne pouvait résister à son besoin de reconnaissance.

Stewart ricana, convaincu que c'était la vérité. Cependant...

Mais c'est vraiment un imbécile superficiel. Il ne comprend pas à quel point la noblesse est petite. La société est vraiment comme ça. Il a dû penser qu'il n'aurait pas à affronter les nobles de Beltrum s'il quittait le royaume. Alors, de tous, c'était forcément nous...

Stewart haleta soudainement comme s'il avait réalisé quelque chose.

Attendez, était-ce vraiment une coïncidence ? Quand nous avons été attaqués par des monstres à Amande, il est apparu devant nous. Nous suivait-il exprès ? Et s'il nous en voulait pour ce qui s'est passé lors de l'exercice en plein air... ?

La culpabilité de ce que Stewart avait fait le hantait, lui faisant soupçonner que Rio essayait de se venger d'eux.

C'est vrai. Alphonse a disparu immédiatement après son apparition dans Amande. Et au restaurant de la Guilde Ricca, il m'a fait m'agenouiller et m'incliner devant lui...

Avait-il attendu une occasion de se venger depuis le début ? La chute de la faction huguenote du royaume de Beltrum aurait été l'occasion idéale. Tandis que Stewart se remémorait les événements passés, l'humiliation qu'il ressentait refit surface.

« Bon sang ! Tu veux dire que ce pauvre roturier m'a forcé à m'incliner devant lui ?! » hurla-t-il furieusement.

Il devait être fou de joie ! Comment osait-il me regarder de haut... !

Stewart tremblait de rage de la tête aux pieds. L'humiliation qu'il ressentait était intense. « Tu es en bas, je suis au-dessus » – tel était le statut indéniable.

Mais tout s'était effondré et leurs positions étaient inversées, ce qu'il ne pouvait pas supporter.

Un artefact capable d'altérer les perceptions et les souvenirs des gens. N'aurait-il pas été facile pour lui de l'utiliser pour contrôler Alphonse et le forcer à semer le trouble dans son état d'ivresse ?

C'était quelque chose qui aurait été impossible à prouver, mais...

C'est forcément ça. Il essaie de se venger de nous. C'est forcément sa faute.

Alphonse a disparu de Rodanie. Et s'il avait été tué... ?

Convaincu que c'était la vérité, Stewart avait l'air horrifié.

Père a remarqué son autre identité. Sinon, il ne m'aurait pas posé de questions à son sujet. Mais cherche-t-il sérieusement à obtenir son aide ? Il pourrait cibler la reine Christine et les autres. Sans parler de moi...

On ne savait pas quand il serait poignardé dans le dos. Le fait
Le fait que Rio ait eu un motif pour agir ainsi a fait frémir Stewart.

Non... Même si nous obtenions son aide, je ne pourrais jamais lui faire confiance.

Qui sait quelles demandes vulgaires il fera en retour.

Dans la pièce par ailleurs silencieuse, les tremblements de ses jambes résonnaient fortement.

Attends une minute. Et s'il me demande d'être punie par vengeance ?

Le corps entier de Stewart se figea.

Est-ce que mon père m'abandonnerait... ?

Il avait été ravi que le duc Huguenot l'ait autorisé à assister à sa rencontre avec Christina, pensant enfin se racheter. Mais et s'il s'était lourdement trompé ? Le visage de Stewart pâlit encore davantage.

N'aurait-il pas besoin de preuves pour faire ça ? Tout comme j'ai besoin de preuves que il nous en veut et a tué Alphonse de ses propres mains... Mais si je ne me débarrasse pas de lui, il se débarrassera de moi.

S'il pouvait trouver la preuve que Rio avait tué Alphonse, Rio ne pourrait rien faire à propos de l'incident survenu lors de l'exercice en plein air.

Mais comment puis-je trouver une preuve qu'Alphonse a été tué par lui alors que est-ce arrivé il y a si longtemps ?

À l'époque, Alphonse était parti explorer les forêts proches d'Amande avec les autres chevaliers de la Restauration. L'attaque du monstre sur Amande s'étant produite immédiatement après, on en conclut qu'il avait été tué par les nuées de monstres de la forêt. Mais aucun corps n'avait été retrouvé ; il était donc techniquement toujours porté disparu.

« Bon sang ! » hurla à nouveau Stewart, perdant son sang-froid.

C'est impossible, il n'y a aucun moyen de trouver une preuve... Même si je demande à aller voir Amande, je n'aurai jamais l'approbation.

Alors que pouvait-il faire ?

Y a-t-il autre chose ? Comme une faiblesse chez lui...

Les jambes de Stewart ont recommencé à trembler à cause de la peur de Rio.

Le lendemain matin, par un sentier près de la maison d'hôtes...

Stewart avait promis de rencontrer le duc Gregory entre ses

Les patrouilles se relaient. Son pied droit frappait nerveusement le chemin de pierre.

Je voulais plus de temps pour réfléchir...

Finalement, il avait passé la nuit à réfléchir. S'il souhaitait absolument éviter leur rendez-vous, il ne supportait pas que le duc Grégoire fouille dans ses secrets à son insu.

Il avait envisagé de consulter son père, mais rien ne garantissait qu'il le protégerait. Stewart choisit donc de rencontrer le duc Grégoire de son propre chef.

Bon sang ! Pourquoi est-ce que je dois endurer ça ? pensa Stewart avec amertume.

« On dirait que quelqu'un n'a pas bien dormi », dit une voix.

Le duc Grégoire était apparu.

Il semble que je pourrais entendre quelque chose d'intéressant aujourd'hui.

Il a exprimé son inquiétude pour le bien-être de Stewart, mais sa bouche s'est retroussée en un sourire.

« Je n'ai pas bien dormi... » répondit Stewart d'un ton maussade. Bien qu'il fût face au duc d'un autre royaume, il n'avait pas le sang-froid nécessaire pour contrôler ses émotions.

« Maintenant, qu'as-tu à me dire ? »

« Je suppose que tu ne seras pas satisfait si je te dis que ce n'est rien. »

"Bien sûr que non."

« Je n'ai aucune preuve... et il serait dangereux de faire tout un plat sans preuve. Êtes-vous prêt à l'accepter ? » demanda Stewart en dernier recours.

« Entendre cela me rend encore plus curieux », a déclaré le duc Gregory avec un rire dédaigneux.

Stewart commença à parler avec résignation. « Je ne veux pas le considérer comme une connaissance... mais il y avait un type que j'ai connu qui a commis un crime et

« Je suis parti en fuite. »

« Ah bon ? » La réaction du duc Gregory fut calme. En fait, il s'efforçait de dissimuler ses émotions pour éviter de donner l'avantage à son adversaire.

« Il s'appelait Rio. C'est pourquoi j'ai été si surprise de l'entendre prononcer ce nom hier. »

« Mais si vous connaissiez son visage, ne l'auriez-vous pas remarqué plus tôt ? »

« Oui. C'est pourquoi j'ai dit que je n'avais aucune preuve. Rio a disparu il y a près de cinq ans. Il a vieilli et son visage a changé. Sa couleur de cheveux était également différente à l'époque. Je ne peux pas affirmer avec certitude qu'il s'agit de la même personne. »

« En effet, la puberté peut changer radicalement les gens... » murmura le duc Gregory. Cependant, même si la structure du visage changeait, la couleur des cheveux, elle, restait la même. Étrange.

Mais c'est à ce moment-là que Stewart lui a donné sa conclusion audacieuse.

« Cependant, je pense qu'il y a de fortes chances qu'il s'agisse de la même personne », a-t-il déclaré.

"Quoi?"

« Comme je l'ai dit, je n'ai aucune preuve. Mais il ment sur ses origines. »

« Hmm. Si ce que vous dites est vrai, il devrait être jugé pour ses crimes... »

Pour l'instant, tout cela n'était que supposition de Stewart. Le duc Gregory ne pouvait que prendre cette information comme n'importe quelle autre rumeur.

« Oui, il devrait être jugé, mais il n'y a aucune preuve. Il a obtenu son titre actuel de noble. Diffamer le Chevalier honoraire sans preuve ne mènerait qu'à mon arrestation », a déclaré Stewart.

« S'il a vraiment un passé sale, cela affectera également notre royaume... Mais pourquoi Pensez-vous qu'il s'agit de la même personne alors que vous n'avez aucune preuve ?

« Les mêmes personnes dont il était proche à l'époque se trouvent aujourd'hui autour de Haruto Amakawa. C'est trop pour être considéré comme une simple coïncidence, non ? »

"Oh?"

Si ce qu'il dit est vrai, nous pourrions peut-être révéler le passé trouble d'Amakawa... Mais c'est trop faible. Il faut davantage de preuves pour le censurer.

Si le témoignage de Stewart était vrai, cela pourrait suffire à secouer Rio même Maintenant. Mais un faux pas, et cela pourrait être considéré comme une diffamation.

Gregory n'était pas prêt à prendre ce risque sans preuve, surtout s'il devait être la source de l'information.

Quel que soit le mouvement qui sera fait ensuite, il devra être initié par ce garçon.

Le duc Grégoire décida donc immédiatement de faire agir Stewart à son avantage.

Mais avant cela, afin de vérifier l'intérêt de son recours, il s'interrogea sur sa prochaine décision.

« Prévoyez-vous de censurer Amakawa, Stewart ? » demanda-t-il.

« Ça dépend des preuves que je peux trouver. Je sais que je n'aurai aucune chance si j'en parle maintenant. »

« Aucun doute là-dessus. Alors, que vas-tu faire ? »

« Je ne peux rien faire d'autre que de chercher quelque chose pour l'entraîner dans sa chute. Même si je doute que ce soit facile à trouver. »

« Dans ce cas, pourquoi ne pas essayer d'expliquer les choses plus en détail ? Je pourrais peut-être t'aider. »

"Es-tu sûr?"

Stewart avait les yeux écarquillés de surprise. Il semblait reconnaissant de l'aide offerte, mais sa réaction trahissait aussi une certaine prudence.

« Comme je l'ai dit, si Amakawa a un passé sombre, ce sera aussi le problème de notre royaume. »

"Je vois..."

« Mais tout dépend du passé qu'il cache. Vous avez dit qu'il avait commis un crime, mais quel était-il exactement ? »

« Cela ne me dérange pas de vous le dire, mais seulement si vous acceptez mes conditions. »

Oh ? Comme c'est intéressant.

Le duc Grégoire sourit. Pour un pion dans son plan de censure de Rio, c'était une réponse appropriée.

« Très bien. Exposez vos demandes. »

« Tout d'abord, je veux que tu me laisses la confrontation. Cela signifie que tu ne fouilleras pas dans son passé sans ma permission. Je veux que tu gardes le silence sur son passé jusqu'à ce que je sois prêt à le censurer. En échange, je partagerai toutes les informations que tu souhaites. »

Stewart a énuméré ses conditions, espérant prendre lui-même l'initiative.

« Hmm. C'est tout ? »

« Si vous êtes d'accord que le passé que je m'apprête à vous raconter est mauvais, alors j'aimerais que vous de me promettre de m'aider à le faire tomber. C'est tout.

« Compris. Dans ce cas, ce ne sera pas un problème. Déménageons ; on peut se rendre à

vos conditions écrites sur papier.

Le duc Grégoire accepta volontiers les conditions de Stewart. Si Stewart lui-même proposait de se tenir sur le champ de bataille, il n'avait aucune raison de refuser.

En fait, cela correspondait parfaitement à ses intentions.

« Est-ce que c'est acceptable de laisser une trace comme celle-là ? » demanda Stewart.

« Bien sûr. Une simple promesse verbale ne te rassurerait pas non plus, n'est-ce pas ? »

"Je l'apprécie."

Stewart semblait également ressentir plus de confiance envers le duc Gregory pour être Prêt à coucher leur accord sur papier. Il souriait pour la première fois aujourd'hui, poussant un soupir de soulagement.

Cependant, le duc Grégoire n'avait pas proposé de laisser une trace écrite des conditions par pure bonne volonté. En noble et rompu aux usages du monde, il ne suggérerait jamais quoi que ce soit au bénéfice d'autrui. Il le faisait uniquement parce qu'une trace écrite était dans son propre intérêt.

Hmph. Promettre verbalement d'aider m'expose à assumer la responsabilité de n'importe quoi. Il serait préférable que mon implication soit consignée objectivement par écrit.

Il prévoyait d'apporter une aide suffisante pour avoir son mot à dire dans les discussions si Rio était il a été censuré avec succès et aurait la possibilité de rejeter toute la responsabilité sur Stewart si tout échouait.

Ils se dirigèrent vers une salle de réunion qui avait été accordée au duc Grégoire. le château et écrivit les conditions que Stewart avait énumérées sur papier.

« Est-ce que ça va faire l'affaire ? » demanda le duc Gregory.

« Oui, c'est bien. »

« Maintenant, écoutons ce que vous avez à dire sur le passé d'Amakawa. »

Le duc Gregory regarda Stewart avec impatience une fois les deux exemplaires du le contrat a été signé et on lui a fait signe de faire sa déclaration.

"Très bien."

Stewart s'arma de courage et commença à expliquer le passé de Rio au duc Gregory. Cependant, il prit soin de cacher le passage où il avait menti pour rejeter la faute sur Rio, et il exagéra un peu pour se donner une meilleure image.

En bref, voici l'histoire d'un garçon prénommé Rio. À l'origine orphelin,

Depuis les bas-fonds, Rio a poussé Stewart lors d'un exercice en plein air, ce qui a failli entraîner Flora dans une chute vertigineuse. Rio devait être puni pour cela, mais il a disparu avant d'être rattrapé. Il était donc possible que Rio nourrisse encore du ressentiment envers Stewart. Il aurait pu comploter sa vengeance en faisant une apparition si opportune à Amande, et Alphonse aurait pu être tué par lui dans ce cadre, et ainsi de suite.

Ainsi, Stewart termina son explication.

« Pfft. Bwa ha ha ! Je vois. Si c'est vrai, alors c'est vraiment quelque chose Cela ne peut être ignoré. Nous ne pouvons tolérer que le Chevalier honoraire de notre royaume soit un criminel qui a tenté de tuer un membre de la famille royale étrangère et s'est enfui avant d'être capturé.

Le duc Grégoire imaginait les conséquences d'une telle vérité révélée et ne pouvait retenir son rire.

"Et?"

« Oui, je suis heureux de vous aider activement. »

"Merci beaucoup!"

« Il est trop tôt pour me remercier. Comme vous l'avez dit au début, nous manquons de preuves essentielles pour prouver qu'il s'agit bien de la même personne. Faire du grabuge maintenant ne ferait qu'attiser les rumeurs. Au pire, vous pourriez être accusé de diffamation. »

Si l'objectif était de le renverser, il leur fallait des preuves irréfutables. Le duc Grégoire le souligna calmement.

« Je sais... » Stewart avait une expression amère sur son visage.

Créer de mauvaises rumeurs à son sujet ne suffit pas. Je dois créer un incident suffisamment grave pour que les gens perdent confiance en lui, quelque chose qui puisse au moins le faire bannir du château...

À moins qu'il ne puisse se débarrasser du risque que Rio prétende qu'il était faussement accusé, Stewart ne pourrait pas dormir sur ses deux oreilles la nuit.

« Si possible, j'aimerais obtenir la preuve qu'Alphonse a été tué par lui... »

Tuer un noble étranger par vengeance était quelque chose qui ne pouvait être ignoré.

« C'est trop difficile à croire. Il avait peut-être un mobile, mais on n'a jamais retrouvé de cadavre, n'est-ce pas ? » demanda le duc Gregory.

Même si Rio avait tué Alphonse, sans cadavre, il n'y avait aucun moyen de Poursuivre cette voie nécessiterait d'abord de localiser le cadavre.

« C'est vrai... »

« D'une certaine manière, Amakawa lui-même est la preuve la plus convaincante qui soit. Si nous pouvons prouver qu'il s'agit de la même personne, ses crimes passés seront naturellement révélés. Pourquoi ne pas plutôt poursuivre la voie qui consiste à prouver que Rio est la même personne que Haruto Amakawa ? » suggéra le duc Gregory.

Le regard sombre sur le visage de Stewart était probablement dû au fait qu'il savait que prouver qu'ils étaient la même personne ne suffisait pas à établir la culpabilité de Rio.

Si Rio clame son innocence, une enquête pourrait révéler le mensonge de Stewart. C'est pourquoi il avait besoin de davantage d'éléments pour le faire tomber si cela se produisait, afin que personne ne puisse lui faire confiance. déclaration.

« Y a-t-il quelque chose qui vous préoccupe ? »

« Ah, non. C'est juste qu'il a acquis une certaine notoriété maintenant, et son entourage lui fait entièrement confiance. Exhumer le passé à ce stade pourrait ne pas entraîner de sanction majeure. La princesse Flora elle-même semble proche de lui, et elle a une personnalité assez naïve, alors je crains que cela ne soit pris en considération... »

« Bien vu. Mais la tentative de meurtre contre la royauté est un péché grave. Même si la Restauration se montre clément à son égard, le Royaume de Galarc le punira sans aucun doute. « Je ne le laisserai pas impuni. Un comportement aussi déplacé de la part du Chevalier Honoraire serait scandaleux », déclara le Duc Grégoire. Mais malgré ses paroles...

Et une fois qu'il sera tombé en disgrâce, il pourrait être amusant de lui tendre un coup de main et de le rendre redevable envers moi.

Le duc Grégoire n'avait aucune intention de mettre fin à la vie de Rio en tant que noble. Il reconnaissait ses capacités. Il estimait qu'il était tout à fait légitime que Rio soit valorisé pour ses nombreuses réalisations, en fonction de ses résultats.

Cependant, cela ne signifiait pas qu'il était impressionné par la situation actuelle, où Rio était le seul à remporter tous les succès. C'est pourquoi il était si désireux de trouver des éléments susceptibles de faire chuter Rio, et c'est pourquoi il essayait d'utiliser Stewart à son avantage.

Ignorant cela, Stewart se réjouissait d'avoir trouvé un allié fiable.

« Oh, comme c'est rassurant... Je suis content de vous avoir consulté. »

« Je suis content que tu penses ça de moi, mais es-tu sûr que tu ne consulteras pas ton père à ce sujet ? »

Le duc Grégoire ne voulait pas que quelqu'un d'autre intervienne dans cet incident, alors

Il préférerait que le duc Huguenot reste en dehors de cette affaire. Mais cela pourrait poser problème s'il ne confirmait pas au moins les choses au préalable, alors il demanda pour l'avenir.

« Même si j'étais une victime, le fait d'avoir frappé la princesse Flora quand on m'a poussée a mis mon père très en colère. Il a dû me couvrir à cause de ça aussi... »

Je vois. On dirait que son père a été contraint d'utiliser des méthodes douteuses. Il n'est pas surprenant que cela l'ait irrité. Mais cela signifie aussi que si tout se passe bien, le duc Huguenot m'aura aussi une dette.

Le duc Grégoire devina la situation et sourit.

« Mais si tu exposes les péchés d'Amakawa, ton père pourrait changer d'avis à ton sujet. »

Il murmura les mots doux que Stewart voulait le plus entendre.

L'expression de Stewart se détendit, heureux d'entendre ces mots aussi.

« J'espère bien que oui », marmonna-t-il.

« Cependant, si c'est la vérité, c'est vraiment un homme sans vergogne. L'agresseur se présente devant la victime, se faisant passer pour quelqu'un d'autre... »

« Cet homme est prétentieux et a désespérément besoin de validation. Après tout, il a commencé comme un simple roturier des bas-fonds. Il ne pouvait probablement pas se défaire de son admiration pour la noblesse.

"Je vois..."

Stewart parlait du personnage de Rio avec un profond dégoût, mais le duc Gregory ne manifesta qu'une réaction mitigée à sa description. En effet, le duc Gregory avait sa propre image de Rio, sensiblement différente de celle de Stewart.

Pour lui, Rio était un homme aux multiples mystères, trop calme pour que quiconque puisse déchiffrer ses émotions ou ses intentions, toujours étrangement détaché du monde. C'était l'image qu'il se faisait d'Haruto Amakawa, et c'est aussi la raison pour laquelle le duc Gregory se méfiait des questions entourant Rio.

Eh bien, s'il est vraiment comme il le décrit, alors ce serait intéressant aussi.

Quelque peu impressionné, le duc Gregory sourit.

« Êtes-vous sûr que la princesse Flora n'a pas remarqué son identité ? » demanda-t-il.

« Elle ne se souciait pas le moins du monde de lui à l'époque. Ils avaient à peine
« Je n'ai eu aucune chance d'interagir. Même moi, je ne l'avais remarqué qu'hier. »

Bien qu'ils aient fréquenté la même académie, ils vivaient dans des endroits différents. mondes. Stewart ricana.

"Hmm..."

Le duc Grégoire ne savait pas à quel point l'apparence et l'impression de Rio
Les choses avaient changé depuis, il ne pouvait donc que prendre ces mots au pied de la lettre.
Cependant, il avait ses appréhensions.

Le fait que cette possibilité ne puisse être entièrement écartée est plutôt dangereux...

Cela étant dit, il ne voulait pas que Stewart se sente intimidé par cela.
possibilité, il a donc délibérément choisi de ne pas le souligner.

« Y a-t-il quelqu'un d'autre dans la Restauration actuelle qui le connaissait avant ? »

Le duc Grégoire a demandé.

« De l'académie, il y a la reine Christina et Lady Roanna. Et moi

Je pense qu'il y avait une autre étudiante qui était dans le même groupe.

« S'il y a d'autres personnes qui connaissent l'autre identité d'Amakawa, leur demander
de témoigner qu'il s'agit de la même personne est une méthode de preuve certaine. »

Plus il y aurait de témoignages, plus ce serait fiable.

Mais la reine Christina lui est actuellement redevable. La princesse Flora est également
sous le charme, et Roanna leur obéira toujours. Si je leur demandais de l'aide, ils pourraient anéantir
nos chances de révéler son péché à l'avance.

« Hmm. Il nous faut donc quelqu'un que nous pouvons réduire au silence si nous voulons demander
de l'aide », dit le duc Gregory. « À bien y penser, vous avez dit qu'il y avait quelqu'un de proche à
l'époque, qui se trouvait à ses côtés aujourd'hui. Qui cela pourrait-il être ? »

« Celia Claire. Elle était professeure à l'académie à l'époque. »

« Oh, cette femme. Si je me souviens bien, elle vit actuellement dans son
manoir. »

« Oui. Je suis presque sûr qu'elle a choisi d'être avec lui malgré son identité. »

"Je vois."

Si Haruto Amakawa était vraiment Rio, c'était une conclusion naturelle à tirer.

« À l'époque, il utilisait sa position d'étudiant pour profiter d'une sorte
Professeur. Le professeur Célia est trompé. Elle ne connaît tout simplement pas sa vraie nature... »
grognait Stewart amèrement, ayant respecté Célia comme son propre professeur.

« Si elle reste silencieuse malgré le fait qu'elle connaisse son passé, cela serait considéré comme

« Aider un criminel est une affaire illégale qui devrait être jugée. »

« Suggérez-vous que nous la menacions ? »

« C'est une candidate potentielle. Si la menace fonctionne, elle sera facile à

« Je peux me débrouiller comme témoin », dit le duc Gregory avec un sourire superficiel.

« Je pense que l'autre étudiante serait plus facile à faire taire que la reine Christine ou la princesse Flora. Et elle ne vit pas avec lui, contrairement au professeur Célia... »

Ne voulant pas menacer le professeur envers lequel il était redevable, Stewart a nommé Elise Brandt, l'autre étudiante présente sur les lieux, comme témoin.

« Nous considérerons alors cette personne comme candidate. Il est préférable d'avoir plus de « Que nous les contactions ou non pour obtenir de l'aide. » Y a-t-il quelqu'un d'autre de cette époque qui le connaît ? » demanda le duc Grégoire.

« Il était isolé à l'académie, et je ne pense pas qu'il connaissait quelqu'un à l'extérieur... Mais je ne peux pas en être certain », dit Stewart avec hésitation, incertain de son répondre.

« Alors peut-être pourrions-nous considérer d'autres personnes proches de lui comme des candidats. »

"Que veux-tu dire...?"

« Par exemple, sa petite sœur. Un membre de sa famille devrait naturellement connaître son passé, non ? »

« Une petite sœur ? À ma connaissance, l'homme nommé Rio n'avait pas de sœur... »

« S'il vous plaît, ne me dites pas que vous l'avez confondu avec quelqu'un d'autre à ce stade. »

Le duc Gregory lança un regard dubitatif à Stewart, le mettant dans un état de confusion.

« B-Bien sûr que non ! J'en suis presque sûre. Il y a trop de coïncidences. »

Quelle incompetence ! Nous essayons de prouver si ces coïncidences étaient inévitables ou non.

Ils essayaient d'utiliser ces coïncidences comme base de leurs preuves, mais d'une certaine manière, ce n'était rien de plus qu'une hypothèse qui abandonnait tout raisonnement logique.

Il n'était pas facile de prouver objectivement l'inévitabilité. Cela pouvait même nécessiter le recours à des méthodes douteuses ou autoritaires. Le duc Gregory regarda Stewart d'un air sévère, se demandant s'il comprenait cela.

« Bon, ça va. Quoi qu'il en soit, pour le vaincre, il faudra bien lancer une attaque. »

Quoi qu'il en soit, c'est Stewart qui s'occuperait de l'affaire. Tout Duke
Tout ce que Gregory avait à faire était de l'encourager à bouger pour lui.

"Droite."

« En fait, il serait peut-être préférable que tu te présentes devant lui. »

"Pourquoi donc?"

« Tu ne voudrais pas revoir le visage d'Amakawa ? Tu pourrais

« Vous trouverez quelque chose de nouveau si vous l'observez avec la connaissance de son
autre identité. »

« Bonne remarque... »

Maintenant qu'il y pensait, Stewart n'avait jamais prêté attention au visage d'Haruto
Amakawa auparavant. Avant de le critiquer, il valait mieux vérifier son apparence au
moins une fois.

« Le problème est de savoir comment vous rapprocher de lui. La princesse Charlotte gère tout.
Les relations publiques de ce manoir. Ce n'est pas facile d'obtenir une demande de rendez-
vous.

Il n'était pas impossible de visiter le manoir sans rendez-vous, mais s'ils n'étaient pas amis
avec Rio, ils risquaient d'encourir la colère de Charlotte.

Il y avait une signification significative dans le fait qu'un membre de la famille royale de haut rang était
Ils servaient de point de contact pour un noble ordinaire. Ils avaient construit un mur si solide
que même un duc comme Grégoire hésitait à s'y rendre sans prévenir, sans raison valable.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? »

« Nous n'avons pas d'autre choix que d'attendre qu'il quitte son manoir et de prendre
contact d'une manière ou d'une autre. Il faudra surveiller les déplacements au manoir,
mais vous pouvez me laisser faire. »

"Merci."

Comme il quittait souvent le manoir, Rio était l'un des résidents les plus faciles
à rencontrer. Il ne serait pas si difficile de savoir quand il sortait si le duc Grégoire plaçait
quelques gardes du château sous son commandement à proximité pour surveiller le
manoir.

« Ceci dit, as-tu une mission à la Restauration en ce moment ? J'ai besoin que tu sois
disponible dès qu'il quittera le manoir. »

« Je suis actuellement chevalier de la Restauration, donc j'aide aux patrouilles de
Le château. Ma mission concerne les abords de la maison d'hôtes...

Dans ce cas, je m'occuperai de vous transférer dans la zone autour de son manoir. Je
parlerai également au responsable de cette zone pour vous donner les instructions.

La liberté de mouvement. Comme ça, tu auras une excuse à donner à ton père, d'accord ?

« O-Oui, j'apprécierais ça ! »

Avec la coopération du duc Gregory, quelque chose qui aurait été difficile à faire pour Stewart sans relations a été facilement rendu possible.

« Il y a aussi une chose que j'aimerais vous demander... »

"Qu'est-ce que c'est?"

« L'uniforme de la Restauration se démarquera, alors pouvez-vous me prêter celui de Galarc ?

« Un uniforme ? » demanda Stewart en regardant son propre uniforme avec un sourire narquois et autodérision.

Le duc Gregory aperçut le complexe d'infériorité que Stewart avait à propos de son uniforme et hocha la tête avec un regard entendu.

« Très bien. Je m'en occupe », dit-il.

"Merci beaucoup!"

Stewart le remercia joyeusement pour la énième fois ce jour-là.

Chapitre 6 : Frère et sœur

Le matin, Christina, Flora, Roanna, Hiroaki, Rei et Kouta se mettent en route pour quitter le manoir de Rio.

À l'entrée du manoir, Flora attira Latifa dans ses bras tandis que Latifa lui dit au revoir avec tristesse. Elle répondit en la serrant dans ses bras.

« C'est tellement malheureux que je doive te dire au revoir, Suzune... »

« Ne sois pas déraisonnable, Flora », dit Christina en faisant doucement glisser un bras autour du dos de sa sœur.

« On va dormir à nouveau bientôt ! Peut-être même ce soir ! Ça te va, Onii-chan ? »

Avec un sourire insouciant, Latifa tourna la conversation vers Rio, qui veillait sur les choses à côté d'elle.

« Je suis sûr qu'ils ont leurs propres projets à envisager, Suzune », dit Rio avec un sourire forcé. Il se tourna ensuite vers Christina et les autres. « Mais n'hésitez pas à revenir quand vous le souhaitez. »

« Ça ne me dérangerait pas ce soir... » dit Flora, nerveuse. Elle devait avoir beaucoup de s'amuser à rester debout tard et à parler à des filles de son âge lors de la soirée pyjama hier soir.

« Flora... Fais preuve de retenue », dit Christina comme si elle regardait un enfant désobéissant.

« Si trop de temps passe, tu te sentiras probablement à nouveau réservée, alors je préférerais que tu reviennes tout de suite. Je veux passer plus de temps avec ma sœur ! Eh eh eh », dit Latifa timidement.

« Latifa... Moi aussi. Passons plus de temps ensemble. »

Submergée par l'émotion, Flora serra Latifa encore plus fort dans ses bras.

« Eh bien, la nourriture au manoir de Haruto était excellente, donc ça ne me dérangerait pas de revenir », dit Hiroaki avec désinvolture à côté d'eux.

« Moi aussi. S'il te plaît, invite-nous à nouveau ! » Rei acquiesça immédiatement à Hiroaki.

« Tu dois faire preuve de plus de réserve », dit Roanna en soupirant.

« Bien sûr, Roanna reviendra aussi, n'est-ce pas ? » demanda Latifa en regardant Roanna. Flora la rejoignit.

Roanna fut surprise par la question soudaine, mais elle céda.

la puissance des regards de Latifa et Flora.

« Je-je... Si ça ne te dérange pas, alors... » dit-elle en hochant timidement la tête.

« Youpi ! On va discuter encore ce soir ! »

"Oui!"

Latifa et Flora se réjouirent ensemble. Ainsi, lors de leur prochaine soirée pyjama, décidé immédiatement, Christina et les autres quittèrent le manoir.

Après avoir accompagné Christina et les autres, Rio fut convoqué par Latifa et Liselotte. Il alla les rejoindre au salon, accompagné de Miharuru et d'Aki. Là, il fut informé de leur projet de sortie.

« Tu vas à la guilde Ricca ? »

« Oui. Liselotte veut connaître notre avis sur son nouveau produit », expliqua Latifa avec entrain.

« Je vois... » Rio regarda Miharuru et Aki.

Hier soir, Aki avait accepté d'aider sans réfléchir, mais elle
Je ne m'attendais pas à ce que Rio vienne, alors elle avait maintenant l'air plutôt mal à l'aise.

« Et donc, nous voulions que tu viennes, Onii-chan », dit Latifa.

« Ça me va... On est juste tous les cinq ? »

"Ouais!"

« Tu es sûre ? » demanda également Rio à Liselotte.

« Bien sûr. C'est nous qui vous demandons de venir. La princesse Charlotte a déjà donné son autorisation, alors si vous n'êtes pas occupé, nous aimerions partir immédiatement. »

« Je vois... » Rio jeta un nouveau coup d'œil au visage d'Aki.

Cela pourrait-il être...

Un regard de réalisation traversa le visage de Rio lorsqu'il remarqua à quel point
Latifa était joyeuse, souriante de là où elle était assise devant lui.

« Bien sûr, je peux y aller maintenant. Mais j'aimerais discuter un peu avant de partir », dit-il en hochant la tête, l'air résolu.

Latifa pencha la tête. « Parler ? »

« Oui. J'aimerais parler à Aki sérieusement. » Le regard de Rio était clairement fixé sur elle.

« Avec... moi ? » Le corps d'Aki trembla comme si elle avait été surprise, et son

l'expression se raidit.

« Oui. À propos des souvenirs que j'ai d'Amakawa Haruto. Nous n'étions pas
pouvoir en parler pendant le banquet.

En revanche, la voix de Rio était maladroite mais douce, comme s'il avait remarqué sa
nervosité et essayait de la garder calme.

« Dans ce cas, il serait préférable pour nous de partir », dit Liselotte, croyant
Elle se considère comme une étrangère qui devrait s'excuser avant de commencer à discuter
des détails. Cependant...

« Non, j'aimerais que tout le monde ici écoute aussi. Puisque vous quatre êtes ceux qui ont connu
Amakawa Haruto directement... Ça vous va ? »

"D'accord."

Liselotte hocha la tête d'un air sérieux. Miharu et Latifa donnèrent également leur accord tacite.

« Est-ce que ça te va aussi, Aki ? » demanda Rio.

"Cela ne me dérange pas..."

Aki détourna les yeux de Rio et hocha la tête, serrant la main de Miharu à côté d'elle.

Rio prit alors la parole. « Comme vous le savez tous, j'ai les souvenirs d'Amakawa
Haruto. Mais comme je l'ai dit lors du banquet, je me considère comme une personne différente de
lui. »

Mécontente des paroles de Rio, Aki pinça les lèvres d'un air mécontent.

« Peux-tu me dire à quoi tu penses, Aki ? »

« Comment ça, "quoi" ? Tu viens de le dire toi-même : tu n'es pas Amakawa Haruto.
Pourquoi devrais-je dire à quelqu'un qui n'a rien à voir avec moi ce que je pense de lui ? » demanda
Aki d'un ton cinglant.

« Je ne me considère pas comme Amakawa Haruto. Je ne peux pas mentir sur mes sentiments.
À ce propos. Mais j'ai réalisé que je ne devais pas non plus fuir ses souvenirs. Je veux affronter
sa vie et les traces qu'il a laissées derrière lui.

« Même si tu me dis ça, je ne peux rien faire », dit Aki en fronçant les sourcils.

C'est à ce moment-là que Miharu l'appela avec un regard de
détermination. « Tu as sûrement une opinion à ce sujet, non ? »

"Miharu..."

« Je sais que tu as eu des sentiments conflictuels à propos de Haru-kun pendant tout ce temps.
« Je suis restée à tes côtés jusqu'à maintenant. Pourquoi ne lui confies-tu pas tes sentiments ? »
demanda Miharu d'un ton réprimandant.

« Mais Haruto ne me considère pas comme sa petite sœur, n'est-ce pas ? Il a déjà dit qu'il n'était pas Amakawa Haruto. Pourquoi devrais-je exprimer mes sentiments à un inconnu ? Réponds-moi d'abord à ça », s'exclama Aki, son mécontentement explosant.

« Pour ma propre satisfaction, je suppose. C'est moi qui veux faire ça. Je veux arrêter de te fuir pour mon bien. Je ne veux plus faire semblant de ne plus te voir. Si possible, je veux m'entendre avec toi. Je veux qu'on avance ensemble.

"Se débrouiller..."

« Suis-je déraisonnable ? »

Aki ne répondit pas. Elle resta silencieuse, comme pour éviter de répondre.

« Tu l'as entendu. Haruto a dit qu'il voulait s'entendre avec toi », dit Miharu avec une rare proactivité. Peut-être pensait-elle qu'il était de son devoir de servir de médiatrice entre eux en tant que grande sœur d'Aki, ou peut-être avait-elle sa propre opinion sur la situation.

« Et toi, Miharu ? Ça te va ? Tu ne l'aimais pas ? Tu es toujours amoureuse d'Amakawa Haruto, et pourtant, celui qui a ses souvenirs dit qu'il n'est pas lui. Qu'est-ce que ça veut dire ? Es-tu tombée amoureuse de quelqu'un qui n'est pas Amakawa Haruto ? »

C'était une tentative claire de détourner le sujet, mais il ne faisait aucun doute que c'était une autre source de mécontentement d'Aki.

« Oui », dit Miharu d'une voix claire.

Aki avait les yeux écarquillés de surprise. Rio aussi semblait surpris.

« Au banquet, j'ai réalisé que je ne pouvais pas penser à Haruto et Haru-kun comme des personnes différentes. J'ai dit à Haruto que je voulais être avec lui deux.

« Alors pourquoi... »

« Je crois que je comprends maintenant la raison pour laquelle Haruto se sent différent.

« Je suis une personne différente de Haru-kun. On m'a dit que j'étais Lina dans une vie antérieure, et je me considère comme une personne différente d'elle. C'est pourquoi je sais ce que ça fait quand on vous demande d'être quelqu'un d'autre », dit Miharu avec amertume.

Miharu....

Les yeux de Rio s'écarquillèrent. Personne d'autre que Miharu elle-même ne lui disait qu'il n'était pas obligé d'être Amakawa Haruto. C'était comme si un poids lui avait été enlevé des épaules.

« Et toi, Aki ? Que penses-tu du fait qu'Haruto ait Haru-

Les souvenirs de Kun ? Je veux les connaître aussi. Alors, s'il te plaît, raconte-les à Haruto correctement.

Miharu regarda Rio alors qu'elle exhortait Aki à parler de ses sentiments.

"Je déteste Amakawa Haruto," marmonna Aki en détournant le regard.

« Pourquoi ça ? » demanda doucement Miharu.

« Parce que j'ai dû voir ma mère souffrir après le divorce... Je ne sais pas pourquoi ils ont divorcé, et je sais que ma haine est injustifiée. Mais je sais aussi qu'il n'était pas là quand on avait besoin de lui – il n'était pas là pour moi quand j'avais besoin de lui... »

Aki regardait vers le bas, telle une enfant boudeuse. Pourtant, même à cet instant, elle parvenait à exprimer tout ce qu'elle ressentait. Même si ce n'était pas à Haruto, elle confiait ses sentiments à Rio, qui possédait ses souvenirs.

« Tu étais seul », dit Miharu, verbalisant les sentiments d'Aki.

« Non, ce n'est pas ce que je dis. Ça me met encore en colère quand j'y pense.

maintenant... je le déteste tout simplement.

Aki fit la moue sans regarder Rio.

« Mais ça ne veut pas dire que je le déteste. Je lui suis reconnaissante de ce qu'il a fait pour nous, et je suis désolée pour tous les ennuis que nous lui avons causés pendant le banquet », a-t-elle ajouté. « Je pense qu'il a raison. Ce n'est pas Amakawa Haruto, et je suis d'accord. Mais... »

« Mais quoi ? »

Miharu a lentement exhorté Aki à continuer de parler.

« Mais l'entendre dire qu'il s'agissait de deux personnes différentes était également irritant. »

Même si elle pouvait comprendre, elle ne pouvait pas donner une explication claire.

Aki exprima ses sentiments sincères mais complexes. Rio s'apprêtait à répondre avec un air sérieux, mais...

"Pourquoi?"

Latifa, qui avait écouté en silence jusqu'à présent, a d'abord interrogé Aki.

"Hein?"

« Pourquoi étais-tu irritée ? Que voulais-tu qu'Onii-chan fasse pour toi ? »

« Je ne sais pas », rétorqua Aki avec une pointe d'autodérision.

« Voulais-tu qu'Onii-chan soit Amakawa Haruto ? »

« Non. J'ai juste dit que je le détestais et que je les considérais comme des personnes différentes. »

« Alors tu voulais qu'il te considère comme sa petite sœur même s'il n'est pas Amakawa Haruto ? »

« Qu-Quoi ? D'où ça vient ? » demanda Aki, rougissant.

La question de Latifa.

« C'est ce que j'ai compris de ce que tu disais. »

« C'est pas vrai. Je ne voudrais jamais ça », nia Aki avec véhémence. « En plus... »

Elle était sur le point de dire quelque chose mais s'est arrêtée.

« Mais quoi ? »

« Je ne pense pas être faite pour être une petite sœur. C'est déjà arrivé deux fois. »

Deux personnes qui sont devenues mes grands frères ont choisi de me quitter. « Sûrement parce que je suis agaçante et malhonnête ? » dit Aki, se méprisant tristement.

« Ce n'est pas vrai ! » s'exclama immédiatement Miharu. « On n'a peut-être aucun lien de parenté. du sang, mais tu es mon adorable petite sœur que je n'échangerais pour rien au monde.

Aki sourit joyeusement. « Merci, Miharu. »

« Et toi, Onii-chan ? » demanda Latifa à Rio. « Que penses-tu de Aki ? Quel genre de relation veux-tu avec elle ?

« Quel genre de relation, hein ? Je... »

Rio réfléchit longuement sans donner de réponse immédiate. Tout le monde attendait ses paroles sans l'interrompre.

« Je pense que tu es très important pour moi. Je souhaite vivre heureux avec tout le monde, alors je te veux aussi. C'est pourquoi j'aimerais qu'on se donne la main et qu'on traverse ensemble les moments difficiles comme les bons moments », dit Rio, révélant ses véritables pensées.

« Onii-chan... » Latifa sourit joyeusement et se tourna vers Aki, l'air impatient. « Qu'en penses-tu, Aki ? »

« Que veux-tu dire par « quoi » ? »

« Onii-chan dit qu'il ne peut pas être heureux sans toi, alors il te veut ici. »

« Je-je n'ai pas besoin que tu me l'expliques ! » Aki éleva la voix, embarrassée.

« Tu détestes être avec lui ? »

« Je ne... Je suis content qu'il m'inclue quand il pense à tout le monde. »

Je me demande si c'est acceptable pour moi d'être acceptée alors que je suis comme ça...

« C'est bon. Bien sûr que c'est bon ! » Onii-chan dit que même si tu te plains et hésite, nous porterons ces angoisses avec toi et les surmonterons ensemble.

Droite?"

Latifa leva les yeux vers Rio.

« Ouais. Alors tu peux continuer à détester Amakawa Haruto si tu veux. Tu peux

« Exprime tes sentiments envers moi sans te retenir. »

"Pourquoi?"

« C'est peut-être pratique pour moi de dire que je suis une autre personne, mais il est injuste de ma part de prétendre que je ne vois pas tes souffrances à cause de lui alors que tu es juste à côté de moi. Les souvenirs et les émotions d'Amakawa Haruto sont bel et bien présents en moi. C'est pourquoi, en tant que personne ayant hérité de ses souvenirs et de ses sentiments, je veux te regarder en face. »

Rio regarda Aki droit dans les yeux sans aucune hésitation.

« N'est-ce pas une nuisance pour vous de devoir faire face à ces sentiments irrationnels ?

« De moi ? » demanda Aki en détournant timidement les yeux. Se retenait-elle d'exprimer ses sentiments ? Ou se sentait-elle coupable ou effrayée ?

« Je ne pense pas que tu sois une nuisance », dit doucement Rio à Aki.

« Pourquoi pas ? » demanda Aki, incrédule, les yeux écarquillés.

« Comme je l'ai dit tout à l'heure, les souvenirs et les sentiments d'Amakawa Haruto sont bel et bien présents en moi. C'est pourquoi je ne peux pas te considérer comme une étrangère et je ne veux pas te traiter comme telle. Tu n'apprécierais peut-être pas que je te dise que je te considère comme ma petite sœur, mais c'est à quel point tu es importante pour moi. J'imagine que c'est pour ça ? » dit Rio, l'air un peu gêné.

Tout le corps d'Aki tressaillit.

« Ouais. C'est pourquoi je veux que tu me dises si tu te sens perdu ou si tu veux...

Se plaindre sans retenue. Réfléchissons ensemble.

C'est ce que je pense, en tout cas...

Rio faisait de son mieux pour exprimer ses émotions à sa manière maladroite, quand il s'est soudainement arrêté et a semblé surpris.

« Wah... » Aki avait commencé à pleurer, des larmes coulant sur son visage.



« A-Aki ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu vas bien ?! » demanda Latifa, paniquée.

« O-Ouais. Je ne sais pas pourquoi les larmes ne s'arrêtent pas... D-Désolée. » Aki se retourna Rouge jusqu'aux oreilles. Elle baissa les yeux et essuya ses larmes.

« Aki... C'est normal de pleurer », dit Miharuru en la serrant dans ses bras avec amour.

Rio se gratta la joue maladroitement, se demandant s'il était celui qui l'avait fait pleurer. « Ai-je dit quelque chose de bizarre ? »

« Je ne pense pas », nia doucement Liselotte en riant à côté de Rio.

« Oui, je suis fière de toi en tant que petite sœur. Tu es le meilleur grand frère ! » acquiesça joyeusement Latifa.

Puis, quelques minutes plus tard.

« Euh, je suis désolé d'avoir soudainement pleuré... » s'excusa Aki, embarrassé, les yeux toujours rouges.

« Non, tu n'as pas besoin de t'excuser... C'est moi qui suis désolé d'avoir dit quelque chose que tu as détesté au point de pleurer. » Rio baissa la tête vers elle. retour.

« Ce-ce n'est pas que je détestais ça... » Aki détourna le regard de lui tandis qu'elle s'agitait.

« Onii-chan, ce que dit Aki, c'est... »

« Wah ! Arrête, ne dis rien de bizarre, Latifa ! » cria Aki, empêchant Latifa de finir ce qu'elle disait.

« Hi hi. »

Miharuru et Liselotte rirent avec amusement.

« Mais tu sais, j'ai un problème auquel j'aimerais qu'Aki réponde correctement aussi », dit Latifa à Aki avec une légère moue.

"Quoi?"

« Veux-tu qu'Onii-chan te considère comme sa petite sœur ? Et veux-tu
« Tu veux qu'il soit ton Onii-chan ? »

Aki rougit. « Quoi ? Encore ça ? »

« Oui, encore une fois. Parce que si tu deviens sa petite sœur, ça fait de toi ma
« Ma sœur. Je serais tellement heureuse si cela arrivait », dit Latifa avec un sourire éclatant.

« Hein ? Toi et moi ? »

« Ouais ! C'est comme ça que ça marche. Même si on n'a pas de liens de sang. »

"Je vois..."

Aki cligna des yeux. Elle n'avait pas envisagé cette possibilité.

« C'est pourquoi je veux connaître ton avis. Qu'en penses-tu ? »

Onii-chan ?

« Je-je m'en fiche... » marmonna Aki d'une voix inarticulée.

« Et toi, Onii-chan ? Puisque c'est toi qui es avec Amakawa Souvenirs de Haruto, je veux savoir ce que tu ressens pour Aki.

« Cela dépend de ce que ressent Aki... » Rio recula face à la question directe de Latifa.

« Je pense qu'Aki pourra être honnête si tu lui dis simplement que tu veux qu'elle soit ta petite sœur. »

« Assez, Latifa ! Je suis déjà honnête ! » hurla Aki, troublée.

« Bien. Comment appelais-tu Amakawa Haruto quand tu étais jeune, Aki ? »

« Je l'ai appelé Onii-chan... »

« Alors, peux-tu encore appeler cette personne ici comme ça ? »

« Tu parles de ce Haruto ? Jamais ! » dit Aki en secouant la tête.

« Et "frère" ? »

« Qu-Quoi ? De quoi tu parles ?! »

« À propos de ce que tu pourrais appeler Onii-chan. »

« Que veux-tu dire... J'ai dit que je ne voulais pas qu'Haruto soit mon grand frère ! »

Aki hurla, le visage rouge.

Après cela, Rio et les autres montèrent à bord d'une calèche et quittèrent le château. Leur destination était la branche de la guilde Ricca située dans la capitale.

En tant qu'invités de la présidente Liselotte, le groupe a bénéficié d'un traitement VIP de la part de Les vendeuses. Ceci dit, elles n'étaient pas là pour dépenser de l'argent aujourd'hui. Elles furent d'abord dirigées vers le bureau pour participer au développement des nouveaux produits. Une large sélection de vêtements pour femmes, conçus par la Guilde Ricca, était alignée sur la grande table de la pièce.

« Hmm. Je pense que celui-ci manque de volume au niveau des volants. »

« J'aime beaucoup la jupe en tulle à volants. Elle est trop mignonne. »

« Je pense que celui-ci est plus mignon. »

Latifa, Miharuru et Aki donnèrent chacune leur avis ici et là. Rio et Liselotte, assis sur des chaises un peu à l'écart, les surveillaient tous les trois.

« Merci pour aujourd'hui, Liselotte », dit soudain Rio à Liselotte à côté de lui.

« Pour quoi ? » Liselotte pencha la tête comme si elle n'avait aucune idée de ce pour quoi elle devait être remerciée.

« Je suppose que ce qui s'est passé aujourd'hui, c'est parce que Latifa est venue vers toi, C'est vrai ? Pour pouvoir parler à Aki.

Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent légèrement avant qu'elle ne sourie un peu timidement. « Vous m'avez percé à jour. Mais inutile de me remercier. Je voulais recueillir des avis sur la nouvelle gamme de produits en développement. »

« Grâce à toi, j'ai pu avoir une vraie conversation avec Aki. »

« Pas du tout. Même si je n'avais rien fait, tu aurais approché Aki toi-même. Je n'ai rien à me reprocher.

« Non, j'ai pu rassembler mon courage grâce à toi qui as mis la table pour moi. Si tu ne l'avais pas fait, j'aurais mis beaucoup plus de temps à le faire.

« Je pense que tu étais très cool, comme un grand frère devrait l'être. » Liselotte a félicité Rio en riant.

« Ah ah ah. J'aimerais t'acheter quelque chose en guise de remerciement... Mais maintenant que j'y pense à ce propos, ce magasin est à vous. Vous pouvez y trouver tout ce que vous voulez.

« Dans ce cas, achète plutôt quelque chose pour Latifa. Elle était vraiment inquiète pour toi et Aki. »

Le regard de Liselotte sur Latifa était empli d'affection. Mais après avoir entendu cela, Rio a décidé qu'il devait remercier Liselotte correctement même plus.

« Très bien », dit-il avec un hochement de tête paisible, souriant largement.

Pendant ce temps, au château de Galarc, Stewart se précipitait vers le bureau du duc Gregory, tout énervé.

"Entrer."

« Excusez-moi. » Stewart entra dans la pièce, haletant, l'air tendu.

« Respire un grand coup d'abord. Au fait, ces vêtements te vont bien. » Le duc Grégoire s'arrêta, sa plume à la main, et l'accueillit calmement.

« M-Merci beaucoup... »

Stewart baissa les yeux sur son uniforme et le remercia avec un sourire satisfait.

Regardez. Son insigne était celui de la Restauration, mais l'uniforme de chevalier qu'il portait lui avait été prêté par les relations du duc Grégoire. De loin, il était facile de le confondre avec un chevalier du royaume de Galarc.

« Donc, je suppose qu'il y a eu du mouvement concernant ce dont nous avons discuté auparavant ? »

« Oui. Il a quitté le manoir. »

« Oh ? Et il est en route pour le château ? »

« Non, il est monté dans une calèche en direction de l'extérieur du château. »

« Comme c'est intéressant... »

« Hormis les domestiques, quatre autres résidents du manoir sont montés avec lui dans la voiture. Je suppose qu'ils vont faire des courses ou rencontrer quelqu'un. »

« Je vois. Dans ce cas, c'est notre chance. Si c'est à l'extérieur du château, on peut... Je vais le rencontrer sans remords. Maintenant, allons faire un tour en reconnaissance et le saluer ?

Les yeux du duc Gregory brillèrent de façon inquiétante face à l'opportunité qui leur était tombée dessus immédiatement.

Deux heures plus tard...

« Les pâtes de la Guilde Ricca étaient délicieuses ! »

Le groupe avait fini de déjeuner au restaurant de la guilde Ricca. Mais avant de retourner au bureau pour reprendre leur assistance au développement de produits...

« J'aimerais faire quelques achats », dit Rio.

« Qu'est-ce que tu achètes ? » demanda Latifa en inclinant la tête.

« C'est à vous quatre de décider. Ce sera un cadeau de gratitude. »

« De gratitude ? Pour qui ? »

« Pour Latifa et Liselotte, qui ont planifié tout cela. Et pour Aki et Miharu aussi. » Rio haussa légèrement les épaules pour cacher son embarras.

« Tu dis ça, mais... »

"Moi aussi?"

Aki et Miharu étaient déconcertés, car ils pensaient qu'ils n'avaient aucune raison d'accepter un cadeau.

« J'ai dit que j'étais très bien sans... » dit Liselotte avec réserve.

« J'ai envie de vous offrir des cadeaux. Veuillez les accepter. Si vous pensez ne pas avoir de raison de le faire, considérez-le comme une marque de reconnaissance pour votre attention constante », dit Rio timidement.

Latifa leva les yeux vers lui avec hésitation. « Tu es sûr ? »

« Oui, bien sûr. Merci d'avoir servi de pont entre nous. » Rio lui tapota doucement la tête.

« Hi hi. Alors je veux des vêtements ! Quelque chose que je puisse porter quand je veux. Oh, mais « Les autres ne seront-ils pas jaloux si nous sommes les seuls à recevoir des cadeaux ? » demanda Latifa, inquiète pour les autres qui attendaient au manoir.

« Dans ce cas, on pourra toujours revenir avec les autres un autre jour.

« Peut-être même demain ou après-demain », a déclaré Rio.

"D'accord!"

C'est vrai. Ce n'était pas forcément pour aujourd'hui. Les journées de plaisir continueraient demain, après-demain et plus tard. Latifa hochait joyeusement la tête.

« Je vais vous conduire au rayon des vêtements pour femmes alors », dit Liselotte avec un sourire chaleureux.

Rio et les filles se dirigèrent donc vers le rayon vêtements féminins de la guilde Ricca. Pendant que Liselotte faisait visiter les lieux à Miharuru et Aki et choisissait des vêtements avec elles, Rio accompagnait Latifa dans son choix de vêtements.

« Dis, qu'est-ce que tu penses de celui-ci ? »

« C'est mignon. »

« Et celui-ci ? »

« C'est mignon aussi. »

« Et ça ? »

"Mignon."

Les trois autres avaient créé avec tact des moments seuls pour les deux frères et sœurs. Latifa se tenait devant un miroir, rapprochant diverses tenues de son corps tout en cherchant l'avis de Rio.

« Onii-chan, c'est tout ce que tu dis. Tu penses vraiment...

« Tu penses qu'ils sont mignons ? » demanda-t-elle avec un regard peu impressionné.

« C'est vraiment ce que je pense. Tu es mignon, peu importe ce que tu portes », dit Rio avec un sourire légèrement coupable.

« Je vois. Je suppose que je peux te pardonner. »

Latifa a donné une réponse anormalement arrogante pour cacher son embarras.

« Mais quand même, je veux porter celui qu'Onii-chan trouve le plus mignon », dit-elle

ajouta-t-il d'un ton suppliant.

Rio se gratta la joue d'un air gêné. « Je ne suis pas très doué pour choisir. vêtements. Surtout pour les femmes.

« Mais c'est un cadeau de remerciement pour moi, non ? C'est pour ça que je veux que tu choisisses. »

« Je vois. C'est logique. Je ferai de mon mieux alors. »

Après cela, Rio a commencé à prendre les vêtements en main et a sérieusement réfléchi à ce qui allait le mieux à Latifa. La vue des deux frères et sœurs discutant harmonieusement a fait sourire les vendeurs et les clients de passage. Cependant...

« Si ce n'est pas Amakawa. »

Le moment d'intimité entre les frères et sœurs fut soudainement interrompu par l'arrivée d'un étranger : le duc Grégoire.

« Bonjour, Duc Grégoire. Ça fait un bail. Et... »

C'était un duc, alors Rio le salua poliment, malgré la forte méfiance qu'il ressentait intérieurement. Mais le plus troublant était l'homme à ses côtés.

« Stewart Huguenot. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. »

C'était une voix assurée et autoritaire. Il fixait Rio avec une intensité surnaturelle, presque impolie. Bien qu'il fût le fils aîné d'un duc, un enfant déshérité n'avait pas le droit d'adopter ce ton envers un chevalier honoraire.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. » Rio s'avança immédiatement et cacha Latifa derrière lui.

« Oui, cela fait vraiment longtemps. »

Heureusement, Stewart ne lui prêta aucune attention, car il était occupé à regarder fixement Rio.

Il me semble vraiment similaire. Quand je cherche la ressemblance, je la vois clairement.

Qu'il s'agisse d'hostilité ou de mépris, dans un cas comme dans l'autre, une émotion négative flagrante se lisait dans son regard. Stewart avait déjà tenté de s'en prendre à Rio par le passé à Amande, et Duke Gregory avait aussi tendance à chercher la bagarre avec Rio.

Que se passe-t-il ? Que tentent-ils de faire ?

Rio sentit immédiatement que quelque chose n'allait pas, augmentant encore sa méfiance.

« Quelle coïncidence de vous rencontrer ici », dit le duc Gregory.

« Oui, une coïncidence. »

Rio a immédiatement pensé qu'il mentait. Il était impossible que ce soit un Coïncidence. Il était également étrange que deux hommes viennent au rayon vêtements pour femmes du magasin ; ce n'était pas impossible, mais il ne les imaginait pas venir ici pour faire du shopping.

« Tu fais du shopping avec ta sœur ? » demanda le duc Gregory, son regard se portant sur Latifa, cachée derrière le dos de Rio. Ses paroles attirèrent également l'attention de Stewart sur elle. Rio se tenait d'une manière qui obscurcissait leur vision, mais...

« Ta sœur n'a-t-elle aucune manière ? Ignorant un noble de rang supérieur

« Je suis classé sans même un salut », se moqua du duc Gregory.

Rio jeta un coup d'œil par-dessus son épaule derrière lui.

Le visage de Latifa était pâle et elle tremblait naturellement comme si elle avait peur.

Ce n'est pas bon...

Rio ouvrit la bouche pour conclure la conversation le plus rapidement possible.

« Hé, arrête d'être impoli avec le duc Grégoire. Montre-moi au moins ton visage ! »

Mais Stewart, furieux, se dirigea vers l'autre côté de Rio pour observer le visage de Latifa. À son apparition soudaine et au son de sa voix, Latifa était visiblement effrayée.

« Aïe ! »

« Hé, Latifa ! Montre-moi ton visage. »

« Que suis-je pour toi ? »

« Ton grand frère bien-aimé, n'est-ce pas ? »

Le traumatisme de ses jours d'esclave, scellé au plus profond de son cœur, lui revint en mémoire.

« N-Non ! Ne t'approche pas de moi ! » Latifa s'accroupit au sol, se protégeant sa tête avec ses mains.

« Hein ? » Stewart était déconcerté.

« Excusez-moi ! Que faites-vous là-bas ? »

Juste à ce moment-là, Liselotte remarqua l'anomalie et accourut.

« T-T'as tort. Je n'ai rien fait ! Elle a juste commencé à faire des bêtises tout d'un coup ! »

Stewart a pointé du doigt Latifa, qui était recroquevillée sur le sol, et a affirmé son innocence.

« Non ! Non ! Nooon ! » Toujours recroquevillée, Latifa tremblait de la tête aux pieds.

Rio avait une expression amère. Il avait compris que le traumatisme

Derrière le sourire de Latifa se cachait plus sérieux qu'il ne le pensait.

Qu'est-ce qui se passe avec cette fille ? Et où l'ai-je déjà vue... ?

Stewart éprouvait un sentiment indescriptible de déjà-vu. Ne connaissait-il pas une petite fille qui le craignait autant ? À l'instant même où Stewart eut cette pensée, une certaine fille lui vint à l'esprit.

« Aïe ! N-n'approche pas ! »

« S-Stop, arrête de me frapper ! S'il te plaît ! »

« T-tu es mon grand frère. »

« Je suis désolé ! Je suis désolé ! Pardonnez-moi, s'il vous plaît ! »

À l'époque où Stewart fréquentait la Royal Academy, il y avait eu un esclave-bête rare gardé sous le domaine huguenot dans la capitale.

Stewart ne savait pas si son père avait fait quelque chose à la fille, mais il lui rendait souvent visite pour s'amuser. Chaque fois qu'un événement désagréable se produisait à l'académie, il la câlinait pour évacuer son stress. Cette petite fille avait été son jouet.



La fille sur le sol devant lui n'avait aucun des traits d'une bête-garou. Mais pour une raison inconnue, il était certain que c'était elle – on pourrait même parler d'instinct. Pourtant, en même temps, il était perplexe. Pourquoi était-elle là ? Comment était-elle devenue la petite sœur de cet homme ? Cela n'avait aucun sens.

Mais la plus grande émotion ressentie par Stewart était l'excitation. Une intense Un sentiment mêlé de joie et de colère éclipsait tout autre sentiment qu'il aurait pu éprouver. Stewart ravala son souffle et ouvrit sa bouche assoiffée.

« Hé, ne me dis pas... C'est toi Latifa ? »

Environ une demi-heure plus tard, le duc Huguenot visita le bureau de Christina dans la maison d'hôtes du royaume de Galarc.

« Puis-je avoir un moment de votre temps ? J'aimerais vous parler de quelque chose. Discutons-en en privé. Veuillez évacuer la salle.

Vanessa était dans la pièce avec eux, mais le duc Huguenot baissa la tête et demanda qu'elle soit renvoyée de la pièce.

« Très bien. Vanessa, attends devant la salle. Ne laisse personne passer avant qu'on ait fini », ordonna Christina. Elle supposait qu'il y avait quelque chose d'important à discuter.

« Compris. » Vanessa s'inclina respectueusement et quitta la pièce, les laissant seuls tous les deux.

« Maintenant, de quoi vouliez-vous discuter ? »

« J'ai hésité toute la nuit. Sir Amakawa est à l'origine du problème, mais permettez-moi d'abord de confesser mes propres péchés. »

« Tes péchés ? Ça a l'air inquiétant », dit Christina en observant Duke. Expression huguenote.

« J'ai bien peur que ce soit une affaire assez grave. Si je disais que cela a à voir avec l'exercice en plein air qui a eu lieu il y a environ cinq ans, je pense que vous comprendriez, non ? »

Le visage de Christina devint sombre. Juste à ce moment-là, quelqu'un frappa à la porte, paniqué.

« Je vous prie de m'excuser pour cette interruption. J'arrive. »

Vanessa entra dans la pièce.

"Qu'est-ce que c'est?"

Entrer malgré les ordres clairs de ne laisser entrer personne signifiait quelque chose
L'inévitable s'était produit. Et effectivement...

« Le roi François vous a convoqués tous les deux. Un incident s'est produit et il a
besoin de votre présence immédiate », rapporta Vaneesa, l'air paniqué.

Chapitre 7 : Où se trouve la fiction

Peu avant que Christina et le duc Huguenot ne soient convoqués par François, Rio et les autres avaient quitté la guilde de Ricca et pris un carrosse pour retourner au château. Stewart et le duc Grégoire quittaient également la guilde de Ricca pour retourner au château dans leur propre carrosse.

Dès leur arrivée au château, les deux partis se rendirent immédiatement au bureau du roi François, car il n'y avait aucun autre moyen de régler la situation qui avait dégénéré.

« Pourquoi es-tu ici ?! »

« Qu'est-ce que cela signifie ? »

« Cet esclave appartient à notre famille ! »

Rio a essayé de feindre l'ignorance de l'identité de Latifa, mais Stewart a refusé. Acceptez cela. Il était si agité que rien de ce que Rio disait ne pouvait l'atteindre.

Étant donné que la situation n'a pas pu être résolue par des discussions entre les deux parties eux-mêmes, Liselotte suggéra qu'ils retournent au château et que le roi François prenne une décision impartiale.

Le duc Grégoire accepta la suggestion de Liselotte. Le plan initial prévoyait Stewart avait dû examiner le visage de Rio, alors pourquoi faisait-il tant d'histoires à ce sujet ? Il voulait profiter du temps de trajet en voiture pour obtenir des détails de Stewart.

François, qui s'occupait de paperasse dans son bureau, les a invités. Après avoir appris qu'un incident s'était produit, tous se retrouvèrent à nouveau dans le bureau du roi François.

Dans la pièce se trouvaient François, Rio, Latifa, Liselotte, Miharu et Aki, ainsi que le duc Gregory et Stewart. Rio et Liselotte étaient assis côte à côte sur le canapé, tandis que Stewart et le duc Gregory étaient assis de la même manière en face d'eux. Le roi François était placé entre eux, formant un U.

Quant à Latifa, elle était assise sur une chaise placée derrière le canapé sur lequel Rio et Liselotte étaient assis, avec Miharu et Aki assis de chaque côté d'elle.

« Que diable s'est-il passé ? » demanda François, demandant immédiatement un

explication une fois que tout le monde était assis.

« Nous étions en train de faire du shopping à la guilde de Ricca lorsque le duc Grégoire et le fils du duc Huguenot se sont approchés de Sir Haruto », a déclaré Liselotte, agissant comme témoin de Rio.

Elle aussi l'avait interrogé sur les circonstances du voyage en calèche, après quoi elle avait jugé Rio et Latifa innocents et décidé de les protéger. Dans une rare manifestation de colère, le ton de Liselotte envers Stewart et le duc Gregory était nettement plus dur que d'habitude.

« Puis, Lord Stewart a soudainement commencé à prétendre que Lady Suzune était une « Esclave de la famille huguenote. Il semblait trop furieux pour discuter sérieusement sur-le-champ, alors j'ai suggéré que nous soumettions cette affaire à Votre Majesté pour arbitrage. »

Une fois son résumé terminé, Liselotte lança un regard noir à Stewart en signe d'objection. Stewart parut un instant découragé, mais il rétorqua bientôt avec colère.

« B-Bien sûr que je serais furieux. Un esclave de notre famille a été libéré sans notre permission ! »

Aussi inattendu que cela puisse paraître, maintenant qu'il avait la possibilité de censurer Rio, il je ne pouvais plus reculer.

Je n'ai jamais vu de bête-garou auparavant, mais j'ai entendu dire qu'ils avaient tous des oreilles et des queues d'animaux. Je ne vois pas ces traits chez Suzune, la sœur de Haruto.

« Avez-vous une preuve de vos affirmations selon lesquelles elle appartient à la famille huguenote ? » demanda François en jetant un coup d'œil à Latifa alors qu'il s'adressait à Stewart.

« Le fait que la jeune fille ait peur de moi devrait être une preuve plus que suffisante. Elle a échappé illégalement à son statut d'esclave et tremble maintenant à l'idée des conséquences », dit Stewart d'un ton suffisant.

Même si cela semblait être un bon raisonnement au début, ce n'était rien de plus que son Son point de vue subjectif. Il n'avait fourni aucune preuve objective à l'appui de ses affirmations. Stewart semblait penser que cela suffisait à remporter la bataille, mais il ne s'agissait pas d'une simple querelle verbale. Une accusation dénuée de preuves ne pouvait en aucun cas convaincre François.

« Je suis sûr que tu le sais déjà, mais Haruto est un noble de notre royaume. Porter atteinte à l'honneur de sa sœur revient à porter atteinte à celui d'Haruto. Je vous le demande à nouveau. Avez-vous des preuves suffisantes pour étayer vos dires ? Savez-vous que vous diffamez déjà Haruto et sa sœur en ce moment même ?

Serez-vous prêt à faire face aux conséquences si nous découvrons que vous êtes

Mentir ? C'est ce que François demandait implicitement.

« M-m'accusez-vous de mentir ? » rétorqua Stewart, l'air offensé.

« Je dis que la vérité ne peut être confirmée sans preuve. »

« Si vous avez besoin de preuves, alors je suis témoin ! »

« Mais Suzune n'a rien d'une bête-garou. Tu as dit que ton esclave était une bête-garou. »

« Je sais qu'elle n'a aucun trait caractéristique d'une bête-garou, mais tous ses autres traits sont identiques. Assez pour conclure qu'il s'agit de la même personne. »

« Même ainsi, en ce qui me concerne, ce n'est qu'une supposition erronée. »

« Dans ce cas, veuillez le confirmer auprès d'Amakawa lui-même, Votre Majesté.

« Demande-lui si Suzune, là-bas, était réellement une esclave de la famille huguenote auparavant », dit Stewart avec insistance.

Sa rencontre avec Latifa avait créé un émoi inattendu, mais il était trop tard pour faire marche arrière. Il ne pouvait rien faire d'autre que d'avancer.

Hmph ! Voyons si tu peux mentir au roi à tout bout de champ. Dès que tu y parviendras, tes péchés n'en seront que plus graves. Une fois que le roi aura perdu confiance en toi, je révélerai ton passé. C'est une approche à deux volets.

De plus, Stewart était certain de son succès. Il considérait Latifa comme une faiblesse qu'il pouvait exploiter pour provoquer la chute de Rio.

« Si c'est la vérité, notre royaume ne peut pas fermer les yeux sur la situation.

Je vous conseille de ne pas ignorer cela sans réfléchir, Votre Majesté.

Le duc Gregory a déclaré, s'exprimant pour la première fois, qu'il soutenait Stewart.

« Très bien », soupira François. « Quelle est la vérité, Haruto ? »

« Puis-je dire quelque chose avant de répondre à la question ? » demanda lentement Rio.

"Poursuivre."

Si la situation dégénère, la Restauration pourrait en être gravement affectée. Cependant, je ne souhaite pas que cela arrive. Bien sûr, j'ai bien l'intention d'expliquer toute la vérité à Votre Majesté, mais pourriez-vous, s'il vous plaît, résoudre la situation avec cela seul ?

« Tu veux dire que tu veux que Stewart et Clement quittent la pièce ? »

« Oui », dit Rio en hochant la tête.

« Qu-qu'est-ce que tu racontes ?! Ne sois pas ridicule ! C'est un conflit concernant l'esclave de ma famille, quel droit as-tu de dire des choses aussi absurdes ?

demandes ?!

Stewart entra dans une colère noire. Il s'attendait à ce que Rio mente et esquivé la question, et pourtant maintenant c'était Stewart qui était ouvertement exclu.

« Si tu recules, la situation pourra au moins être résolue sans affecter la Restauration. C'est ce que je dis », dit froidement Rio à Stewart. Malgré son calme apparent, une colère terrible brillait dans ses yeux. Il semblait faire semblant d'être rationnel malgré sa rage inextinguible envers Stewart.

« Grr...! »

Ce n'est pas à toi de décider, pensa Stewart, mais il ravalait ces mots sous la pression du regard de Rio.

« Il serait peut-être préférable de le dire franchement, Stewart. Je peux expliquer les choses à Sa Majesté si vous en avez besoin », interrompit le duc Gregory.

Stewart prit une grande inspiration pour se calmer, puis hocha la tête. « Oui, on dirait. Pourriez-vous, s'il vous plaît ? »

« Que veux-tu dire par là, Clément ? » Le regard dubitatif de François se tourna vers le duc Grégoire.

« Cela a un rapport avec la raison pour laquelle nous nous sommes présentés devant Amakawa, Votre Majesté. Lors de l'attaque du château hier, quelqu'un a appelé Amakawa du nom de Rio. Quand j'en ai parlé à Stewart en passant, il m'a répondu que c'était un nom qu'il connaissait. »

Le duc Grégoire observa la réaction de Rio alors qu'il donnait son explication. Stewart a profité de l'occasion pour ricaner triomphalement à Rio.

Sora, hein ?

Rio comprit immédiatement la cause, mais il ne pensait pas que ce soit la faute de Sora. Il lui avait dit de l'appeler comme elle voulait, car de toute façon, les règles transcendantes réinitialiseraient la mémoire de chacun. Mais même si ce n'était pas le cas, il ne lui en voudrait pas de prêter attention à autre chose en plein combat.

« Quand je l'ai interrogé sur les détails, il m'a expliqué que Rio était le Nom d'un criminel du royaume de Beltrum. Il a tenté de tuer la princesse Flora et a disparu pour échapper à son procès.

Rio a gardé une expression illisible tout au long de l'explication du duc Gregory.

« Le passé d'Amakawa est déjà assez flou », poursuivit le duc Gregory. « Si le chevalier honoraire est en réalité un criminel recherché qui dissimule son identité, c'est

Une affaire que notre royaume ne peut ignorer. Cependant, rien ne prouve que ce Rio soit la même personne qu'Amakawa. C'est pourquoi j'ai demandé à Stewart d'enquêter davantage.

Il n'y a plus aucun doute. Amakawa est le même Rio qui a fui notre royaume pour échapper à ses péchés. Maintenant que j'y pense, notre esclave a disparu peu après lui aussi. Son ancien professeur, le professeur Celia, vit désormais avec lui dans son manoir. Cela devrait être une preuve plus que suffisante qu'il est bien Rio.

Stewart se leva du canapé et désigna Rio du doigt tout en prononçant son accusation tant attendue. Rio, cependant, resta silencieux, sans la moindre émotion.

Hmph. Même pas une réfutation, hein ?

Stewart sourit de satisfaction, pensant que Rio paniquait.

« Si vous pensez que je ne suis pas un témoin suffisant, sachez que d'autres l'ont connu à l'époque. La reine Christine, la princesse Flora, Roanna, la fille du duc Fontaine, et Élise, la fille du comte Brandt, étaient toutes présentes. Vous pouvez aussi interroger le professeur Celia. En fait, vous pouvez tous les convoquer et les faire témoigner pour savoir si Amakawa est la même personne que ce pécheur. Qu'en pensez-vous ? » suggéra Stewart avec éloquence. Il ne mentionnait que les faits qui lui convenaient et reliait ses arguments à des fictions jonchaient le sol, se donnant une meilleure image.

Rio ferma les yeux, fronçant les sourcils. Il réfléchissait.

Pourquoi Stewart se comportait-il ainsi ? Pourquoi était-il si doué pour irriter les autres ? Même s'il ignorait que le duc Huguenot avait élevé Latifa comme assassine, pourquoi ne se demandait-il pas pourquoi elle était restée avec Rio tout ce temps ? Doté d'un bon sens de l'esprit et d'une grande capacité d'écoute, Rio prêtait attention aux paroles de Stewart.

Mais malgré toutes ses réflexions, il ne comprenait pas le point de vue de Stewart. Était-ce parce qu'il ne pensait qu'à lui-même ? Pouvait-il percevoir la vérité seulement quand cela lui convenait ? Avait-il seulement envisagé l'effet que cette situation aurait sur la Restauration si sa demande était rejetée ?

Sinon, on ne pourrait que le traiter d'idiot. Non, ce serait mieux s'il l'était. Ce n'était qu'un imbécile. S'il agissait ainsi par malveillance, il n'y avait aucun moyen de le défendre.

« Onii-chan... » marmonna Latifa avec anxiété derrière lui. Sur ce, Rio fit

sa décision.

« C'est bon », dit-il en se retournant pour lui sourire doucement.

Assez.

Stewart pouvait faire ce qu'il voulait.

S'il voulait se précipiter vers sa propre ruine sans considérer les

Quel effet cela aurait-il sur ceux qui l'entourent ? Pourquoi Rio devrait-il arrêter ça ?

Si ce qu'il voulait était la chute, alors il pouvait tomber aussi loin qu'il le voulait par lui-même.

Le sang-froid de Rio avait atteint ses limites. Il aurait pu le supporter s'il avait été le seul visé, mais sa résistance était extrêmement faible face à Latifa.

Stewart Huguenot avait bêtement irrité Rio. Il avait encouru la colère de l'homme réincarné du Roi Dragon.

Stewart étant aussi stupide, il était impossible de résoudre le problème sans impliquer la Restauration. Dans ce cas, la punition ne pouvait plus s'appliquer uniquement à Stewart.

« Que devons-nous faire, Haruto ? Ça te dérange si ceux qu'il a nommés sont...

« Convoqué ici ? » demanda François, s'adressant à Rio avec un soupir.

« Fais ce que tu veux. »

Et ainsi, Rio a arrêté de penser à la façon dont les autres seraient affectés.

Quinze minutes plus tard...

La première à arriver dans le bureau de François fut Célia, venue du manoir. Elle était accompagnée de Charlotte, qui avait pressenti quelque chose, et de Gouki, son garde du corps.

Peu après elle, Christina, Flora, Roanna, Élise et le duc Huguenot arrivèrent. Vanessa les accompagnait comme garde du corps.

Au moment où le duc Huguenot entra dans la pièce, son expression se figea sur.

Il y avait tellement d'informations à traiter que son cerveau ne pouvait pas les gérer. Pourquoi Stewart était-il assis en face de Rio ? Pourquoi le duc Grégoire était-il assis à côté de lui ? Et pourquoi Stewart portait-il l'uniforme de chevalier du Royaume de Galarc ?

« Mes plus sincères excuses, Sir Amakawa. »

Christina s'était également raidie, mais elle avait dû comprendre que la situation n'était pas rose. Même si elle n'avait aucune idée de ce qui se passait, elle baissa la tête vers Rio et s'excusa, troublée.

L'héritier d'un royaume – celui qui avait proclamé son accession au trône et qui, rien de moins, assurait l'intérim de la reine – avait baissé la tête devant le noble d'un autre royaume avant même d'avoir entendu une explication. C'était un spectacle impossible.

« Je devrais m'excuser aussi », répondit Rio en se levant et en lui rendant ses excuses avec un froncement de sourcils.

Stewart s'est immédiatement levé et a crié : « Attendez une minute ! Pourquoi tu t'excuses auprès de lui ?!

« Ferme ta gueule ! » s'exclama le duc Huguenot.

Stewart tressaillit, mais il essaya quand même de s'expliquer. « P-Père, je... »

« Je t'ai dit de la fermer. Pourquoi es-tu assis là ? C'est quoi cet uniforme ? Quel gâchis as-tu semé ? »

Le duc Huguenot s'avança avec l'intention de saisir Stewart avec colère.

« Attendez. Laissez-moi d'abord vous expliquer la situation. Vous pourrez parler ensuite. » François dit en l'arrêtant.

Le duc Huguenot parvint à peine à s'arrêter. Il lança un regard noir à Stewart avec un regard qui pourrait tuer.

« Clément et Stewart, libérez vos places. La reine Christine et la princesse Flora vont prendre place. Huguenot, vous pouvez vous asseoir aussi. Charlotte, prenez place à côté d'Haruto. Les autres restent debout », ordonna François. Chacun prit place. Rio était coincé entre Liselotte et Charlotte, tandis que Flora, Christine et le duc Huguenot s'asseyaient en face d'elles.

« Maintenant, Liselotte, résumez la situation et le problème. »

« Oui, Votre Majesté. »

Liselotte hochait respectueusement la tête et commença son résumé logique de la événements.

« ... et c'est pourquoi vous avez tous été appelés ici comme témoins.

À l'heure actuelle, il y a deux points en litige à résoudre : premièrement, si Sir Haruto est la même personne que le Rio qui a fréquenté l'Académie Royale de Beltrum, et deuxièmement, si Lady Suzune est la même esclave-bête-garou qui appartenait à la famille huguenote.

Elle a conclu son explication par une liste succincte des points à traiter. abordé. Les réactions des membres de la Restauration furent toutes variées.

Christina fixait Rio d'un air d'excuse, l'air complètement résigné. Flora avait bien l'intention de défendre Rio, elle affichait donc une rare expression de morosité. Roanna, quant à elle, ne semblait pas particulièrement surprise. Elle avait peut-être déjà vaguement deviné qu'Haruto était Rio. Quoi qu'il en soit, elle semblait éprouver des sentiments contradictoires, car une expression amère se lisait sur son visage.

En revanche, il y avait quelqu'un dont les yeux parcouraient les lieux. Sous le choc. C'était Élise Brandt. Son ancienne camarade de classe, victime de harcèlement parce qu'elle était orpheline, avait connu un succès fulgurant dans un royaume étranger et se trouvait désormais dans une position bien supérieure à la sienne, ce qui aggravait encore son choc. Son visage se vida.

Cependant, il y avait quelqu'un qui était acculé plus que quiconque.

Cet idiot...!

Duc Huguenot. Il venait de décider d'accepter son péché et de se confesser à Christina lorsque cela s'était produit. Il avait même prévu de présenter des excuses officielles à Rio, mais tout était désormais gâché à cause de Stewart.

Pour une raison inconnue, Latifa, qu'il avait envoyée comme assassine, était également présente. Ça devait être ce que signifiait être frappé par un coup de foudre.

Son fils idiot avait-il quelque chose contre lui ? Le duc Huguenot se tourna pour fusiller Stewart du regard. Stewart laissa échapper un cri de peur.

Mais ce n'était pas le moment de se laisser distraire par cet imbécile. Duc Huguenot a ouvert la bouche pour s'excuser auprès de Rio, quand...

« D'abord, écoutons les déclarations des deux parties », a d'abord déclaré François.

« Dans ce cas, permettez-moi de faire ma déclaration en premier ! »

Stewart demanda précipitamment à pouvoir s'expliquer en premier. Le père qu'il redoutait était arrivé, et l'atmosphère de la pièce était différente de ce à quoi il s'attendait.

« Attendez un instant ! Au lieu de laisser cet imbécile parler, laissez-moi vous expliquer ! » interrompit précipitamment le duc Huguenot. Cependant...

« Pourquoi pas ? Laissons parler cet idiot », interrompit Charlotte avec un sourire enjoué.

« Quoi... » Stewart était sidéré d'être si ouvertement traité d'idiot.

« Si tu rates cette chance, tu ne pourras plus jamais parler, non ? Je pense qu'il est normal de te donner le temps de lutter une dernière fois, en vain, en guise d'adieu à l'au-delà. »

Même si aucun verdict n'avait encore été rendu, les paroles de Charlotte supposaient la défaite de Stewart.

« Qu'as-tu à dire, Stewart ? » demanda François en soupirant, exhortant Stewart à faire sa déclaration.

« Cet homme est le criminel qui m'a un jour poussée contre la princesse Flora, la précipitant d'une falaise ! En plus, il a volé l'esclave de notre famille et la garde avec lui maintenant ! Autant de raisons de me punir, non ?! »

Incapable de comprendre pourquoi c'était lui qui était acculé dans un coin, Stewart a pointé du doigt Rio et a pesté avec agitation.

« Si ce que vous dites est vrai, bien sûr », dit François.

« C'est la vérité ! »

« Alors écoutons la déclaration de Haruto. »

François regarda Rio calmement.

« Tout d'abord, le fait que j'aie fréquenté la Royal Academy de Beltrum est la vérité. Rio est mon autre prénom, et ma petite sœur s'appelle bel et bien Latifa. Par peur d'une telle situation, nous avons utilisé de faux noms.

Même sans le témoignage de ses anciens camarades de classe, Rio révélait volontiers ses origines. L'entendre l'avouer lui-même laissa Roanna et Élise sans voix.

« Ma couleur de cheveux a changé, et c'est maintenant ma couleur naturelle. Mais avant, j'avais les cheveux noirs. Je suis sûr que ceux d'entre vous qui étaient dans la même classe que moi le savent. Les traits de bête-garou de Latifa sont masqués par un artefact magique. »

« T-tu vois ? J'avais raison ! »

Stewart avait également avalé son souffle, mais l'instant d'après, il était Il applaudissait de joie. Cependant, voir avec quelle facilité Rio avait avoué ses origines le rendait méfiant. Il commençait à se demander si la tournure des événements était vraiment favorable pour lui.

« Cependant, j'ai des objections sur tout le reste. Premièrement, je ne me souviens pas d'avoir poussé la princesse Flora du haut d'une falaise, et je crois avoir eu une raison valable de libérer Latifa de l'esclavage », a déclaré Rio, plaidant son innocence.

« menteur ! Cet homme ment ! » s'écria aussitôt Stewart.

« C'est vrai que le seul moyen dont nous disposons pour le prouver, c'est la mémoire humaine », a déclaré François.

« C'est vrai ! C'est pourquoi il n'y a aucun moyen de prouver son innocence ! J'étais C'est celui qui a été bousculé en premier, donc je sais. D'autres étudiants ont assisté à toute l'affaire et ont témoigné. C'est pourquoi il a été déclaré coupable. Vous ne pouvez pas annuler ce jugement maintenant !

Prouve-le simplement si tu peux, dit Stewart avec son sourire narquois.

"Non, Sir Amakawa est innocent", objecta Christina.

« Oui. Sir Haruto... Non, Sir Rio ne m'a jamais poussée ! » intervint immédiatement Flora.

« H-Hah ?! Qu'est-ce que vous... ? » Stewart fixa les deux princesses avec stupeur. « Princesse Christina, à l'époque, vous disiez ne pas avoir vu qui m'avait poussé ! Princesse Flora, vous disiez aussi ne pas savoir qui l'avait fait ! » leur dit-il, confus.

« En effet, je n'ai pas vu qui a fait ça. Mais je dis que je crois plus Sir Amakawa que toi. »

« Je crois aussi Sir Rio ! »

Christina et Flora ont toutes deux soutenu Rio à l'unanimité.

« C-c'est ridicule ! Ça ne compte même pas comme témoignage ! »

Stewart a exprimé sa colère face à cette dispute purement émotionnelle.

« Non, il y avait un témoin. »

Cependant, le duc Huguenot l'interrompit d'un air résigné.

« Que veux-tu dire ? » demanda François d'un air dubitatif.

« J'avais également des soupçons sur les antécédents de Sir Amakawa après hier.

Lorsque j'ai enquêté une fois de plus sur l'incident, j'ai découvert que quelqu'un avait donné un récit différent de la vérité dont il avait été témoin.

"Quoi...?"

« Élise, décrivez-moi en toute honnêteté ce dont vous avez été témoin à l'époque. »

Ignorant les bafouillements de Stewart, le duc Huguenot demanda le témoignage d'Elise Brandt.

Tout le monde dans la pièce se concentra sur Elise.

« Hein ? Euh... »

Elise était extrêmement troublée d'être interpellée si soudainement, mais elle n'a pas eu le courage de refuser de témoigner dans de telles conditions.

« Ce n'est pas Sir Amakawa qui a repoussé Stewart », a-t-elle avoué.

« Alors qui l'a fait ? » demanda François.

C'est l'élève qui, aux côtés de Stewart, a tenté de rejeter la faute sur Sir Amakawa. Nous venions d'être attaqués par des monstres, alors tout le monde était pris de panique. Stewart, blessé dans le tumulte, a cherché de l'aide auprès de l'élève en l'agrippant... Mais poussé sur le côté pour gêne, il a percuté la princesse Flora. Sir Amakawa n'a fait que sauver la princesse Flora et est tombé de la falaise à sa place...

« Pourquoi es-tu restée silencieuse à ce sujet ? » demanda Roanna, qui se tenait à côté d'elle, horrifiée.

« Je... je suis vraiment désolée ! Je n'ai pas pu défier Stewart à l'époque, et l'étudiant qui était en fait le coupable était d'accord avec lui, alors je n'ai pas pu m'exprimer ! » Elise baissa la tête, le visage pâle de terreur.

« Tu mens ! C'est un mensonge ! C'est absurde ! » hurla Stewart. Son visage était aussi blanc qu'un drap.

« En bref, celui qui aurait dû être puni était l'étudiant qui a réellement poussé, et Stewart, qui a menti pour rejeter la faute, François conclut en se tournant lentement vers Stewart.

« Vanessa, arrête le criminel », dit Christina, ordonnant la capture de Stewart.

"Compris."

« Quoi ?! »

Vanessa plaqua Stewart par derrière tandis qu'elle répondait. Elle s'appuya alors de tout son poids sur lui, l'écrasant alors qu'il gisait face contre terre.

« Permettez-moi de vous aider », dit Gouki en s'approchant immédiatement pour aider à maintenir Stewart. Il n'avait aucune pitié pour l'homme qui avait fait du tort à son maître ; il lui attacha les bras dans le dos et lui tordit les poignets.

« A-Aïe ! Ça fait mal ! Gah ! » hurla Stewart de douleur. « T-Tu te moques de moi ! Pourquoi me traites-tu comme ça ? Tu sais qui je suis ?! Je suis le fils d'une famille huguenote !

Il fulmina et déchaîna, déchaînant les violences. Cela poussa le duc Huguenot à se lever et à se diriger vers Stewart, maintenu au sol.

« À partir de ce moment, je déclare votre désaveu », a-t-il déclaré.

La déshérence, autrement dit la rupture totale du lien de parenté, était une punition plus lourde que la déshérence, qui ne retirait que l'héritage du rang de cour.

« D-Désaveu ?! » hurla Stewart, perdant son sang-froid sous le choc. « T-Tu plaisantes, hein ? Ne dis pas ça, père ! Père ?! »

« J'aurais préféré que tu ne sois jamais né », cracha le duc Huguenot avec dégoût, le fusillant du regard.

« Quoi... »

Le visage de Stewart se vidait de son sang. Ce serait la fin pour lui ; il ne pouvait pas se permettre d'être frappé ainsi.

« Quel genre de parent êtes-vous ? Comment pouvez-vous croire les paroles de « Tu as choisi cette femme plutôt que ton propre fils ? » objecta-t-il, en faisant appel à la sympathie.

« Je-je ne mens pas ! » hurla Elise, paniquée.

« Toi ! Tu oses me parler avec ton statut inférieur ?! »

position retenue, Stewart lança un regard noir à Elise pour son intervention.

« Aïe ! » Elise recula instinctivement.

« Vous avez tous oublié ?! Cet homme a volé une esclave appartenant à une famille huguenote et l'a libérée ! Avez-vous seulement l'intention d'en parler ?! »

Ne se souciant plus de son apparence, Stewart a éludé la question en tentant de faire tomber Rio.

À cet instant, le duc Huguenot leva le pied, furieux. Il sembla sur le point de piétiner Stewart, mais il changea d'avis et reposa lentement son pied au sol. Puis il se tourna vers Rio.

« Haruto, non, Monsieur Amakawa... Veuillez accepter mes plus sincères excuses ! »

Le duc Huguenot se mit à quatre pattes devant Rio, s'inclinant, le front appuyé contre le sol.

« Quoi... ? »

Stewart resta sans voix. Il n'arrivait pas à croire qu'il voyait son

Le père se prosternait devant quelqu'un, et il ne comprenait pas non plus la raison pour laquelle il le faisait.

« Je ne chercherai aucune excuse pour la raison pour laquelle cette fille est avec toi. J'accepte tout.

« C'est à moi qu'il faut imputer la responsabilité », a déclaré le duc Huguenot, s'excusant auprès de Rio, la tête toujours appuyée sur le sol.

« Attends une minute. Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Christina d'un ton rauque. Regard dubitatif. Elle avait entendu parler de la situation lors de l'exercice en plein air par Rio lui-même, mais elle ignorait que Latifa était une assassine envoyée à ses trousses.

« Je vais vous expliquer ce qui s'est passé. Duc Huguenot, veuillez lever la tête. »

Rio dit avec un soupir.

« Non, je ne mérite pas de faire ça. »

« Alors je refuserai de parler. »

Malgré les paroles de Rio, le duc Huguenot garda la tête appuyée contre le sol, jusqu'à ce que...

« Lève la tête, huguenot. »

Sur l'ordre de François, il se leva enfin. Rio commença à parler.

« Immédiatement après les événements de l'exercice en plein air, j'ai appris que le crime allait m'être imputé, alors j'ai dit adieu à Celia et j'ai fui le royaume de Beltrum. Ma destination était la région de Yagumo, où mes parents étaient nés, mais j'ai été attaqué par un assassin près d'Amande. Cet assassin s'appelait Latifa.

Christina et les autres restèrent figés, surpris. Puisque Stewart avait déjà admis que Latifa était une esclave de la famille huguenote, il était clair de qui venait l'ordre.

« Je l'ai repoussée et maîtrisée, mais elle portait un collier de soumission et ne pouvait pas désobéir aux ordres de son maître. C'est pourquoi je lui ai retiré son collier et l'ai libérée de l'esclavage. »

« Alors comment est-elle devenue ta sœur ? » demanda Charlotte avec curiosité.

À l'époque, Latifa n'était qu'une enfant de neuf ans. En tant que bête-garou, elle avait de meilleures capacités physiques qu'un chevalier entraîné, mais il n'y avait aucun endroit dans la région de Strahl où une enfant bête-garou puisse s'installer définitivement. Je l'ai donc emmenée avec moi dans mon voyage, et nous avons noué des liens fraternels en chemin.

« Quelle belle histoire. Comme on pouvait s'y attendre de Sir Haruto. » Charlotte le félicita avec un sourire enjoué. « Dans ce cas, ce que Sir Haruto a fait était de la légitime défense. Il n'a rien à lui reprocher d'avoir libéré Lady Latifa de l'esclavage », ajouta-t-elle en soutien à Rio et Latifa.

« Huguenot, est-ce vous qui avez ordonné l'assassinat ? » demanda François.

« Oui, c'est la vérité. »

« Avez-vous quelque chose à dire pour vous défendre ? »

"Non."

Le duc Huguenot a gracieusement admis son crime sans chercher d'excuses. Ce n'était pas parce qu'il s'en fichait – l'expression de son visage disait qu'il savait qu'à ce stade, les excuses n'avaient plus de sens.

« Indiquez au moins la raison pour laquelle vous avez donné un tel ordre. »

« À l'époque, la guerre contre la faction Arbor s'était intensifiée

« J'étais conscient que le témoignage de mon idiot de fils était douteux, mais j'ai préféré privilégier la stabilité politique et utilisé Sir Amakawa comme bouc émissaire. J'ai envoyé cette fille à ses trousseaux pour éliminer tout risque qu'il revienne témoigner de manière défavorable », expliqua le duc Huguenot avec aisance.

« Comment as-tu pu... » marmonna Flora, sous le choc, à court de mots après les événements dont elle ignorait l'existence. Christina, elle aussi, affichait une expression amère.

« C-c'est un mensonge... » Stewart secoua la tête, incapable d'accepter la réalité.

« Ce n'est pas un mensonge. Tout cela était de ta faute... Non, j'ai commis le même péché que toi. mon fils. J'accepterai la punition qui sera décidée.

Le duc Huguenot était sur le point de diriger sa colère contre Stewart, mais il abandonna immédiatement et baissa la tête.

« Non ! Je ne tolérerai pas ça ! Je sais qu'il a encore un passé coupable caché ! » hurla Stewart, se débattant en vain.

« Silence ! Il n'y a rien dans son passé qui le fasse culpabiliser. » Christina s'exclama sèchement. C'était une colère qu'elle exprimait rarement avec son calme habituel, mais Stewart était au bord de la ruine, et il n'allait pas faiblir.

« Vous mentez tous ! Je sais qu'Alphonse a dû être tué par lui ! »

« Alphonse ? Pourquoi évoques-tu le nom de cet homme maintenant ? »

« Peu de temps après que cet homme soit apparu devant nous, Alphonse a disparu ! Le Ce n'était pas un hasard ! Il est évident qu'il l'a éliminé pour se venger de nous !

« Quelle absurdité absolue... »

« Ce n'est pas une bêtise ! Si vous y réfléchissez, vous vous en rendrez compte ! Pourquoi Vous refusez tous de voir à quel point il est suspect ?! Ah, je vois : c'est parce que vous êtes si désespérés d'emprunter son pouvoir, n'est-ce pas ?! Stewart se moqua de Christina comme s'il avait vu à travers ses intentions.

"Qu'est-ce que tu dis?"

« Tu veux te mettre dans ses bonnes grâces maintenant qu'il a réussi dans la vie, n'est-ce pas ? C'est pour ça que tu es prêt à me rejeter, comme mon père l'a fait avec lui ! Tu es méprisable... Guh ?! »

Stewart, qui criait à tue-tête, a été réduit au silence par La pression que Vanessa exerçait sur son dos le fit haleter de douleur.

« Mes excuses. Je ne pouvais plus supporter d'écouter. Je crois que

« Cette déclaration à l'instant serait également considérée comme un crime de lèse-majesté », s'excusa Vanessa en fronçant les sourcils.

« Votre timing est parfait », dit François. « Je ne l'imagine pas creuser davantage sa tombe pour commettre d'autres péchés. Il ne reste plus qu'à prononcer une sentence, mais... »

« Un chevalier honoraire jouit d'un statut élevé, égal à celui d'un comte. Lorsque leur honneur est injustement diffamé, la peine la plus grave possible est la peine de mort, mon père », dit Charlotte, expliquant avec brio le poids du crime.

Bien sûr, François le savait déjà, mais elle l'avait dit à voix haute exprès pour que Stewart prenne conscience de la gravité de son crime. Un crime léger n'entraînerait pas la peine de mort, et vu la nature du crime, Rio aurait d'abord dû porter plainte en tant que victime. Mais elle avait volontairement omis de le mentionner, et le résultat était extrêmement efficace.

« Guh... » Le sang quitta le visage de Stewart.

« Oh ? Ton teint était beau il y a un instant. Est-ce que tu es soudainement... Tu ne te sens pas bien ? S'il te plaît, relâche un peu la pression. » Charlotte donna un ordre comme si elle était inquiète, mais il était clair pour tout le monde que ce n'était que du spectacle.

« Tout de suite. » Vanessa regarda Christina pour confirmation, puis a relâché son emprise sur Stewart.

« D-Duc Gregory, aidez-moi ! Vous aviez promis votre aide, mais vous ne l'avez pas fait. « Toi ?! » cria Stewart, cherchant le salut auprès du duc Gregory.

« C'était sous le prétexte qu'Amakawa était en fait un criminel. Je pense que tu aurais dit autant de mensonges pour me tromper... J'aurais préféré que tu ne m'impliques jamais là-dedans. Le duc Gregory repoussa Stewart d'un air agacé, maintenant son désengagement.

« Je t'interrogerai après, Clément. »

"Naturellement."

François a immédiatement tenu le duc Grégoire en échec, ce à quoi le duc Gregory hocha calmement la tête.

Hmph. Un homme inutile, pensa le duc Gregory en regardant Stewart.

« Ugh... Guh... Waaah ! » Stewart commença à gémir.

« Oh là là, il pleure. Le pauvre. Quand quelqu'un est aussi bête, il devient plus pitoyable que comique », dit Charlotte avec un sourire charmant.

contrairement à ses paroles.

« Puisqu'il est si agaçant, remettez-le aux chevaliers dehors et faites-le escorter jusqu'à la prison. Qu'il attende sa sentence dans la peur. La Restauration a-t-elle des objections ? » demanda François en guise de confirmation.

« Je ne le fais pas », répondit Christina en secouant la tête sans hésitation.

"Se lever."

Vanessa a utilisé la corde utilisée pour la contention qu'elle portait toujours sur elle pour attacher les bras de Stewart derrière son dos et le faire se lever.

« B-Bon sang ! Arrêtez ! Arrêtez ! »

Stewart lutta de toutes ses forces, mais fut traîné hors de la pièce, impuissant. Une fois le silence revenu...

« Alors, Haruto. Comment souhaites-tu que cet incident soit résolu ? Les actes du duc Huguenot ont été commis avant que tu ne deviennes Chevalier Honoraire de notre royaume, et selon nos lois, nous ne pouvons pas le punir rétroactivement. La décision reviendra à la Restauration, mais... »

Autrement dit, il y avait de fortes chances pour qu'ils subissent une pression plus lourde. La question de François à Rio laissait implicitement entendre ce sens.

J'ai déjà raconté mon passé à la reine Christina et à la princesse Flora. Ce faisant, je leur ai aussi dit que je n'avais aucune intention de le ressasser. Je ne suis pas personnellement concerné par la punition qui sera infligée, mais ce que pense Latifa est une autre affaire, car cet incident a directement menacé sa tranquillité d'esprit.

Rio se leva et se plaça devant Latifa. Elle était assise sur la chaise, la tête baissée et le corps recroquevillé, mais quand Rio s'approcha d'elle, elle leva les yeux.

« Je suis désolé, Latifa. Je ne t'ai pas bien protégée. »

« Non, tu m'as protégée, Onii-chan. Je suis désolée d'avoir perdu mon sang-froid. »

« Que souhaites-tu qu'il se passe maintenant, Latifa ? Peux-tu lui pardonner ou non ? Je veillerai à ce que tout ce que tu dis soit respecté. » Rio s'accroupit pour la regarder dans les yeux.

« Tant que je n'ai plus jamais à le revoir, je m'en fiche. Je te laisse faire, Onii-chan. »

Latifa ne chercha pas à regarder le duc Huguenot. Elle ne voulait probablement même pas être dans la même pièce que lui et subissait simplement la situation.

« Tu l'as entendue. Si tu ne t'approches jamais de Latifa et ne la menace pas,

encore une fois, je ne demanderai rien d'autre.

« Et tu en es sûr ? »

« Oui. Je ne veux plus perdre de temps avec ça. »

« Hé. Je vois », dit François avec un petit rire perplexe. Il regarda ensuite Christine et le duc Huguenot. « Alors, c'est réglé. Concernant le duc Huguenot, nous nous soumettrons au jugement de la Restauration et ne chercherons aucune punition. »

Merci pour ces paroles généreuses. Cependant, en tant que dirigeant de l'organisation, le duc Huguenot devra assumer les conséquences de ses actes. Voilà à quel point son passé est lourd. La sentence ne vous importe peut-être pas, mais je vais en décider une dans les prochains jours.

Christina inclina profondément la tête devant Rio et Latifa, exprimant son intention de punir le duc Huguenot.

« J'accepterai la sentence que tu prononceras. Je ne fuirai ni ne me cacherai non plus. Et je jure de ne plus jamais approcher Sir Amakawa et sa petite sœur Lady Suzune.

Le duc Huguenot était déjà résigné, inclinant calmement la tête comme Christina. Il regarda Latifa un bref instant avec une expression complexe, loin de la colère, mais cette émotion disparut aussitôt.

« Je ne devrais pas le laisser rester plus longtemps devant vous deux. Je « Faites-le sortir immédiatement de la salle, mais donnez-moi s'il vous plaît une chance de présenter mes excuses et de vous faire part de la résolution à une date ultérieure. »

Christina a proposé de quitter la pièce, conduisant la Restauration vers la sortie avant d'attendre la réponse de Rio. Le duc Huguenot la suivit de près.

Flora regardait Rio et Latifa comme si elle voulait dire quelque chose, Mais elle pensait probablement qu'il valait mieux pour elle de ne pas être celle qui engageait la conversation. Elle s'inclina une fois et se dirigea vers la porte, quand...

« Euh ! Princesse Flora... et Lady Roanna », s'écria Latifa, décidée.

Les deux hommes s'arrêtèrent dans leurs pas.

« La promesse de la soirée pyjama. J'espère vraiment que tu penseras à venir. Tu me détestes peut-être d'être une bête-garou, mais... tout le monde l'attend avec impatience aussi... » Latifa les invita timidement.

« Je-je ne te déteste pas du tout, Suzune ! » Flora fondit en larmes et serra Latifa dans ses bras.

« Ah... » S'attendant à être méprisée ou traitée avec dégoût, Latifa parut surprise.
« Merci beaucoup, Princesse Flora », dit Latifa, les larmes aux yeux.

« C'est moi qui devrais te remercier ! Je suis désolée, Suzune ! Sire Haruto ! Si seulement je n'avais pas failli tomber de la falaise... ! » sanglota Flora, hurlant à pleins poumons. Elle devait se culpabiliser intérieurement, et ses sentiments avaient explosé.

"Flore..."

Christina avait quitté la pièce avec le duc Huguenot mais elle est revenue quand elle
Elle s'est rendu compte que sa petite sœur pleurait.

« S-s'il te plaît, ne pleure pas. Sans cet incident, je n'aurais pas rencontré Onii-chan.
Si c'était arrivé, je n'aurais pas pu te rencontrer, Princesse Flora », dit Latifa en lui
rendant son étreinte.

« Suzune ! »

Submergée par l'émotion, Flora se mit à pleurer encore plus fort. Elle n'était plus en
état de bouger immédiatement.

« Je vous amènerai la princesse Flora plus tard. Revenez d'abord, Reine
Christina. Allez-y aussi, Élise », dit Roanna, encourageant Christina à bouger.
Ainsi, le tollé provoqué par Stewart a plus ou moins pris fin.



Chapitre 8 : Rendez-vous sous la pluie

Puis, plus tard dans la nuit...

Grâce au courage de Latifa et à sa conversation avec Flora, une autre soirée pyjama a eu lieu. Les invités étaient les mêmes que la veille : Christina, Flora, Roanna, Hiroaki, Kouta, Rei et Lilianna, ainsi que Liselotte et Aria.

Après avoir fini de manger et de discuter, il était temps de dormir.

J'étais inquiet de ce qui allait se passer pendant un moment... Je suis content que tout se soit bien passé.

Rio était assis sur son lit, perdu dans ses pensées. Il se remémorait la conversation joyeuse de Latifa avec Flora et les autres, et un sourire se dessina sur ses lèvres.

Juste à ce moment-là, un grand bruit se fit entendre à l'extérieur.

« De la pluie, hein... »

Rio se leva et s'approcha de la fenêtre, ouvrant le rideau pour regarder dehors. Cela dit, les nuages de pluie avaient masqué la lune, et il pouvait à peine voir dehors.

C'était une averse soudaine venue de nulle part. Il avait fait beau pendant Il pleuvait si fort aujourd'hui, c'était totalement inattendu. Pour une raison inconnue, cela lui rappela l'incident de la veille, ce qui gâcha son humeur.

Je me demande si ça s'arrêtera d'ici demain matin.

S'il pleuvait encore le matin, Christina et les autres pourraient devoir retarder leur départ.

"Hein?"

Alors qu'il réfléchissait, Rio aperçut une faible ombre dans le jardin.

Qui c'est?

Il a immédiatement affiné sa vision grâce à une amélioration physique du corps.

Il ne s'était finalement pas trompé. Il ne pouvait pas dire de qui il s'agissait, mais ils ne semblaient pas être des insurgés. Ils se tenaient dans le jardin trop visiblement pour cela.

Mais il ne pouvait pas comprendre pour quelle raison ils devaient être dans le jardin. Pourquoi à cette heure-là, alors qu'ils auraient dû dormir ? Et surtout, pourquoi sous une pluie battante ? La pluie venait à peine de commencer, alors ils n'étaient probablement pas sortis sous la pluie intentionnellement.

Rio était si curieux qu'il a décidé de sortir dans le jardin.

La nuit, naturellement, personne ne se promenait dans le jardin du manoir à cette heure-ci. À l'exception de la personne que Rio venait d'apercevoir.

Rio a utilisé les arts de l'esprit du vent pour créer une barrière qui le garderait au sec, puis s'est approché de l'endroit où il avait vu la personne.

Puis il les trouva. La pluie tombait si fort que son bruit pourrait étouffer toute conversation.

La reine Christine ?!

Lorsqu'il s'est approché à quelques mètres d'elle, Rio s'est rendu compte que la personne était Christina.

Cependant, Christina regardait le ciel, dos au manoir, sans remarquer que Rio s'était approché d'elle.

Une fois, il était à moins d'un mètre d'elle...

« Tu vas attraper froid ! » cria Rio à Christina.

Christina se retourna lentement et fixa Rio, hébétée. « Monsieur Amakawa... »

« Qu'est-ce que tu fais ? » Rio élargit immédiatement sa barrière pour la protéger également de la pluie.

« Je voulais sentir la pluie sur ma peau », dit Christina, mais Rio crut aussitôt qu'elle mentait. Rio avait repéré la silhouette dans le jardin dès que la pluie avait commencé. Au moins, elle n'était pas allée dans le jardin parce qu'elle voulait sentir la pluie.

Rio remarqua que le corps de Christina tremblait. Il fallut l'arroser de toutes ses forces. le chemin à travers ses vêtements, jusqu'à sa peau.

La saison actuelle était l'hiver. Si les hivers à Galarc n'étaient pas glacials, la température actuelle avoisinait les dix degrés Celsius. Sous la pluie, le froid serait encore plus intense.

Et ainsi, Rio a utilisé les arts spirituels pour générer un vent chaud pour se réchauffer

Le corps de Christina.

« Non merci. » Christina sortit de la barrière que Rio avait créée.

« Pourquoi ? » Rio la suivit immédiatement, la recouvrant à nouveau de sa barrière.

« J'ai juste dit que je voulais sentir la pluie contre ma peau. »

Christina baissa les yeux et détourna les yeux de Rio, pleine de culpabilité. Son profil la rendait terriblement fragile. Elle semblait si fragile qu'elle aurait pu être renversée d'un simple geste. À quoi pensait-elle en faisant ça ?

« Est-ce à cause de l'incident d'aujourd'hui ? » Il n'y avait qu'une seule raison qui lui venait à l'esprit.

« Je me disais justement : Je ne serai là que pour un petit moment, alors s'il vous plaît. « Reviens en premier », répondit Christina en détournant le visage de Rio et en sortant à nouveau de la barrière.

Il pensait que c'était un mensonge. S'il la laissait ici, il avait le sentiment qu'elle resterait sous la pluie jusqu'à s'évanouir.

Juste à ce moment-là, pour une raison quelconque, les mots de Lina traversèrent l'esprit de Rio.

« Tu devrais avoir d'autres disciples que Sora. Le premier que je suggère est Christina Beltrum. » Est-ce que cela a quelque chose à voir avec ça ?

Cette situation, cette scène... Lina l'avait-elle prévue ? Il était curieux, mais ce n'était pas le moment. Alors que Christina partait, un sentiment de rejet lui montait au visage, comme si elle ne supportait pas d'être aux côtés de Rio.

"Je comprends."

Rio a retiré la barrière qui faisait office de parapluie et s'est aligné à côté de Christina. Ses vêtements ont été immédiatement trempés par la pluie.

"Hein?"

À ce moment-là, l'expression de Christina montra pour la première fois le choc. Elle s'arrêta net et regarda le visage de Rio à côté d'elle. Elle ne comprenait probablement pas pourquoi Rio était aussi mouillé.

« Encore un peu, d'accord ? Je te tiendrai compagnie en attendant », dit Rio. avec un sourire malicieux.

"Pourquoi?"

Le regard abasourdi de Christina était fixé sur le profil latéral de Rio.

« J'étais justement d'humeur à sentir la pluie moi aussi. Quelle coïncidence. »

Rio leva les yeux vers le ciel nocturne sombre sans établir de contact visuel avec elle. La pluie tombait toujours fort, mais étrangement, sa voix pouvait être

entendu clairement.

« C'est une trop grosse coïncidence. C'est impossible. »

« Il y a un chemin. C'est pour ça qu'on appelle ça une coïncidence. »

Christina était sans voix malgré elle. Pourtant, elle

On aurait dit qu'elle voulait que Rio parte. Mais elle fut incapable de formuler cette requête et sombra dans un silence amer.

« Ce n'est qu'une petite conversation, mais je parlais à ma petite sœur aujourd'hui », a déclaré Rio. dit-il, tout en regardant toujours le ciel.

« De quoi parlais-tu ? »

Christina abandonna et regarda également le ciel pluvieux, suivant son bavardage.

« C'était une discussion sur le fait qu'il est normal de se plaindre et de compter sur les autres lorsque l'on est perdu ou troublé par quelque chose. »

Christina haleta et regarda de nouveau le profil de Rio. Ses yeux tremblaient de tristesse et de surprise, et des larmes menaçaient de couler à tout moment. moment.

« Je me mêle peut-être de quelque chose qui ne me regarde pas, mais si tu es prêt à parler, je suis heureux de t'écouter », proposa doucement Rio.

« S'il te plaît, ne dis pas ça », dit Christina, s'efforçant de parler d'une voix pleine de tristesse tandis qu'elle fixait Rio.

"Pourquoi?"

« Parce que ça me donnera envie de compter sur toi... »

« Je te dis que je veux que tu comptes sur moi. »

Rio tourna la tête et fixa Christina droit dans les yeux. L'expression de Christina vacillait visiblement.

« Je n'ai pas le droit... » Christina baissa la tête comme si elle était lourdement alourdie.

« C'est drôle, mais tu n'as pas besoin d'avoir le droit de me parler. »

« C'est parce que c'est toi que j'ai besoin de ce droit. Je ne veux pas te montrer mon Je ne suis pas non plus faible. Ni envers personne, mais surtout pas envers toi... »

Le regard toujours baissé, Christina murmura comme si elle parlait à elle-même. Cependant...

« Dans ce cas, et si on se plaignait d'une chose à l'autre ? »

Rio persista patiemment. Il lui parla d'un ton léger, comme pour soutenir le poids qui pesait sur son cœur.

À ce moment-là, Christina leva enfin la tête.

« À quoi ça sert ? » demanda-t-elle faiblement.

« Parce que je le veux », répondit Rio sans hésitation.

Christina sursauta de tout son corps. Elle ravala son souffle.

« Tu détestes l'idée ? » demanda Rio en la regardant droit dans les yeux.

« Ce n'est pas que je déteste ça... »

Incapable de regarder Rio directement, Christina détourna le visage. Elle trouvait sa question injuste. S'il lui avait demandé si elle le voulait ou non, elle aurait répondu non.

« Puisque c'est moi qui l'ai suggéré, la personne à côté de moi est visiblement perturbée par quelque chose, mais elle refuse de me le dire. L'idée que ses problèmes soient liés à l'incident d'aujourd'hui m'inquiète tellement que j'ai peur qu'elle passe la nuit sous la pluie. Pour m'épargner mes soucis, dites-moi ce que vous en pensez. »

« Et compte sur moi », dit Rio sur un ton légèrement plaisantant, en regardant Christina.

« C'est injuste », objecta Christina d'une voix étranglée.

« Ma petite sœur aime bien dire ça aussi. À bien y penser, elle me l'a dit justement aujourd'hui. »

Rio rigola maladroitement, se grattant la joue.

Christina fit la moue, regardant enfin Rio à une distance où leur Les épaules pouvaient se toucher. Pourtant, à ce moment-là, Rio levait déjà les yeux vers l'obscurité pour cacher sa timidité.

Regarde par ici. Regarde-moi...

Sauve-moi... s'il te plaît.

Christina bougea doucement ses lèvres.

C'étaient bien là ses paroles de faiblesse ; c'étaient ses pensées sincères. Ce n'étaient pas celles d'une princesse forte et noble, porteuse de l'avenir de sa nation.

Elle avait toujours enfermé ces mots au plus profond de son cœur ; c'était la voix faible et peu fiable d'une jeune fille en quête de salut.

Mais le bruit de la pluie s'interposa, et les mots ne parvinrent jamais aux oreilles de Rio. Non, c'est précisément parce qu'elle savait que l'averse effacerait ses paroles qu'elle les prononça.

"Hein?"

Rio regarda Christina avec perplexité, pensant qu'elle lui avait dit quelque chose.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » demanda-t-il nerveusement.

« Tu es sûr, n'est-ce pas ? »

L'hésitation dans l'expression de Christina s'était considérablement atténuée. Elle n'était plus une petite fille et avait repris son visage de princesse. Son regard indiqua à Rio qu'il était trop tard pour reculer.

« Bien sûr », dit Rio en hochant immédiatement la tête.

« Je me demandais si la décision que je m'apprêtais à prendre pour l'avenir était vraiment la meilleure. La peur m'empêchait de trouver la résolution de le faire. Et si c'était une erreur ? Non... Peut-être que je voulais que ce soit une erreur. »

Christina murmura faiblement ses plaintes. C'étaient bien ses mots de faiblesse, et ses véritables pensées.

« Tu es la personne la plus sage que je connaisse. Je ne peux pas t'imaginer faire une erreur... »

« Merci beaucoup. Quand vous dites ça, ça me donne confiance. »

Christina sourit du fond du cœur.

« Mais même là, je n'ai pas le courage de prendre ma décision. C'est peut-être honteux de ma part, mais pourrais-je recevoir un peu de courage de ta part ? » demanda-t-elle, un peu réservée.

"Courage?"

« Oui. Quand je pense à l'avenir, je ne peux m'empêcher d'être terrifié. Alors, s'il vous plaît. « Donne-moi du courage, juste un instant. C'est pour ça que j'aimerais pouvoir compter sur toi », dit Christina, debout face à Rio.

« Bien sûr, j'aimerais aider autant que possible. Mais comment... »

Rio a donné son accord, mais la demande était abstraite, il a donc apporté une main sur la bouche pour réfléchir à la méthode à suivre.

« C'est bon », interrompit Christina en faisant un pas vers Rio.

"Hein?"

Un léger impact frappa le corps de Rio.

« Je le prendrai pour moi. »

Christina s'accrochait à Rio, enfouissant son visage dans sa poitrine. Sa peau et ses vêtements mouillés collaient à lui.

« Quoi... » Le corps entier de Rio se figea sous le choc.

Sous la pluie battante, il pouvait sentir les battements de cœur brûlants de Christina. contre lui. De plus, il pouvait clairement voir que le corps de Christina tremblait de froid.

Christina enroula ses bras autour du dos de Rio comme pour chercher le

La chaleur de sa peau. Elle serra son corps contre elle. Le corps doux de Christina se pressa contre celui plus ferme de Rio. L'instant d'après...

À mon avis, la première nouvelle disciple que vous devriez avoir est Christina Beltrum.

Une fois de plus, les mots de Lina résonnèrent dans la tête de Rio. Mais son esprit était si vide qu'il ne parvenait pas à les assimiler.

« Hah... Hah... »

Pour une raison quelconque, le son du souffle chaud de Christina était plus fort que la pluie qui tombait dans l'obscurité.

La pluie était suffisamment froide pour donner l'impression qu'elle allait geler au moment où elle touchait sa peau, mais la seule chose que Rio pouvait ressentir était la chaleur presque brûlante de la fille qui semblait sur le point de mourir de froid et de disparaître à tout moment.

Au moins, à ce moment précis, il ne pouvait pas penser à ce fragile, une fille sans défense comme une princesse portant l'avenir d'une nation sur son dos...

Rio donna en retour une douce étreinte au corps froid et tremblant de Christina.



Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci de votre lecture.

Gensouki : Chroniques des esprits Vol. 26 : Là où se trouve la fiction.

Alors, avez-vous apprécié le tome 26 ? Ceux qui l'ont lu...

Je le saurais, les mensonges racontés dans les volumes 1 et 2 ont finalement été révélés.

Personnellement, je suis très satisfait de ce tome, car j'ai enfin pu écrire cette scène. D'ailleurs, le mot « Fiction » du sous-titre du tome 26 fait référence aux « Mensonges » du sous-titre du tome 1.

De plus, l'édition spéciale du volume 26 sera mise en vente avec un CD de dramas, qui présente un aperçu de leur quotidien peu après les événements du volume 26. Les lecteurs souhaitant en savoir plus sur le quotidien que Rio a finalement retrouvé sont invités à écouter ce CD. Les héroïnes explorent les raisons de la popularité de Rio au cours d'une conversation très amusante.

Le casting fait ressortir le meilleur des personnages, et Masato rejoint également le casting du CD dramatique pour la première fois !

J'ai aussi une annonce très importante à vous faire ! Eh oui : la saison 2 de l'anime Seirei Gensouki sera diffusée en octobre 2024. Elle sera diffusée peu après la mise en vente du volume 26, alors n'hésitez pas à la consulter.

Comme pour la saison 1 de l'anime, j'ai participé à l'anime depuis le début. J'ai assisté aux réunions de scénario et aux vérifications des décors et aux enregistrements, mais je profiterai de la diffusion en tant que fan et non en tant qu'auteur original. Je ferai une vidéo sur X, alors venez profiter de la saison 2 de Seirei Gensouki avec moi !

Enfin, le livre audio du premier volume du roman original Seirei Gensouki est disponible sur Amazon depuis quelques jours. Un livre audio est un service où un doubleur lit le texte d'un livre à voix haute, vous permettant ainsi de le lire avec vos oreilles. Alors, si vous souhaitez profiter pleinement de la lecture du roman original Seirei Gensouki, n'hésitez pas à l'écouter. Je vous recommande vivement de l'écouter en vous rendant au travail ou avant de vous endormir.

Voilà, c'est tout. On se retrouve dans le tome 27 !

Yuri Kitayama
Août 2024

Histoire courte bonus

La Belle au bois dormant du manoir

Un soir, au château de Galarc, Christina a passé la nuit avec Flora au manoir de Rio. Depuis que tout le monde avait retrouvé la mémoire de Rio, Latifa et Flora étaient devenues plus proches que jamais, et ces retrouvailles étaient devenues régulières.

Après son arrivée au manoir, Christina fut conduite dans une chambre d'amis. C'était la même pièce qu'elle utilisait toujours lorsqu'elle séjournait au manoir de Rio. Grâce à cela, elle s'est complètement habituée à la vue des meubles dans la pièce...

Une peluche ?

C'est pourquoi elle a immédiatement remarqué l'objet inconnu près du
Un oreiller sur son lit. Oui, c'était une jolie peluche.

Cette peluche... ressemble à Sir Amakawa ?

Christina prit la peluche à deux mains et la regarda.

La peluche semblait avoir les traits de Rio sous une forme simplifiée.

Hé hé, comme c'est mignon.

Christina gloussa doucement, serrant la peluche contre sa poitrine.

Mais quelqu'un a-t-il oublié cela ici ?

Si c'était le cas, elle devait le rendre à sa propriétaire. Christina venait de quitter la chambre d'amis avec la peluche dans les bras lorsqu'elle croisa Flora, qui avait quitté sa chambre au même moment.

« Ah, Christina. »

Elle tenait soigneusement contre sa poitrine une peluche du même design.

« Oh, cette peluche... » dit Christina.

« Il y en avait un aussi dans ta chambre ? » demanda Flora.

« Oui, près de l'oreiller sur le lit. »

« Pareil. J'avais peur que quelqu'un l'ait oublié, mais... »

« A-t-il été placé là comme décoration ? Allons demander. »

« D'accord », dit Flora en hochant la tête. Juste à ce moment-là, Latifa apparut dans le couloir et remarqua les sœurs tenant les peluches.

« Ah ! Cette peluche te permettra de mieux dormir si tu la serres dans tes bras pendant que tu dors », dit-elle. « Je l'ai laissée dans ta chambre pour améliorer la qualité de ton sommeil. »

« Nous avons peur que quelqu'un l'ait oublié par accident, mais cela ne semble pas être le cas », a expliqué Christina en échangeant un regard avec Flora et en riant.

« On dirait que ça va aider », dit Flora en serrant la peluche dans ses bras avec précaution.

« Si vous le trouvez utile, vous pouvez le rapporter avec vous en cadeau », a déclaré Latifa.

« Hein ? Tu es sûr ? »

« Oui. On a tous fabriqué beaucoup de la même peluche ensemble. »

« Je suis sûre que ça va beaucoup m'aider. J'ai hâte d'aller me coucher ce soir. Pas vrai, Christina ? » dit Flora joyeusement en se tournant vers sa sœur.

Mais j'ai dépassé l'âge d'aller au lit avec une peluche... pensa Christina.

« Oui, je suppose que oui », répondit-elle timidement.

Plus tard dans la nuit, après m'être préparé pour aller au lit...

« Bonne nuit, Christina. »

"Toi aussi."

Après s'être séparée de sa petite sœur pour la nuit, Christina est revenue dans sa chambre. Elle s'approcha de son lit et croisa le regard de la peluche près de son oreiller. Christina s'assit sur le lit et la prit silencieusement à deux mains.

« Tu es plutôt mignon », dit-elle. « Comment dois-je t'appeler ? Sir Amakawa ? Haruto ? Ou même Rio ? »

Bien sûr, la peluche n'a pas répondu.

« Alors ? Lequel ? » demanda Christina avec impatience en pinçant les joues de la peluche. Naturellement, elle resta sans réponse.

Quelle idiote de ma part ! Je dois être fatigué.

Christina rigola d'amusement, puis s'allongea en serrant la peluche dans ses bras. Moins de dix secondes plus tard, elle dormait profondément.









Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres de séries comme celle-ci en devenant un J-Membre du Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#) .

Droits d'auteur

Seirei Gensouki : Spirit Chronicles Volume 26 de Yuri
Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, est fortuite.

Copyright © Yuri Kitayama

Illustrations Copyright © Riv

Illustration de couverture par Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée par Hobby Japan

Cette édition anglaise est publiée en accord avec Hobby Japan,
Tokyo

Traduction anglaise © 2025 J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage illégal et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC j-

novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui n'appartiennent pas à l'éditeur.

Édition 1.0 du livre électronique : mai 2025